BERTÉ ET LE PATRIOTE

Vo

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 18 AOUT 1961

PRIX: 10c



L'ancien et le nouveau sont d'accord en Allemagne libre pour faire face avec énergie et calme aux menaces de M. K. Le chef soviétique veut signer un traité de paix avec l'Allemagne communiste afin de miner ainsi les ententes alliées qui protègent la ville de Berlin, symbole de liberté et prospérité dans le pays. Deux chefs allemands, adversaires politiques, s'entendent dans la résistance à la pression rouge: le vénérable K. Adenauer, à gauche, chef de l'Allemagne libre, et le dynamique W. Brandt, maire de Berlin.

Rencontre nationale de parents et d'éducateurs

CHARLOTTETOWN — Le Mouvement catholique des "Parents et Maitres" de langue française du Canada tiendra une réunion nationale, le jeudi 24 août 1961, à Charlottetown, dans le cadre du congrès de l'Association canadienne des éducateurs de langue française.

Tous ceux qui s'intéressent aux rencontres et à la collaboration active des parents et des éducateurs à tous les échelons sont invités cordialement à assister à cette réunion importante, qui permettra de constater le travail accompli jusqu'ici et ce qu'il reste à faire dans ce domaine.

Sont plus particulièrement invités les membres des associations Parents-Maitres, Foyers-Ecoles ou Parents et Instituteurs du Canada.

La CSN: pas d'armes nucléaires au Canada

QUEBEC — Le bureau confédéral de la Confédération des syndicats nationaux, réuni à Québec, a adopté une résolution en trois points sur la paix dans le monde.

La CSN se déclare d'abord formellement opposée à la possession et à l'utilisation d'armes nucléaires par les forces armées du Canada, ainsi qu'à l'entreposage de telles armes sur le sol canadien.

Elle demande aussi au gouvernement fédéral d'utiliser à fond les services de ses diplomates, partout où il s'en trouve dans le monde, pour favoriser un relâchement de la tension politique actuelle et travailler ardemment à construire les instruments de la paix. Selon elle, le Canada devrait en particulier militer au sein des Nations unies en faveur du désarmement et à l'interdiction des armes nucléaires.

Troisièmement, la CSN croit que le gouvernement et le peuple canadiens devraient redoubler de générosité à l'endroit de tous les peuples souffrant encore de la misère et de la faim.

"Il faut bien se rendre à l'évidence: la misère et l'insécurité sont un défi posé à la conscience humaine en même temps que la cause prochaine ou éloignée des tensions menaçant présentement la paix dans le monde", est-il dit dans la prise de position.

Voici l'intérieur de la nouvelle église Saints-Martyrs-Canadiens actuellement en construction. L'architecte a choisi des lignes qui obéissent aux lois de la prière, donc plutôt traditionnelles et simples. Les quelques traits modernes, comme l'éclairage naturel par le toit, apportent confort et inspiration. L'autel sera de céramique. Une bande de vitraux montera du plancher au toit, du côté de l'épitre. Du côté de l'Evangile, le mur du fond a une section quadrillée qui brise la monotonie des blocs de ciment et qui fait pendant aux vitraux. Le mur du côté droit sépare la nef de la sacristie et du choeur de chant qui sera près de l'autel. On aura accès aux bancs de gauche par deux allées dont l'une longe le mur de gauche. L'édifice comporte aussi une salle au sous-sol. On prévoit qu'il sera terminé vers la fin d'octobre. **(Voir rapport en page 5)**

St-Boniface recevra 125 délégués à la rencontre d'A.C., 28-31 août

L'Action Catholique Canadienne et les autorités des diocèses d'expression française de l'Ouest préparent de façon intensive la grande rencontre interdiocésaine d'Action Catholique qui groupera au Collège de St-Boniface, du lundi soir 28 août au jeudi midi 31 août, plus de 125 délégués de St-Boniface, Gravelbourg, Prince-Albert, Saskatoon, Edmonton, St-Paul et Grouard, et même de Hearst, Ont. Cinq évêques présideront les réunions: LL. EE. NN. SS. Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, Philippe Lussier, C.Ss.R., évêque de St-Paul, et Henri Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard.

Le thème général de cette rencontre: "L'Adolescent d'aujourd'hui et l'Eglise", sera étudié sous de multiples aspects: L'adolescent et . . . Loisirs, Famille, Vie religieuse et paroissiale, Ecole, Milieux neutres, Vie sentimentale, Orientation et préparation professionnelle, "Gang", etc.

Voici la liste des principaux participants aux sessions: Panel-choc (7 minutes), M. l'abbé J.-M. Martineau, la Rév. Sr Philéas, S.N.J.M., et M. Hervé Dansereau (de Letellier); Psychologie de l'adolescent, M. l'abbé Léo Beaulieu, aumônier diocésain (St-Boniface) d'Action Catholique et organisateur en chef de cette rencontre interdiocésaine, la Rév. Sr Emélie-des-Anges, MM. Arthur Corriveau et Céleste Muller; Expérience apostolique, M. R. Rottiers (scoutisme), Mlles Monique Boily (Guidisme) et Noëlla Croteau (J.E.C.); Conclusions, Son Exc. Mgr M. Baudoux; Programme d'action, M. Réal Charbonneau, de la Centrale nationale d'Action Catholique Canadienne à Montréal; Conclusions pastorales, Son Exc. Mgr L. Morin; Remerciements, Mgr Baudoux. L'ensemble des délégués se groupera en diverses commissions pour études et discussions de groupe.

Plusieurs comités ont été formés: Comité du secrétariat, M. l'abbé Rémi de Roo (publicité), la Rév. Sr Emélie-des-Anges (exposition de livres Fides), Mme Alexandre Allaire, Mlle Yvette Laurencelle et M. Hervé Dansereau (responsable); Comité de liturgie, M. l'abbé Robert Lane; Comité d'accueil, Mlle Céline Jubinville et M. Etienne Tétrault; Comité des loisirs, MM. Lucien Loiselle et Robert Painchaud.

Les réunions auront lieu dans les salles de la nouvelle aile du Collège de St-Boniface, dans la salle académique et même dans l'entrée du gymnase. Les locaux seront décorés d'affiches artistiques, dont les esquisses ont été dessinées par MM. Etienne Gaboury, architecte, et Bernard Aubry, et exécutées par le R. F. Paul Côté, C.S.V., artiste peintre du Collège St-Joseph d'Otterburne.

Au cours de la rencontre, on vendra des disques, qui répondent aux données même du thème général: "L'adolescent d'aujourd'hui et l'Eglise".

Une conférence de presse de trois catholiques cubains

BUENOS AIRES — Trois dirigeants catholiques cubains, qui effectuent actuellement une tournée dans divers pays latino-américains pour faire connaître la situation de l'Eglise sous le régime castriste, ont donné une conférence de presse à Buenos Aires. Il s'agit de MM. Alfredo Cepero et Antonio Fernandez et du père Enrique Osie, conseiller national de l'Union des travailleurs chrétiens.

Les trois orateurs ont évoqué la lutte menée par les catholiques cubains contre la dictature de Batista. Après le succès de la révolution, un grand nombre de catholiques ont assumé de hautes responsabilités au sein du gouvernement cubain, des syndicats, de la fédération étudiante universitaire. Mais, par la suite, diverses mesures prises par Fidel Castro éliminèrent tous les dirigeants démocrates et parmi eux tous les catholiques, qu'il qualifia d'antirévolutionnaires.

Les trois dirigeants catholiques ont ensuite rappelé les moyens employés par le gouvernement révolutionnaire contre les catholiques, les persécutions contre l'Eglise, ainsi que la confiscation des écoles catholiques sur tout le territoire de Cuba, la saisie des écoles paroissiales et des oeuvres sociales de l'Eglise: asiles de vieillards, dispensaires, hôpitaux et jardins d'enfants.

Après avoir donné quelques indications sur le décret concernant l'expulsion des prêtres étrangers, ils ont dit leur inquiétude devant l'intensification de la propagande communiste à Cuba. Enfin, ils ont déclaré que plus de deux mille enfants cubains, provenant des orphelinats, ont été envoyés en Union soviétique pour suivre des cours sur la doctrine communiste.

On dirigera les fusées spatiales comme une auto

BLACKSBURG, Virginie — Les futurs cosmonautes vont diriger leurs fusées spatiales à peu près de la façon dont les avions sont dirigés dernièrement.

Tel est l'avis de M. George S. Schairer, un savant à l'emploi de Bleing Aircraft, à Seattle.

M. Schairer a dit, à un groupe de savants de l'espace, que le pourcentage de 30 pour cent d'échecs dans le lancement des fusées d'Atlas pourrait être réduit si l'homme enfermé dans la capsule spatiale avait la direction de son véhicule. Si la capsule ne se comporte pas comme il faut, le cosmonaute pourra faire les corrections nécessaires.

Cela signifie qu'il faudra modifier les plans de la fusée de façon à accroître sa stabilité en plein vol de façon à ce qu'il soit possible de la diriger manuellement. Les fusées actuelles ont une tendance à culbuter.

Si un homme était aux manettes de contrôle d'un vaisseau de l'espace bien conçu, M. Schairer croit qu'il y aurait moyen de remédier aux difficultés de la direction et de la puissance motrice.

★ ★ ★

LONDRES — D'un point de vue scientifique, les recherches spatiales des Soviétiques et des Américains n'ont qu'une valeur infime par rapport à l'argent qu'elles leur coûtent, a déclaré M. Denzil Freeth, secrétaire parlementaire du ministre britannique de la Science.

M. Freeth a précisé: "Envoyer des gens dans l'espace comme le font les Russes et les Américains est un passe-temps qui coûte très cher. Les Américains et les Russes peuvent le faire parce que leurs fusées sont avant tout étudiées à des fins militaires. L'envoi — d'hommes et bientôt de femmes — dans l'espace n'est qu'un sous-produit de ces travaux. Nous pensons que le programme spatial britannique va beaucoup plus loin dans le domaine de la connaissance scientifique que l'envoi d'hommes ou même de chiens dans l'espace".

M. Freeth a, d'autre part, déclaré que les Britanniques lançaient quinze fusées "Skylark" chaque année de la base de Woomera (Australie) et a rappelé l'existence d'un programme commun anglo-américain prévoyant le lancement de cinq satellites au moyen de fusées américaines "Scout".

Nouveaux billets actuellement sous presse à Ottawa

OTTAWA — Les nouveaux billets de banque du Canada sont maintenant sous presse, apprenons-nous de la Banque du Canada.

On ne saurait dire quand ils seront mis en circulation, cependant. Ces nouveaux billets ne comporteront qu'un élément nouveau, la signature. Dorénavant, c'est le nom de M. Rasminsky que l'on verra là où figure celui de M. Coyne.

Au congrès de l'ACELF

Deux chefs de l'Ouest canadien au programme du congrès

QUEBEC — Le XIVe congrès de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française (ACELF) aura lieu du 22 au 25 août à Charlottetown, Ile-du-Prince-Edouard. Le thème général de ce congrès porte sur l'"Avenir du Canada et Culture française". Le programme comportera naturellement des réunions d'affaires, des conférences, des discussions, des réceptions, etc. Le congrès sera sous la présidence générale de M. Roland Vinette, président de l'ACELF, qui recevra un doctorat d'honneur de l'Université St-Dunstan des mains de Mgr J. A. Sullivan, recteur, le 24 août.

Voici les noms des principaux conférenciers: M. R. M. Fowler, président de la Canadian Pulp and Paper Association, "Culture française, force vitale dans l'avenir du Canada"; M. Gilles Lefebvre, directeur général des JMC du Canada, "Les arts et la culture canadienne-française"; M. René Paré, président général de la Société des Artisans, "L'économie, support nécessaire de la culture canadienne-française"; le R. F. Clément Lockwell, E.C., doyen de la Faculté de Commerce de l'Université Laval, "Les lettres et la culture canadienne-française"; M. Trefflé Bélanger, directeur des études à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, "L'enseignement au service de la culture canadienne-française"; M. Jean-Luc Pépin, professeur d'économie politique à l'Université Laval, "Politique et culture"; M. Louis-Philippe Bonneau, vice-recteur de l'Université Laval, "Les sciences et la culture canadienne-française"; M. Philippe Garigue, doyen de la Faculté des Sciences sociales à l'Université de Montréal, "Les fondements sociologiques de la culture canadienne-française"; le R. P. Alonzo Hamelin, O.F.M., "Les données religieuses de la culture canadienne-française". (C'est le R. P. Jean-Baptiste Méthé, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, Sask., qui sera le président d'honneur de cette commission no 9 "Théologie".)

Dans l'après-midi du 24 août, il y aura réunions de divers groupes à caractère national, du Conseil Canadien des Associations d'Education de Langue française, de l'Association canadienne des Inspecteurs d'Ecoles et des Directeurs d'Education de Langue française, du Mouvement catholique des Parents et Maitres de Langue française du Canada. A 7 heures, lors du banquet offert aux congressistes de l'ACELF par la province de l'Ile-du-Prince-Edouard, M. René Préfontaine, secrétaire de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, transmettra le message des provinces de l'Ouest.

Une méthode inédite de l'enseignement du français

MONTREAL — Une nouvelle méthode de l'enseignement du français aux étrangers, méthode qui repose sur des données psychologiques, est actuellement mise au point à l'Université de Montréal.

Une première démonstration en a été faite à la presse par Mme Irène Vachon-Spilka, chargée d'enseignement à la section linguistique de la Faculté des Lettres.

Des méthodes similaires, appliquées à la chimie, aux mathématiques et à la physique, ont donné, aux Etats-Unis, d'excellents résultats. L'expérience montre, par exemple, que l'élève assimile deux fois plus vite un programme déterminé que s'il suivait un enseignement traditionnel.

Dans le domaine linguistique, en particulier dans l'enseignement du français, cette nouvelle méthode en est cependant à ses premiers pas, et Mme Vachon-Spilka, grâce à une bourse du Conseil des Arts et à l'Université de Montréal, pourra, dans les deux ou trois années qui viennent, la mettre entièrement sur pied.

La difficulté majeure réside dans le fait qu'il est nécessaire de découvrir les principes de base de la langue française et de les intégrer à un cours rédigé à l'avance et dans lequel l'enseignement de la grammaire est en quelque sorte mécanisé.

Ce cours demandera de la part de l'élève une attention de chaque instant et l'obligera à participer directement à chaque leçon: il ne pourra passer à la leçon suivante s'il n'a pas parfaitement compris la précédente. L'élève doit répondre au fur et à mesure et s'il bute sur une difficulté, il s'en rendra compte immédiatement.

Aux Etats-Unis, où cette nouvelle méthode est utilisée dans certains domaines, des machines électroniques contrôlent chaque élève qui ne peut passer à l'exercice suivant s'il a commis une erreur.

Mais pour l'enseignement du français, où tout le travail reste à faire, ces machines ne peuvent encore être utilisées puisqu'il n'y a rien à "mettre dedans". C'est donc à un travail de défrichement que se livre Mme Vachon-Spilka, avec le concours d'étudiants — tests de l'Université McGill qui ne parlent absolument pas le français.

Il n'est pas exclu que le Conseil des recherches s'intéresse à ces travaux pour le développement de la langue française, travaux qui sont entrepris pour la première fois dans le monde.

La messe dominicale le samedi soir?

ROME — Des requêtes auraient été adressées à la congrégation du concile, demandant que l'on puisse satisfaire au précepte d'assister à la messe dominicale dès les premières vêpres du dimanche ou du jour d'obligation. Il suffirait donc d'assister à une messe célébrée le samedi soir pour remplir son devoir dominical.

Ces requêtes viendraient principalement de milieux de l'Eglise orientale, qui soulignent que, dans certains pays, le repos dominical n'est pas général et que l'assistance à la messe comporte des préjudices certains, ou est tout au moins très difficile.

Il aurait été également demandé à la congrégation des rites d'autoriser la célébration de la messe du dimanche ou du jour de fête d'obligation dès après les premières vêpres.

Timbre consacré à l'exploit de Titov

LONDRES — L'Union soviétique a émis un timbre illustrant le cosmonaute Gherman Titov au tableau de bord du Vostok II, scrutant l'espace à travers un hublot. Radio-Moscou a précisé que le dessin comprend également un globe encerclé de lignes signifiant que Titov a effectué plus de 17 orbites autour de la terre.

Des boursiers d'Asie et d'Afrique quittent l'Allemagne communiste

BERLIN-OUEST — Berlin-Ouest, la partie libre et démocratique de la vieille capitale allemande est le lieu d'asile de centaines de gens que chaque jour le régime totalitaire de la zone d'occupation soviétique en Allemagne pousse à la fuite. Mais on connait ici depuis peu une nouvelle catégorie de réfugiés. Ce sont des jeunes gens dont on voit tout de suite que leur pays natal est plus proche de l'équateur que de l'Allemagne: des étudiants de l'Inde, du Pakistan, d'Indonésie, d'Iran, de la République Arabe Unie, du Yemen, de la Tunisie, de Guinée et de Nigéria. Tous arrivent maintenant de la zone soviétique et demandent à être accueillis à Berlin-Ouest.

Chez eux, on leur avait offert d'étudier en Allemagne, et, connaissant la bonne renommée dont jouissent les universités allemandes, ces jeunes gens avaient saisi la chance au vol. Mais, vivant à plusieurs milliers de kilomètres de l'Europe, ils ne savaient pas ce que veut réellement dire la partition de l'Allemagne actuelle; ce n'est qu'après leur arrivée dans la zone d'occupation soviétique du pays, qui se nomme "République Démocratique Allemande" qu'ils purent se représenter à quel point la vie s'y distingue de celle de la République Fédérale Allemande.

Etudes et propagande

Ils étaient dans la partie orientale de l'Allemagne pour parfaire leur formation scientifique. Mais ce qui leur fut offert dans les universités était avant tout de l'idéologie communiste à haute dose. Comme chaque allemand, l'étudiant étranger doit aussi, quelle que soit sa spécialité, s'occuper intensivement de l'étude du Marxisme-Léninisme. La lecture quotidienne obligatoire est le journal communiste "Neues Deutschland". Il doit vivre en internat, ne peut entreprendre sur sa propre initiative aucun voyage dans la zone soviétique et on le fait accompagner par un "ami" offrant toutes garanties aux yeux des fonctionnaires du parti communiste.

Ces obligations et cette surveillance constantes sont devenues insupportables à de nombreux jeunes étudiants d'Afrique ou d'Asie. Ils ont choisi le chemin vers Berlin-Ouest et demandé à jouir là du droit d'asile et à continuer leurs études. Pour les autorités de Berlin-Ouest, ces arrivants posent tout d'abord quelques problèmes. Au sens juridique du terme, ils ne sont pas des "réfugiés", car ils ont quitté la zone soviétique de leur plein gré et parce que là-bas personne ne les a empêchés de rentrer dans leur pays natal. Ils ne jouissent donc pas automatiquement du droit d'asile. De plus la plupart d'entre eux n'ont aucun moyen de subsistance, car la bourse qui leur avait été accordée ne vaut que pour la partie est de l'Allemagne.

Prix de la liberté

"Le service allemand pour les échanges académiques", dont le siège est à Bonn n'en tente pas moins de les aider autant que possible. Les "réfugiés" arrivant à Berlin-Ouest reçoivent tout d'abord de l'argent de poche. Pendant deux semaines on examine leurs capacités à poursuivre les études. S'ils font preuve des compétences nécessaires, ils obtiennent une bourse et une place à une université en Allemagne de l'Ouest et peuvent ainsi terminer leur formation sans mise en tutelle politique.

M. René Préfontaine a été nommé récemment membre du bureau des aviseurs du Département d'Education provincial. M. Préfontaine est secrétaire-gérant de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, président de la Manitoba School Trustees Association et commissaire scolaire à St-Pierre. Il parlera au nom de ses compatriotes de l'Ouest canadien à l'occasion du congrès de l'ACELF à Charlottetown la semaine prochaine.

AVIS

Le Secrétariat permanent de l'A.C.F.C. vient d'être déménagé de Vonda à Saskatoon. Il est maintenant situé au sous-sol du poste de radio française CFNS de Saskatoon.

On est prié de prendre note de la nouvelle adresse: 1902, Broadway.

TRIBUNE LIBRE

Debden, Sask.

M. le Directeur,

J'ai pris connaissance ces jours-ci d'une longue lettre de notre ami, J.-G. Crépeau, avocat de Prince-Albert, au journal "Le Devoir" et intitulée "Les Catholiques et Canadiens français en Saskatchewan".

Ton savant plaidoyer, mon cher Jérémie, se résume à peu près à ceci: "Louanges à Monsieur Douglas pour ses bénédictions sur Zenon Park, et mépris de nos compatriotes, nos chefs, qui ne seraient, d'après ton jugement, que des hurleurs, ambitieux politicailleurs, patriotards.

★ ★ ★

C'est génial comme travail, mais mon pauvre toi, si tu ne changes pas de source d'information tu t'exposes à en sortir encore de belles. Des farces de cette sorte tu sais, ça devient déplacé.

En tout cas, je tiens à t'assurer bien charitablement que nos chefs en Saskatchewan depuis 1910 ont toujours été des hommes dévoués, désintéressés, patriotiques et forts de grandes convictions. Ils ne se sont jamais servis de nos organisations comme d'un marche-pied pour la réalisation d'ambitions politiques ou pour des satisfactions orgueilleuses. Loin de là mon cher; au contraire, la plupart du temps, tous ils ont dû faire des sacrifices de temps, d'argent et ont mérité la confiance que nous avions mis en eux, par leur prudence et leur courage.

Tu te plais à souligner les oeuvres établies à Zenon Park avec la bénédiction Douglas. (Félicitations pour le bien et le beau qui s'est accompli là.)

Et je me permets de faire une petite comparaison. Voyons donc un peu quelques réalisations accomplies, sans orgueil, dans la petite paroisse de Victoire, de 65 foyers.

★ ★ ★

D'abord chaque année cette paroisse a fait sa part pour le soutien de notre association, l'A.C.F.C., contribuant ainsi à aider au maintien de l'enseignement du français et de la religion dans nos écoles. Ceux qui croyaient plus sage de bouder l'A.C.F.C. en ont profité quand même.

Aussi lorsque fut organisée la souscription pour la radio française, avec le bel encouragement de M. l'abbé A. Paradis, nous avons réussi à trouver $5,000.00. Et de même il y a quelques années nous avons souscrit $6,000.00 pour les oeuvres diocésaines.

★ ★ ★

De même aussi lorsque le R. P. Henri Bujold, O.M.I., qui avait sans doute des parents et des amis à Victoire, était dans le besoin, nous lui avons aidé à cette occasion avec $2,500.00.

Il faut être juste, je souligne ici que Zenon Park a bien aidé aussi son missionnaire et que même une quête pour lui un dimanche a rapporté un montant considérable. (Félicitations Zenon Park.)

Nous avons fait aussi de l'organisation pour aider l'école séparée de Spiritwood à ses débuts.

Maintenant c'est la grande unité scolaire de Shell Lake qui y voit, et les taxes d'un bon nombre de parents catholiques dont les enfants fréquentent cette école vont aux écoles publiques, et l'on parle de largeur de vue, de fair play, de justice, du respect des droits minoritaires, de la protection des écoles séparées. Oh! là, là!

Maintenant mon cher Jérémie, tu crois bien connaître le problème de Debden, voici cependant pour ton information:

★ ★ ★

A une assemblée de la grande unité de Shell Lake le 16 juin 1961 à Shellbrook: "Lukan — That we the unit board, overrule the local board of Debden in regard to opposition of high school conveyance and that this board go ahead immediately with the six classroom extension." **Lost.** "Hoehn — That we the unit board, overrule the local board of Debden in regard to opposition of any further conveyance to Debden school." **Carried.**

Tu sauras aussi que nos gens de coeur s'occupent de leurs affaires: à une assemblée en juin pour l'élection de deux commissaires, il y avait au-delà de cent contribuables.

Après tout il ne faut pas se scandaliser s'il y a parfois parmi nous quelques boudeurs, ricaneurs, paresseux, même un démolisseur ou un traître.

★ ★ ★

Je me rappellerai toujours ces paroles d'un vénérable prélat à la fin d'un congrès régional: "Vous êtes admirables, vous faites oeuvre d'Eglise, que le bon Dieu vous bénisse avec vos familles."

Soyons optimistes. Haut les coeurs pour Dieu et la patrie!

Eugène DURETTE.

★ ★ ★

NDLR — Nous avons bien lu dans "Le Devoir" l'article en question de Me Crépeau, ainsi que le commentaire qu'en a fait le vétéran, M. Raymond Denis. Ces articles faisaient suite d'ailleurs aux rapports sur le congrès des commissaires à Ottawa, où une conférence de M. Pinsonnault a déclenché les remarques de MM. Desrochers et Douglas. Le texte de la conférence de M. Pinsonnault a été publié dans nos colonnes le 9 juin et les principales réactions qu'elle a provoquées ont été signalées en première page de notre journal à la suite du congrès d'Ottawa.

★ ★ ★

Il est évident que M. Pinsonnault n'aurait pas dû identifier les débuts du gouvernement Douglas en 1944 en Saskatchewan et les débuts des troubles scolaires contemporains, sans clarifier davantage sa pensée. La tendance centralisatrice dans l'administration scolaire n'est pas le propre d'un parti ou de l'autre dans l'Ouest. Tous les partis ne font que céder à une opinion publique majoritaire savamment orchestrée.

Il est aussi évident cependant que le commentaire de Me Crépeau était excessivement violent, d'autant plus qu'il s'agissait d'un document à destination d'un journal de l'Est et apte à offrir aux amis du Québec le spectacle déconcertant d'une divergence importante d'opinion entre les compatriotes de la Saskatchewan. Ce qui peut se dire en petit comité, ou en congrès local ou même dans les colonnes du journal de chez nous, n'est pas nécessairement de mise ailleurs.

★ ★ ★

Au point de vue pratique, le véritable progrès du groupe français dans les Prairies dépend en partie de l'aide financière et politique du Québec, mais principalement de nos propres efforts et de la bonne volonté de nos amis anglo-saxons dans nos provinces respectives. Québec n'interviendra jamais de nos jours de façon à justifier des interventions semblables d'autres provinces dans les affaires scolaires de la vieille province. D'autant plus que, depuis la mort de M. Duplessis, la province-mère est très préoccupée de ses propres problèmes, ci-inclus le séparatisme.

Notre correspondant, M. Durette, nous dit dans une note annexe: "C'est pas mal d'ouvrage pour moi, mais je le fais de bon coeur et de mon mieux". On sent chez lui le souci des faits et surtout le souci de l'entente, qui est la seule véritable puissance dont disposent les nôtres.

D'ailleurs il ne faut pas sous-estimer le désir de nos concitoyens d'expression anglaise de promouvoir l'harmonie dans les limites de la province.

★ ★ ★

Ainsi au congrès de la Canadian Teachers' Federation à Saskatoon, le 19 juillet, l'hon. A. E. Blakeney, ministre de l'Education de la Saskatchewan, a fait une déclaration dont voici deux points importants:

(1) "Un deuxième principe que je crois de première importance dans le développement d'une politique d'éducation au Canada se résume ainsi: la préservation de la responsabilité provinciale et locale dans l'administration du système scolaire est à souhaiter." (M. Blakeney fait ressortir à ce propos que l'opinion publique favorise cette ligne de conduite et qu'elle est conforme à la mentalité canadienne qui veut préserver la diversité culturelle, laquelle enrichit notre vie nationale.)

(2) "Et une identité nationale, à base d'épanouissement de ces diverses sources culturelles, implique que même dans les provinces on respectera les traditions et les valeurs des minorités ethniques et religieuses. J'aimerais dire que nous avons essayé de faire cela en Saskatchewan." (M. Blakeney discute ensuite le récent débat au point de vue de l'enseignement de la religion et conclut en disant: "We believe that in Saskatchewan the Roman Catholic minority enjoys more freedom in educational matters, and a stronger financial basis for the operation of separate schools, than in almost any other province of Canada, and we are continuing to strive to influence school administration so that any obstacles to the exercise of this freedom may be overcome" — et nous continuons à déployer des efforts dans le but d'influencer l'administration scolaire afin que les obstacles à l'exercice de cette liberté (religieuse) soient enlevés.)

★ ★ ★

(M. Blakeney n'a pas parlé explicitement du problème de l'enseignement du français, mais il a laissé entendre que la bienveillance du gouvernement ne fait pas défaut sur ce point. Il s'agit de trouver moyen d'en tirer profit, dans le sens de la ligne de conduite qui a été tracée par l'évêque de Prince-Albert et les autres autorités depuis le début de l'année. Et réglons nos problèmes entre nous.)

Mgr L.-J. Suenens, administrateur apostolique de Malines

MALINES — Le pape Jean XXIII a désigné Mgr Léon-Joseph Suenens, évêque titulaire d'Isinda et auxiliaire de Malines, comme administrateur apostolique de l'archidiocèse de Malines.



La Liberté et Le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619, de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: RAYMOND DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Téléphones — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS: 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00 (Ajouter $1.00 par année pour abonnement à l'étranger)

Adressez vos abonnements à: La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Courses à Blue Bonnets

Dans la série "Sports d'été", émission qui passe au réseau français à Winnipeg le samedi après-midi à 5 h., les téléspectateurs assisteront, le 19 août, à un grand reportage de courses réalisé à l'hippodrome de Blue Bonnets à Montréal.

C'est le 12 août, cette année, que Blue Bonnets inaugurait avec solennité sa saison de courses au galop ou courses montées. On n'a pas vu de telles courses à Montréal depuis huit ans. A cette occasion, les pur-sang des meilleures écuries de New York, Saratoga et Toronto étaient en lice. La télévision diffusait trois courses, dont le handicap Mont-Royal et la parade des chevaux.

Sérénade estivale

"Sérénade estivale", une demi-heure de musique légère, sera de nouveau présentée aux téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada, le dimanche 20 août, à 9 h. 30 du soir.

Les invités seront la chanteuse Colette Boky, les danseurs de Michel Conte et les pianistes Edmund Assaly, Neil Chotem, Paul de Margerie et Armas Maiste. Le programme s'ouvrira avec un pot-pourri de musique de films joué par l'orchestre de Jean Deslauriers.

Sports

Chaque été, le lac St-Jean devient le lieu de rendez-vous des meilleurs nageurs du Canada et de l'étranger. Il s'agit avant tout d'une compétition d'endurance dans cette traversée de 24 milles, de Péribonka à Roberval, sur la rive est.

Parmi les noms des athlètes inscrits à cette course, relevons ceux de Réjean Lacoursière et de Tom Parks. Cette épreuve fut déjà gagnée par Jacques Amyot, Paul Desruisseaux et Greta Andersen. L'an dernier, Réjean Lacoursière l'emporta par un temps record de 9 heures, 30 minutes et 12 secondes. Le reportage de cette grande épreuve de natation aura lieu, à CBWFT, le dimanche 20 août, à 10 h. du soir.

L'Afrique en marche

Lors de la prochaine émission "L'Afrique en marche", le lundi 21 août, à 9 h. 30 du soir, un film documentaire montrera aux téléspectateurs divers aspects géographiques du pays très particulier qu'est le Gabon.

Le Gabon est une contrée équatoriale. La forêt le recouvre presque entièrement et constitue l'une de ses principales richesses. On exporte le bois dans toutes les parties du globe et on le travaille aussi sur place. C'est ainsi qu'à Port Gentil se trouve l'une des plus importantes usines de contre-plaqué du monde.

Dans le sous-sol du Gabon, se trouve l'une des principales richesses énergétiques du monde: le pétrole. Mais le Gabon, pour son immense étendue, n'a que 800,000 habitants et doit importer . . . des hommes.

"Gros plan"

Chaque mardi soir à 11 h., les téléspectateurs canadiens ont l'occasion de faire connaissance avec un comédien, un écrivain ou un artiste français.

Le mardi 22 août, la parole sera donnée à Pierre Daninos, l'un des écrivains les plus spirituels de l'heure, l'auteur de "Vacances à tous prix", celui qui eut l'idée de rassembler "Tout l'humour du monde", de nous faire faire un "Tour de monde du rire" et de nous inviter au "Savoir-vivre international" en plus de nous faire connaître, en plusieurs volumes, les personnages de Sonia et de l'illustre Major Thompson.

MON COLLÈGE

Chronique de l'Oeuvre des Bourses et de l'Association des Anciens du Collège de St-Boniface.

La campagne de l'Oeuvre des Bourses 1961 avance lentement mais assez sûrement. Dès le début de juin s'organisait la tournée de porte en porte en ville (St-Boniface, Précieux-Sang et Ste-Famille). Depuis lors nous avons recueilli environ $2,500, dont une partie sous forme de promesses et un certain nombre de bourses complètes, et plusieurs de nos cent et quelques percepteurs n'ont pas encore fini leur travail. La perception des noms spéciaux est encore plus lente. Tout devrait se boucler aux débuts de septembre.

C'est dire que les résultats seront meilleurs que l'an passé, où nous avons perçu aux environs de $6,000. Mais cette année, nous avons des dépenses considérables. Un secrétaire exécutif (très actif et très compétent) est à l'oeuvre depuis le milieu de mai. Heureusement que les réserves du Club de l'Oeuvre des Bourses couvrent bien cette partie de nos dépenses.

Dans les campagnes

Nos plans prévoyaient l'organisation des campagnes au début de juillet, mais la sécheresse nous a obligés à tout remettre à la fin d'août ou au début de septembre.

Deux formules sont mises à l'essai. L'une est la perception de porte en porte. L'autre comprend d'abord une quête à la porte de l'église, avec enveloppes dans les bancs et un prône en chaire sur le sujet. Pour compléter, les organisateurs paroissiaux font un effort pour recruter le plus possible de membres du Club d'Amis de l'Oeuvre des Bourses.

Nous pouvons être optimistes. Tant de dévouement ne peut que produire de bons résultats.

La nouvelle charte de l'Oeuvre des Bourses

Notre conseiller juridique, Me A. Dureault, achève le texte définitif de la future Corporation de l'Oeuvre des Bourses. La formule a été approuvée en principe, discutée en comité et approuvée par les autorités concernées: Mgr l'Archevêque et le R. P. Recteur. Il semble que d'ici un mois ou deux, le comité diocésain transmettra ses pouvoirs et les biens de l'Oeuvre à un nouveau comité à majorité laïque: 7 laïcs, 3 représentants de Mgr l'Archevêque, 3 représentants du Collège. Il est bien probable que les organisateurs de l'Oeuvre des Bourses et les membres du Club d'Amis de l'Oeuvre des Bourses, ainsi que les bienfaiteurs spéciaux, seront convoqués avant longtemps pour y mettre leur mot.

Les conventums

Plusieurs conventums ont tenu une réunion cet été. Celui de 1949, organisé par le Dr Robert Lafrenière et Roger Smith; celui de 1951, organisé par Richard Gratton et Lucien Guénette; celui de 1916 et 1917, organisé par Jean Préfontaine, MM. les abbés E. Lavoie et D. McDougall. Bientôt celui de 1940, organisé par M. l'abbé M. Deniset-Bernier et le Dr A. Milanese. En plus, les confrères du R. P. Jos. Sabourin se sont rassemblés chez Roland Couture pour fêter leur missionnaire de passage. De même les confrères du R. P. Léopold Sabourin se sont rassemblés chez le Dr J.-M. Huot.

Le programme des conventums comprend d'ordinaire: réunion le vendredi soir avec les épouses à la salle académique; le samedi à 11 h., messe suivie du dîner offert par le Collège; le samedi après-midi, l'on se met en route pour un endroit agréable où l'on peut se revoir et jaser à loisir: club, chalets et plage, etc. Ces rencontres qui renouent les anciennes amitiés sont des plus agréables et encouragent dans la vie, car ils sont bien rares ceux qui ne sont pas bien placés.

Des élèves, s'il vous plait

Le Collège de St-Boniface manque d'élèves, alors que nos collèges de l'Est refusent des élèves par centaines: 2,000 refusés au Collège Ste-Marie . . . Voyez-y! Dites-le partout: grâce à l'Oeuvre des Bourses, une éducation au Collège sera dorénavant à la portée de toutes les bourses.

Réunion de l'épiscopat d'Amérique centrale

MANAGUA — La conférence de l'épiscopat d'Amérique centrale se réunira du 22 au 25 août à Managua (Nicaragua), sous la présidence de Mgr Luis Chavez y Gonzales, archevêque de San Salvador. A cette réunion participeront trente-deux archevêques et évêques, qui examineront les problèmes généraux intéressant l'Eglise catholique dans l'ensemble de l'Amérique centrale.

• • •

Entre l'Eglise et l'Etat en Bolivie

LA PAZ — En vertu d'une réforme constitutionnelle qui vient d'être approuvée, l'Eglise catholique a été affranchie de la tutelle de l'Etat en ce qui concerne ses affaires financières. Alors qu'ils devaient jusqu'à présent demander l'autorisation des autorités civiles pour administrer les biens de l'Eglise, les membres du clergé n'auront désormais plus besoin de cette autorisation que pour la vente d'oeuvres d'art et de bijoux appartenant aux lieux de culte.

• • •

Les évêques de l'Equateur demandent des réformes sociales

QUITO — Les évêques de l'Equateur ont publié une lettre pastorale commune, dans laquelle ils demandent des réformes sociales et économiques, dont ils soulignent l'urgente nécessité, et prenant position contre le régime de gauche de Fidel Castro.

• • •

L'avenir de l'Eglise en Guyane britannique

GEORGETOWN — La Guyane britannique obtiendra prochainement son indépendance. Des élections générales auront lieu le 21 août et les observateurs estiment que le Parti populaire progressiste (PPP — procommuniste) remportera la victoire. Dans ce cas, il est certain que les écoles catholiques seront nationalisées et, par conséquent, perçues pour l'Eglise.

• • •

SANTIAGO DU CHILI — De nombreux curés de campagne ont signé une lettre adressés au président de la République du Chili et dans laquelle ils demandent une amélioration foncière et rapide de la situation sociale des travailleurs agricoles du pays.

Les prêtres insistent dans ce document sur les rapides progrès enregistrés par le communisme auprès des "campesinos" (travailleurs agricoles) et expriment leur anxiété de cette évolution. Le mécontentement des ouvriers agricoles a atteint un point qui pourrait bientôt s'exprimer par une révolution, et ce mécontentement est justifié. Il a ses causes dans l'absence de compréhension du gouvernement à l'égard de ces couches de la population, qui vivent dans la misère. Les communistes préconisent en outre une réforme agraire forcée, qui procurera des terres à chaque ouvrier agricole.

Au poste CBWFT

SAMEDI 19 AOUT

4.00—Mire et musique
5.00—Sports d'été
6.00—Les Boucaniers
6.30—A vous Paris
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Pure invention
7.45—Quinze minutes, quinze métiers
8.00—Théâtre chez soi
8.30—Long métrage: "Bonne à tout faire"
10.00—Rythmes de danse
10.30—Long métrage: "Les cloches de Ste-Marie"

DIMANCHE 20 AOUT

4.00—Mire et musique
5.00—Contes du dimanche
6.00—Les travaux et les jours
6.30—Robin des bois
7.00—Echos du cinéma
7.30—La bonne nouvelle
8.00—L'Ecole des vedettes
9.00—Petit théâtre
9.30—Sérénade estivale
10.00—A communiquer
10.30—Tribune libre
11.00—L'art et les hommes

LUNDI 21 AOUT

5.00—Mire et musique
6.00—Pépé le Cowboy
6.30—Carrefour
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Isma Visco
8.00—Dans tous les Cantons
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Théâtre des vedettes
9.30—L'Afrique en marche
10.00—Histoire d'amour
10.30—Long métrage: "C'étaient des hommes"

MARDI 22 AOUT

5.00—Mire et musique
6.00—Le roi de la jungle
6.30—Caméra '61
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Tête à l'ombre
8.00—Attachez vos ceintures
8.30—Vedettes en pantoufles
9.00—Dans ma rue
9.30—Expédition
10.00—Théâtre O'Henry
10.30—Sous le signe du lion
11.00—Gros plan

MERCREDI 23 AOUT

5.00—Mire et musique
6.00—Le moulin aux images
6.30—Carrefour
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Kermesse
8.00—Le point d'interrogation
8.30—Cinépolicier
9.00—Théâtre d'été
9.30—Passe-d'armes
10.00—Temps présent
10.30—Long métrage: "La Reine des cartes"

JEUDI 24 AOUT

5.00—Mire et musique
6.00—Caravane
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Exploits sportifs
7.45—Au delà des apparences
8.00—Clé de sol
8.30—En quête de chansons
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Cinéma canadien
10.30—Ciné-Club: "Nazarin"

VENDREDI 25 AOUT

5.00—Mire et musique
6.00—Guillaume Tell
6.30—J'ai fait un beau voyage
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Comment dites-vous?
7.45—Pour elle
8.00—A vous Paris
8.30—Une étoile m'a dit
9.00—Cinéma international: "Vagabond-des-Iles"
10.45—Promenoir des poètes
11.00—Cinéma: "Des hommes qu'on appelle sauvages"

Au Sacré-Coeur (WINNIPEG)

Ceux qui ont des nouvelles d'intérêt paroissial voudront bien les communiquer au presbytère ou à SPruce 4-6041.

Pensée de la semaine

"Tout ce qui est nécessaire pour le triomphe du mal, c'est que les gens honnêtes ne fassent rien". — Edmund Burke.

Au presbytère

Le R. P. Isidore Joyal, O.M.I., ancien curé de la paroisse, était en visite au presbytère, la semaine dernière. Le Père Joyal a récemment été nommé principal de l'école indienne de Lestock, Sask.

Il est rumeur que l'on va s'occuper de décorer l'extérieur du presbytère prochainement. Ce ne sera pas sans besoin, car l'apparence actuelle du presbytère, de l'extérieur, fait certainement pitié.

Au couvent

Nous sommes heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue à la Rév. Sr Paul-de-l'Eucharistie, la nouvelle supérieure de la communauté des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, ainsi que principale de l'école du Sacré-Coeur. Nous lui souhaitons beaucoup de bonheur et de consolations dans son nouveau champ d'activité.

Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb

L'épluchette de blé d'Inde annuelle aura lieu le 20 août, cette année. Comme par le passé, cette sortie se fera à Ste-Agathe, à 1 h. 30 (heure normale). Nos amis de Ste-Agathe sont à nous préparer quelque chose de très bien, et il faudra les encourager en allant nombreux les visiter ce jour-là.

Va-et-vient

Etait en visite chez Mme A. Bourbonnais, de 847, avenue William: Mme A. McLaren, de Redditt, Ont., une amie d'enfance de Mme Bourbonnais.

M. Henri Germain, de Fort William, était en visite chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme C. Courchaine, de 736, rue McGee.

La Rév. Sr M.-Rose-Pauline (Germaine Courchaine) a quitté St-Boniface le 17 août pour retourner à la Maison-mère des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, à Montréal. Elle sera rendue à temps pour assister à la première profession de sa soeur cadette, la Rév. Sr M.-Charles-Joseph (Marguerite), le 22 de ce mois. Cette dernière a reçu sa première obédience pour l'Institut Collégial St-Joseph, à St-Boniface.

Nos malades

Mme Dina Rondeau, de 342, rue Maryland, a été admise à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg pour y subir une intervention chirurgicale. Nous souhaitons à Mme Rondeau un prompt et complet rétablissement.

Nos étoiles de la télévision

Récemment, M. et Mme C. Courchaine paraissaient au programme "Anniversary Party", au canal 7. Cette émission est réservée aux couples qui ont 35 ans de mariage ou plus. En cette occasion, Charlemagne se serait mêlé un tantinat en parlant de la pointure des souliers de Mme Courchaine. Ceux qui ont vu le programme savent de quoi il s'agit.

Décès

Le jeudi 10 août, mourait à St-Boniface, M. David Loiselle, à l'âge de 89 ans. Le défunt était le père de M. Paul-Emile Loiselle, de notre paroisse. Il laisse dans le deuil quatre fils, trois filles, 24 petits-enfants, ainsi que deux soeurs. L'inhumation a eu lieu lundi dernier à Letellier.

La Liaison française

Un groupe de 23 visiteurs de la Liaison française ont visité l'église et l'école, la semaine dernière. Ils ont pu constater par eux-mêmes la situation des écoles paroissiales au Manitoba.

La Caisse Populaire

C'est merveilleux de voir comment notre Caisse Populaire fait son petit bonhomme de chemin, même pendant la saison des vacances. On compte maintenant 185 membres adultes et 75 écoliers, Il nous faudrait encore un bon nombre de nouveaux sociétaires si nous voulons établir cette caisse sur une base comparable aux caisses d'autres paroisses. Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet plus tard.

Pèlerinage

Les Dames de Ste-Anne sont à organiser un pèlerinage à la grotte de Notre-Dame de Lourdes, à Ste-Rose-du-Lac, pour le 17 septembre prochain. Ce pèlerinage se fera en autobus, et le coût du billet sera de $5.00 pour adultes. Toute personne du Winnipeg métropolitain qui aimerait à se joindre aux Dames de Ste-Anne sera bienvenue. Nous vous fournirons plus de détails la semaine prochaine.

Baptêmes

Le 13 août: Darrell-Denis-Roméo, fils de Denis-P. Labossière et de Germaine Clayes, de 413, rue Kennedy. Parrain et marraine, M. Roméo Labossière et Mme Alice Labossière, de Hamilton, Ont.

Le 13 août: Maria Emilia, fille de Joseph Raposa et de Constantina de Sousa, de 438, rue Alexander. Parrain et marraine, Peter Diogo et Cremilde Raposa. Cette famille appartient au groupe portugais qui fréquente notre église.

EPHEMERIDES

Le dimanche 8 janvier 1905: Première messe paroissiale pour les Canadiens français de la ville de Winnipeg, en l'église Ste-Marie, à 10 h. Le R. P. Xyste Portelance, O.M.I., premier curé, demande des volontaires pour le choeur de chant, ainsi que des enfants "sages", pour apprendre à servir à l'autel. Le R. P. Curé commence aussi la visite de la paroisse.

Il y a cinquante ans (1911): La quête de Noël 1910 avait rapporté la somme de $204.40. Le 5 février 1911, 16 enfants manquaient au catéchisme du dimanche. Ces cours se donnaient aux enfants éloignés de l'église et qui ne fréquentaient pas l'école paroissiale. Le 19 février 1911, partie de Pedro; premier prix, $50.00.

Il y a quarante ans (1921): Le premier janvier, le R. P. Alcide Normandin, O.M.I., curé de la paroisse, offre ses souhaits aux paroissiens et les félicite de leur générosité et de leur courage dans le soutien de l'école paroissiale.

Le Dr Jean-J. Trudel a ouvert son bureau à Winnipeg. Le Dr Trudel est le premier oto-rhino-laryngologiste de langue française du Manitoba. Le Dr Trudel pratique encore sa spécialité des maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.

M. Alfred Gingras, demeurant au numéro 628 de la rue Broadway, a été nommé gérant du Département français de la Manitoba Motors. (Combien de maisons d'affaires ont assez de demandes en français aujourd'hui pour former un département français? Et à qui la faute?)

Il y a trente ans (1931): Le premier janvier, le R. P. Wilbrod Vézina, O.M.I., curé de la paroisse, annonce qu'il y a eu 52 baptêmes, 22 mariages et 14 sépultures au cours de l'année 1930. Il estime aussi à 26,000 le nombre de communions distribuées au cours de cette même année.

Le dimanche 11 janvier, le R. P. Curé, au cours du prône, estime que 25 pour cents des Canadiens français de Winnipeg ne fréquentent pas la paroisse du Sacré-Coeur. (Aujourd'hui, quel serait ce pourcentage? 50 pour cent?, 60 pour cent?)

Son Exc. Mgr A. R. Sinnott, archevêque de Winnipeg, dans une lettre au T. R. P. Provincial des Oblats de Marie Immaculée, confie la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg à cette congrégation "à perpétuité". Et Son Excellence réitère sa volonté que la paroisse du Sacré-Coeur soit la paroisse de toute personne d'expression française de la ville de Winnipeg.

Des bandits ont cambriolé deux pharmacies de Winnipeg, et ils sont allés jusqu'à fouiller les commis de ces établissements. L'un d'eux, M. Aimé L'Heureux, alors paroissien du Sacré-Coeur, a dû dire adieu à la somme de $3.00 qu'il portait sur lui.

Le grand total des recettes de l'église pour l'année 1930 a été de $7,481.84 et les dépenses, de $7,557.19. (Un déficit). Les recettes pour l'école paroissiale étaient de $5,833.11 et les dépenses, de $7,021.91. On a dû emprunter la somme de $1,000, et malgré cela, l'école accusait un déficit de $188.

Il y a vingt ans (1941): Le banquet annuel des Rois a été organisé par les Dames de Ste-Anne, sous la présidence de Mme J. Carignan. La soirée a été agrémentée par un concert très intéressant. La Reine de la soirée a été Mme Chouinard et le Roi, le Dr P.-E. LaFlèche.

Quête de la semaine du 12 janvier: bancs, $13.15; quête libre, $15.05; enveloppes, $15.65; dîme, $5.00; total, $48.85.

Décès: M. Olivier LaFlèche, le frère de Mme A. Bénard et l'oncle des docteurs G.-M. et P.-E. LaFlèche.

Assemblée annuelle des paroissiens pour discuter des problèmes financiers et pour élire les commissaires de l'école paroissiale. Les nouveaux commissaires étaient M. J.-A. Rhéaume, président, assisté de MM. J.-T. Beaubien, J.-H.-N. Léveillé, L. Millette, P. Lévesque et Ernest Aubin.

Il y a dix ans (1951): Les quilles vont bon train. Le meilleur score individuel pour une partie était celui de R.-A.-L. Mercier: 217. Le meilleur score d'équipe pour une partie était celui de la Banque Canadienne Nationale: 859. Le meilleur score individuel pour trois parties était celui d'Edmond Pazdor: 564, et le meilleur score d'équipe pour trois parties était celui de la Banque Canadienne Nationale: 2,521.

Les nouveaux officiers de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg étaient M. Victor Guilbert, président, ainsi que MM. Henri Prud'homme, Gérard Léveillé, J.-A. Rhéaume, Jacques Gagnon (le président actuel de la Société), A. Dugas et Camille Ste-Marie.

O. ZECOUTES.

Résultats des examens de musique

Durant l'année scolaire 1960-61, plusieurs élèves du Département de musique de l'école du Sacré-Coeur ont réussi leur examen en musique. Ces élèves ont étudié sous la direction de la Rév. Sr M.-Josaphat, professeur de musique et de chant au Sacré-Coeur.

Piano

A l'Université de Manitoba, Evelyn Walters, d'Emerson, Man., a obtenu le degré de "Associé" — A.M.M. avec grande distinction.

Grade X: avec grande distinction, Colette Jutras, de Letellier.

Grade IX: avec distinction, Jacqueline Williams, de Winnipeg.

Grade VIII: avec distinction, Huguette Desrosiers, de Winnipeg.

Grade VII: avec grande distinction, Lise Jutras, de Letellier, et Carole Vivian, de Winnipeg.

Grade V: avec grande distinction, Judith Pazdor, de Winnipeg; avec distinction, Donna Iafolla, de Winnipeg; avec succès, Diane Paul, de Winnipeg.

Grade IV: avec distinction, Cécile Roy, de Winnipeg; avec succès, Anne-Marie Courchaine et Paulette Desaulniers, de Winnipeg.

Grade III: avec succès, Marie Landry et Paul-Edouard Sala, de Winnipeg.

Théorie

Pédagogie (Université de Manitoba): avec distinction, Evelyn Walters, d'Emerson, Man.

Grade VII: contrepoint, avec distinction, Lucille Patenaude, de Winnipeg; avec succès, Colette Jutras, de Letellier.

Grade VI: harmonie, avec distinction, Jacqueline William, de Winnipeg; histoire, avec succès, Jacqueline Williams; analyse musicale, avec distinction, Jacqueline Williams.

Grade V: harmonie, avec très grande distinction, Thérèse Joyal, de Winnipeg; avec distinction, Huguette Desrosiers et Denise Desautels, de Winnipeg; avec succès, Lorraine Fontaine, de Winnipeg.

Grade IV: théorie, avec très grande distinction, Carolyn Yost, de Winnipeg; avec grande distinction, Carole Vivian, de Winnipeg.

Grade III: théorie, avec grande distinction, Eliette Labossière, de Winnipeg.

Grade II: théorie, avec très grande distinction, Diane Paul, Judith Mulvihill et Judith Pazdor, de Winnipeg.

Grade I: théorie, avec très grande distinction, Anne-Marie Courchaine et Jeannette LaFlèche, de Winnipeg.

Grade IV: (Conservatoire Royal de Toronto), histoire, avec succès, Gwen Thompson, de Winnipeg.

Félicitations

Deux élèves méritent une mention spéciale pour leur succès éclatant. Ce sont Anne-Marie Courchaine, qui a obtenu 100 pour cent en théorie au grade I, et Diane Paul, qui, elle aussi, a obtenu 100 pour cent en théori au grade II.

Nos félicitations les plus chaleureuses au professeur de musique, la Rév. Sr M.-Josaphat, et nos remerciements pour l'honneur qu'elle a fait jaillir sur l'école du Sacré-Coeur.

O. ZECOUTES.

Winnipeg

65e anniversaire de mariage

M. et Mme Joseph Hogue, de 1111, avenue Redwood, célébraient leur 65e anniversaire de mariage le 28 juillet. La bénédiction nuptiale leur avait été donnée en la cathédrale de St-Boniface par M. l'abbé G. Cloutier en 1896.

M. Hogue est né à St-Charles le 13 novembre 1873, tandis que son épouse (née Philomène Genthon) naquit à St-Norbert, le 10 août 1868.

Les jubilaires ont huit enfants, Charles, Joseph, Victor, Christophe, Antonin et Mme Jack Ousey, tous de Winnipeg, Mme Harry Lequier, de Portage La Prairie, Mme Georges Keefe, de Kelowna, C.-B., 21 petits-enfants et 24 arrière-petits-enfants.

Des messages de félicitations aux jubilaires furent reçus de la reine Elisabeth, du lieutenant-gouverneur, l'hon Errick Willis, du premier ministre du Manitoba, l'hon. Duff Roblin, et du premier ministre du Canada, le très hon. John Diefenbaker.

Dernières statistiques sur les Oblats de Marie Immaculée

ROME — Selon les statistiques les plus récentes, la congrégation des Oblats de Marie Immaculée compte actuellement 7,438 membres. Dans ce nombre figurent sept archevêques, vingt-huit évêques, deux préfets apostoliques, 4,831 pères, 1,273 frères scolastiques et 1,297 frères coadjuteurs. La congrégation compte en outre 305 novices scolastiques et 65 novices coadjuteurs.

La congrégation des Oblats de Marie Immaculée occupe ainsi la dixième place parmi les quelque 160 instituts religieux de droit pontifical et la quatrième place parmi les congrégations et sociétés missionnaires. Les missionnaires Oblats se trouvent actuellement dans le grand Nord, en Amérique du Nord, en Amérique centrale, en Amérique du Sud, à Ceylan, aux Philippines, au Laos, au Japon et en Afrique.

Editorial

Ce drapeau distinctif, il le faut sans retard

A sa dernière réunion régulière au mois de juillet, l'exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba a appuyé le mouvement en faveur d'un drapeau distinctif pour le Canada. En réalité, une deuxième résolution précisait une préférence pour le drapeau de la Ligue, celui qui porte une feuille d'érable sur un fond mi-rouge, mi-blanc séparé par une ligne en diagonale. Les responsables ne s'attendaient pas à une réaction trop vive, car les deux mois d'été ne s'y prêtent pas, mais il fallait semer l'idée. Les résultats furent tout de même intéressants.

En premier lieu, la nouvelle a été jugée digne de l'attention de la Presse Canadienne qui en a fait parvenir un rapport aux journaux de langue française de l'Est. Par surcroît, la dépêche fut publiée avec la ville de "St-Boniface" et non pas de Winnipeg comme point d'origine.

Cette nouvelle, à son tour, a provoqué un peu de correspondance, dont notamment une lettre de "Reasonable" dans la "Winnipeg Tribune". "Reasonable" a dit que les Franco-Manitobains étaient inconséquents, car leurs ancêtres avaient imposé le drapeau français aux indigènes. L'auteur de la lettre ajoutait que le maintien du bilinguisme fédéral coûte trop cher pour rien et d'ailleurs ne fait que perpétuer un accord par lequel les Britanniques avaient acheté l'appui des Canadiens français au moment de la Confédération. Il trouve que les Allemands étant plus nombreux, la langue allemande aurait autant de droit de nos jours au Canada.

Une autre lettre plus constructive a été adressée au journal par la "Fort Garry Assembly, No. 179, Native Sons of Canada". Le signataire, M. Charles S. Zent, premier vice-président, y souligne que plusieurs organisations et corps publics soutiennent le mouvement en faveur d'un drapeau distinctif. En voici la liste: Les conseils municipaux de Winnipeg, St-Boniface, Montcalm, Winnipegosis, Pembina, McCreary et St-Paul Ouest au Manitoba, et de Hearst, Cochrane et St. Catharines en Ontario. M. Zent rappelle que trois principaux partis politiques ont favorisé ce projet dans leurs programmes. Il mentionne enfin les organisations nationales suivantes: The National Flag for Canada League (Ligue du Drapeau canadien), le Jeune-Commerce, le Conseil Canadien des Femmes, les Fils Natifs, etc. A Nipigon, on arbore le drapeau, décrit plus haut, pendant la saison touristique.

En marge de ces activités, un compatriote fait parvenir au journal un vibrant plaidoyer en faveur du drapeau fleurdelysé, en citant M. l'abbé Pierre Gravel: "Les Canadiens français, fiers et satisfaits de leur drapeau fleurdelysé, n'ont ni le temps, ni le goût, ni raison de s'en chercher un autre". Ce serait le sentiment aussi de notre "Grand et Vénéré Historien National, le chanoine Lionel Groulx" et du "Père Rodrigue Villeneuve, devenu plus tard cardinal". Tout cela porte la signature de M. Pierre Bourret.

Comme on le sait, Me Laurier Régnier a fait un discours très érudit à ce sujet au cours de la dernière session. Au récent congrès, on a remarqué que le Nouveau Parti Démocratique n'a pas déployé l'Union Jack. Me Régnier a suggéré notamment qu'un plébiscite ait lieu à l'occasion des élections fédérales, ce qui aurait au moins l'avantage de jeter un peu de lumière sur la fameuse question de l'attitude des citoyens sur ce point. A l'heure actuelle, on sent que les politiciens sont figés par la peur d'épouser une ligne de conduite qui ne serait pas celle de la vaste majorité des électeurs. D'autre part, le sentiment général peut justifier une décision.

L'an dernier, à l'occasion du congrès mondial de la presse catholique en Espagne, un rédacteur canadien entrait dans la grande salle des délibérations en compagnie d'un rédacteur de "La Croix", de Rennes, en Bretagne. Ce dernier a jeté un coup d'oeil sur l'impressionnante rangée de drapeaux qui servait de fond au théâtre. En un clin d'oeil il s'exclamait: "Mais, où est le drapeau de la Bretagne?". A plus forte raison, le Canada étant une nation souveraine, son compagnon aurait pu manifester du mécontentement en voyant que parmi les cinquante drapeaux, représentant en plusieurs cas des nations plus jeunes que le Canada, le drapeau distinctif canadien manquait à l'appel.

Le nationalisme outré cause de nos jours bien des problèmes sur la scène internationale, mais il manifeste au moins une vitalité qui semblerait faire défaut à un pays qui, ayant un nom sans drapeau, ressemble à un homme qui n'a pas atteint l'âge adulte. On l'identifie par rapport à sa mère ou à son père, car il n'a pas quitté le toit paternel.

Le choix d'un drapeau est une question qui intéresse les historiens, les artistes, les hommes d'Etat, et par conséquent il peut déclencher une discussion interminable sur l'importance relative du passé et de l'avenir, sur la disposition des couleurs, sur l'unité et la diversité démographique. Il faut cependant en arriver un jour à un choix et, à l'heure actuelle, si l'opinion publique ne se concentre pas en faveur du drapeau blanc-rouge avec feuille d'érable, il est à craindre que la coutume, l'usage international et une poignée de bureaucrates ne finissent par imposer au Canada un drapeau colonial.

AU PAYS DE NOS COMPATRIOTES

— III —

Plusieurs villes importantes du Canada doivent leur emplacement au fait que, dans la conquête du pays, les fleuves offraient un moyen de communication facile. Un site au confluent de plusieurs cours d'eau jouissait en outre des avantages militaires dont on profitait souvent par l'érection d'un fort.

Plus tard, la voie ferrée est venue exercer une influence semblable sur le progrès de villes et villages. Partout, dans l'Ouest canadien surtout, il a fallu faire face à un choix difficile, déménager l'église paroissiale ou établir une mission.

Aujourd'hui, le système routier apporte un élément nouveau dans cette question, au point que des villes comme Winnipeg, menacée d'inondation par les rivières qui en ont dicté le site, préférerait Selkirk comme emplacement.

Dans la région de Riding Mountain, le village de Ste-Rose-du-Lac s'est maintenu malgré la concurrence de Dauphin (ancien Fort Dauphin, fondé par La Vérendrye en 1741) à l'ouest, et de McCreary (sur la principale voie ferrée) au sud. Le chemin ultra-moderne, numéro 5, nord-sud, est venue récompenser et garantir cette lutte pour la vie. Ste-Rose demeure ainsi l'entrée majeure d'une région au nord et à l'est qu'entourent les lacs Dauphin et Manitoba. Y sont à l'honneur le ranching, la culture, la chasse, la pêche, la cueillette de la polygala de Virginie (senega root), le tourisme.

Les voyageurs qui entrent par le sud voient à droite plusieurs édifices scolaires et, à gauche, une immense grotte taillée dans une petite côte et, enfin, la nouvelle église. Plus loin, de chaque côté de cette rue, se trouvent trois ou quatre immeubles d'entreprises commerciales, où les noms français ne font pas défaut.

L'église présente aux passants un aspect original, car le devant est un mur de brique qui cache une espèce de cour vitrée où les gens peuvent jacasser et M. le curé se promener en priant. Edifice à un étage, avec presbytère et parloirs à gauche et le temple carré à droite, les bancs faisant face à l'autel sur trois côtés. Une statue, ancien style, de sainte Rose, dans l'entrée, rappelle le bon vieux temps, avant le coup de foudre.

Ste-Rose possède un des plus beaux hôpitaux au Manitoba en dehors des grands centres, assez grand pour justifier l'équipement le plus à la page, assez petit pour garder une atmosphère familiale.

En forme de croix, l'édifice d'un étage se prête à la séparation des fonctions, aile des hommes, des interventions chirurgicales, aile des enfants, et en même temps permet de concentrer les services généraux près de la porte principale au carrefour des ailes.

La propreté y règne et un accueil franc et digne assure aux visiteurs une tournée des plus instructives. (A l'heure du repas, une ancienne de St-Lazare fait de la souriante propagande pour son village d'origine.)

Tandis que les Soeurs Grises déploient leur compétence habituelle à l'hôpital, les Soeurs de Notre-Dame des Missions s'occupent de l'instruction, avec l'aide bientôt des O.M.M.I. On ne démêle pas facilement les trois ou quatre édifices, ancien presbytère, couvent et école élémentaire, mais sur la côte ouest le "Collegiate" en chantier, annonce du nouveau.

En principe il est maintenant l'heure du coucher en vue du pèlerinage à travers le parc vers St-Lazare le lendemain, mais l'esprit missionnaire triomphe et il est décidé de se lancer assez tard sur le chemin du nord et de l'est qui aboutira sur la rive du lac Manitoba, à Crane River. Le vicaire et l'un des voyageurs, les Pères Levasseur et Bédard, y verront l'église pour laquelle ils ont trouvé des bienfaiteurs au Québec.

Mais comment ne pas s'écarter dans la noirceur? "Vous n'avez que suivre les poteaux de téléphone" selon le Père Levasseur. Allons-y.

Bientôt l'on passe devant la mission de Methley et le petit édifice qui porte fièrement le nom d'"Ecole St-Bernard". Virage vers l'est juste avant d'atteindre Toutes-Aides.



Une ancienne cloche de la Cie CPR appelle les fidèles à la messe dans la mission de Crane River, Man., à 160 milles au nord-ouest de Winnipeg sur la rive ouest du lac Manitoba. Les RR. PP. Roméo Bédard et André Levasseur s'y sont rendus au nom de nombreux bienfaiteurs de Québec et y examinent la cloche. Photo prise dans la nuit moyennant les phares de l'auto.

Un autre virage se présente avec les poteaux comme sentinelles et . . . ça va. Le chemin se rétrécit de plus en plus, les ornières paraissent et s'approfondissent, le terrain de chaque côté devient marécageux et, au-delà d'un petit pont, le chemin et les poteaux arrêtent ensemble devant la brousse et trois barrières. Vivent les chemins missionnaires!

Heureusement, M. Aristide Fortin et sa femme (anciennement de Rimouski, Qué.) s'amènent lentement de Ste-Rose et trouvent les voyageurs devant les trois barrières. (Conversation animée en français à la nuit noire quelque part au Manitoba.)

Rebroussons chemin et distinguons plus nettement à l'avenir entre les poteaux de l'Hydro et ceux du Manitoba Telephone System. Et aussi, ayons une idée plus noble du chemin de Crane River, large, dur et égal, digne des touristes américains les plus difficiles et de la voiture "Consul" que conduit avec allégresse le R. P. J. Massé.

Voilà le magasin général et plus loin la petite église avec sa cloche (anciennement du chemin de fer Canadien Pacifique) sur un tréteau à quatre pieds de terre. Pas de missionnaire cependant. Il faut donc s'adresser au magasin. M. Hector Routhier (autrefois de St-Léon) et sa femme (née Roy, de Sandy Bay) veulent bien recevoir ces visiteurs chez eux (les quatre bébés sont bien couchés). Là, les anecdotes coulent joyeusement comme des consommations pétillantes. Il faudrait y consacrer tout un chapitre, mais le temps passe et le chemin appelle. Cette fois-ci, les poteaux dirigent la voiture sans incident. Retour à Ste-Rose avant l'aurore.

Le lendemain matin, de bonne heure, départ pour St-Lazare, mais il faut bien passer par Dauphin voir la nouvelle église qui rappelle encore un chapitre intéressant dans la vie des Clercs de St-Viateur au Manitoba. En route on passe justement le chemin qui conduit à Makinak, où l'oeuvre d'Otterburne a eu ses débuts pénibles et compliqués. Le curé de Dauphin, M. le doyen Z. Baczkowski ne manquera pas d'ailleurs de souligner l'époque des Pères de St-Viateur, dont son église porte le titre. Il a gardé aussi, dans une des plus belles églises modernes du Manitoba, les verrières de l'ancienne église, où des noms, tel que Lemieux, figurent comme donateurs. Mais sur l'horizon, au sud, une élévation pourprée fait sentir son mystérieux attrait. En voiture vers le Riding Mountain Park, et plus loin, St-Lazare.

LES DECOUVREURS.
(à suivre)



Le président Joseph Kasavubu, de la République du Congo, tient dans ses bras l'enfant du général Joseph Mobutu lors de son baptême par l'évêque auxiliaire de l'église Notre-Dame de Fatima à Léopoldville, Mgr Joseph Malula. Le jeune baptisé est le 4e enfant du commandant en chef de l'armée congolaise. Le président Moïse Tshombe, sécessionniste de la province Katanga, devait aussi être parrain de l'enfant, mais il était absent à l'occasion. Mme Kasavubu est témoin de l'entrée de ce petit Noir dans l'église.
(Photo NC)

Billet du vendredi

Ernest Hemingway et la génération perdue

(Special à "La Liberte et le Patriote")

La mort imprévue du romancier américain Hemingway, qui était bâti en force, aura pris le monde par surprise et provoqué d'universels regrets. Connu partout, célèbre depuis longtemps, sa personnalité y était pour autant que ses livres. Il aura été l'un des grands écrivains des Etats-Unis et de son époque. Ce qui ne saurait étonner. Non seulement atteint-il à l'universel par sa psychologie et sa façon de voir l'homme, mais rien n'est moins américain que son oeuvre, sauf l'esprit avec lequel il traite ses sujets.

Il passa la plus grande partie de son existence en Europe et aux Antilles, et c'est aux pays visités qu'il emprunte ses thèmes. Il fut ambulancier et soldat pendant la première guerre mondiale, avant d'avoir vingt ans, fut blessé en Italie, revint aux Etats-Unis, y reprit une carrière journalistique commencé au **Star** de Kansas City, retourna en Europe comme correspondant du **Star** de Toronto en Grèce et au Proche-Orient, s'installa à Paris, correspondant des journaux Hearst.

Revenu de France, on le trouve pendant quelque temps en Floride, puis il part pour l'Espagne, où il est de sympathie avec les loyalistes contre Franco, pendant la guerre civile. En août 1937, second séjour en Espagne, où il est encore journaliste et se passionne pour les combats de taureaux, aussi curieux de la **corrida** et des **toréadors** que de la foule se pressant dans les arènes. En littérature un violent, il rejoint par là nombre de romanciers et nouvellistes de l'Amérique du Sud.

* * *

Sa vie en fut une de violence, de prouesses physiques, d'existence en plein air, de contacts avec la nature, qu'il chercha dans ce qu'elle a de plus primitif, jusqu'en Afrique. La vie est pour lui dangereuse ou n'est pas: la guerre, la chasse, la pêche en haute mer. Il tue des fauves en Afrique, séjourne pendant une vingtaine d'années à Cuba, où il ne veut rien ignorer du rude labeur des pêcheurs aux prises avec une faune aquatique qui est synonyme de danger. C'est de sa familiarité avec les Caraïbes qu'il tire son chef-d'oeuvre, cet **Old Man And The Sea** qui lui vaut le prix Pulitzer de roman, en attendant la consécration du prix Nobel en 1954.

Sa mort fut violente aussi, puisqu'il se tua d'une décharge de fusil, au moment, dit-on, où il nettoyait l'arme. On parla de suicide, hypothèse qui n'est pas à mettre de côté. Car l'homme de six pieds et le prototype de l'athlète — **mens sana in corpore sano** — aura peut-être flanché à l'approche de la vieillesse. Il aurait eu 63 ans le 23 juillet et partit trois semaines plus tôt, souffrant de haute tension artérielle et de diabète.

Né catholique, fils d'un médecin de Oak Park, dans la banlieue de Chicago, il avait abandonné, comme tant d'Américains, toutes pratiques religieuses depuis longtemps. Il était aux Etats-Unis le plus représentatif de ce qu'on appelle la génération perdue. Il avait fait peu d'études, quittant l'école à dix-neuf ans, pour se jeter à corps perdu dans l'aventure et l'action.

* * *

Ce qui ne l'empêcha point de devenir un écrivain d'une rare puissance. Il se forma lui-même dans une large mesure, un peu comme Jack London son compatriote, lequel, parti de rien, atteignit au sommet et lui aussi, plus que comblé, se donna la mort en 1916. Comme lui, London fut une sorte de primitif et un violent, ivrogne en plus, qui forgea lui-même sa langue, et il y aurait à faire entre les deux un parallèle qui ne manquerait pas d'intérêt.

A son exemple, ou à sa suite, Hemingway se fabriqua une langue à son usage, qu'il parvint à maîtriser et utiliser, selon ses besoins, au point de devenir l'un des prosateurs les plus remarquables de son temps, dont l'influence se retrouve chez ceux qui le suivent, même s'ils ne le prennent pour modèle. Il aura été un artiste parmi les plus consciencieux. On sait qu'un de ses professeurs lui avait prédit, quand il termina ses classes, que jamais il n'arriverait à écrire.

Au lendemain de sa mort, le jugement le plus juste sur lui paraît avoir été celui de Van Wyck Brooks, le célèbre critique américain: "Sa destinée fut de symboliser une époque de violence sans égale. Il fut dans son genre un Américain type. Il fut en permanence l'adolescent qui symbolise une certaine immaturité d'esprit dans la mentalité américaine. Il fut aussi un Mark Twain et un Byron du vingtième siècle. Un grand écrivain, un grand artiste de la prose, et le précurseur d'un style qui influença plus d'écrivains qu'aucun autre style de notre temps." Ses livres sont trop connus pour que nous en rappelions les titres.

L'ILLETTRE.

Le cardinal Léger au congrès des commissions scolaires du Québec

QUEBEC — Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, prendra la parole au 14e congrès général de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec qui se déroulera à Montréal les 14, 15 et 16 septembre.

— Encyclique — Mater et Magistra —

Le pape Jean XXIII a publié, le 21 juillet, une encyclique sur les questions économiques et sociales des temps modernes. Elle portait la date du 15 mai, soixante-dixième anniversaire de l'encyclique de Léon XIII sur la condition des ouvriers.

Le document actuel fait valoir le rôle de l'Eglise et des chrétiens dans la solution de problèmes temporels; la pauvreté des masses, le droit à la propriété privée, l'intervention de l'Etat paternel avec des plans de sécurité, l'infériorité économique des agriculteurs, les pays sous-développés, etc. Nous publions ce texte par petites tranches pour que nos lecteurs puissent se renseigner exactement sur ces problèmes, sur les solutions chrétiennes en cause et sur leurs devoirs respectifs.

* * *

— III —

Derniers changements

La situation déjà bien évoluée au moment de la commémoration faite par Pie XII a encore subi en vingt ans de profondes transformations, soit à l'intérieur des Etats, soit dans leurs rapports mutuels.

Dans le domaine scientifique, technique et économique: la découverte de l'énergie nucléaire, ses premières applications à des buts de guerre, son utilisation croissante pour des fins pacifiques; les possibilités illimitées offertes à la chimie par les produits synthétiques; l'extension de l'automation dans le secteur industriel et dans celui des services; la modernisation du secteur agricole; l'abolition presque complète de la distance dans les communications grâce surtout à la radio et à la télévision; la rapidité croissante des transports; le début de la conquête des espaces interplanétaires.

Dans le domaine social: le développement des assurances sociales et, dans certains pays économiquement mieux développés, l'instauration de régimes de sécurité sociale; la formation et l'extension, dans les mouvements syndicaux, d'une attitude de responsabilité vis-à-vis des principaux problèmes économiques et sociaux; une élévation progressive de l'instruction de base, un bien-être toujours plus répandu; une plus grande mobilité dans la vie sociale et la réduction des barrières entre les classes; l'intérêt de l'homme de culture moyenne pour les événements quotidiens de portée mondiale. En outre, l'augmentation de l'efficacité des régimes économiques dans un nombre croissant de pays met mieux en relief le déséquilibre économique et social entre le secteur agricole d'une part et le secteur de l'industrie et des services d'autre part, entre les régions d'économie développée et les régions d'économie moins développée à l'intérieur de chaque pays; et, sur le plan mondial, le déséquilibre économique et social encore plus flagrant entre les pays économiquement développés et les pays en voie de développement économique.

Dans le domaine politique: la participation à la vie publique d'un plus grand nombre de citoyens d'origine sociale variée, en de nombreux pays; l'extension et la pénétration de l'action des pouvoirs publics dans le domaine économique et social. A cela s'ajoute sur le plan international le déclin des régimes coloniaux et la conquête de l'indépendance politique de la part des peuples d'Asie et d'Afrique; la multiplication et la complexité des rapports entre peuples; l'approfondissement de leur interdépendance; la naissance et le développement d'un réseau toujours plus dense d'organismes à la dimension du monde qui tend à s'inspirer de critères supranationaux; des organismes à buts économiques, sociaux culturels et politiques.

Thèmes de la nouvelle encyclique

C'est pourquoi Nous aussi Nous éprouvons le devoir de maintenir vive la flamme allumée par Nos Prédécesseurs et d'exhorter tous les hommes à en tirer élan et lumière pour résoudre la question sociale d'une manière plus adaptée à notre temps.

Ainsi donc, en commémorant solennellement l'encyclique de Léon XIII, Nous sommes heureux de saisir l'occasion de rappeler et de préciser des points de doctrine qui ont déjà été exposés par Nos Prédécesseurs et en même temps d'expliquer la pensée de l'Eglise du Christ sur les nouveaux et les plus importants problèmes du moment.

II—Précisions et développements apportés aux enseignements de "Rerum novarum"

Initiative personnelle et intervention des pouvoirs publics en matière économique

Qu'il soit entendu avant toute chose que le monde économique résulte de l'initiative personnelle des particuliers, qu'ils agissent individuellement ou associés de manières diverses à la poursuite d'intérêts communs.

Toutefois, en vertu des raisons déjà admises par Nos Prédécesseurs, les pouvoirs publics doivent, d'autre part, exercer leur présence active en vue de dûment promouvoir le développement de la production, en fonction du progrès social et au bénéfice de tous les citoyens. Leur action a un caractère d'orientation, de stimulant, de suppléance et d'intégration. Elle doit être inspirée par le principe de subsidiarité, formulé par Pie XI dans l'encyclique "Quadragesimo anno": "Il n'en reste pas moins indiscutable qu'on ne saurait ni changer ni ébranler ce principe si grave de philosophie sociale; de même qu'on ne peut enlever aux particuliers, pour les transférer à la communauté, les attributions dont ils sont capables de s'acquitter de leur seule initiative et par leurs propres moyens, ainsi ce serait commettre une injustice, en même temps que troubler d'une manière très dommageable l'ordre social, que de retirer aux groupements d'ordre inférieur, pour les confier à une collectivité plus vaste et d'un rang plus élevé, les fonctions qu'ils sont en mesure de remplir eux-mêmes. L'ojet naturel de toute intervention en matière sociale est d'aider les membres du corps social, et non pas de les détruire ni de les absorber".

Il est vrai que de nos jours le développement des sciences et des techniques de production offre aux pouvoirs publics de plus amples possibilités de réduire les déséquilibres entre les divers secteurs de production, entre les différentes zones à l'intérieur des communautés politiques, entre les divers pays sur le plan mondial. Il permet aussi de limiter les oscillations dans les alternances de la conjoncture économique, de faire front aux phénomènes de chômage massif, avec la perspective de résultats positifs. En conséquence, les pouvoirs publics, responsables du bien commun, ne peuvent manquer de se sentir engagés à exercer dans le domaine économique une action aux formes multiples, plus vaste, plus profonde, plus organique: à s'adapter aussi, dans ce but, aux structures, aux compétences, aux moyens, aux méthodes.

Mais il faut toujours rappeler ce principe: **la présence de l'Etat dans le domaine économique, si vaste et pénétrante qu'elle soit, n'a pas pour but de réduire de plus en plus la sphère de liberté de l'initiative personnelle des particuliers; tout au contraire elle a pour objet d'assurer à ce champ d'action la plus vaste ampleur possible, grâce à la protection effective, pour tous et pour chacun, des droits essentiels de la personne humaine. Et il faut retenir parmi ceux-ci le droit qui appartient à chaque personne humaine d'être et demeurer normalement première responsable de son entretien et de celui de sa famille. Cela comporte que, dans tout système économique, soit permis et facilité le libre exercice des activités productrices.**

Au reste, le développement même de l'histoire fait apparaître chaque jour plus clairement qu'une vie commune ordonnée et féconde n'est possible qu'avec l'apport dans le domaine économique, tant des particuliers que des pouvoirs publics, apport simultané, réalisé dans la concorde en ces proportions qui répondent aux exigences du bien commun, en égard aux situations changeantes et aux vicissitudes humaines.

Au fait, l'expérience enseigne que là où fait défaut l'initiative personnelle des individus surgit la tyrannie politique, mais languissent aussi les secteurs économiques orientés surtout à produire la gamme indéfinie des biens de consommation et services satisfaisant en plus des besoins matériels les exigences de l'esprit: biens et services qui engagent de façon spéciale le génie créateur des individus. Tandis que là où vient à manquer l'action requise de l'Etat, apparaît un désordre inguérissable, l'exploitation des faibles par les forts moins scrupuleux, qui croissent en toute terre et en tout temps, comme l'ivraie dans le froment.

La "socialisation"

Origine et amplitude du phénomène

La "socialisation" est un des caractéristiques de notre époque. Elle est une multiplication progressive des relations dans la vie commune; elle comporte des formes diverses de vie et d'activités associées et l'instauration d'institutions juridiques. Ce fait s'alimente à la source de nombreux facteurs historiques, parmi lesquels il faut compter les progrès scientifiques et techniques, une plus grande efficacité productive, un niveau de vie plus élevé des habitants.

La "socialisation" est à la fois cause et effet d'une intervention croissante des pouvoirs publics, même dans les domaines les plus délicats: soins médicaux, instruction et éducation des générations nouvelles, orientation professionnelle, méthodes de récupération et réadaptation des sujets diminués. Elle est aussi le fruit et l'expression d'une tendance naturelle, quasi incoercible, des humains: tendance à l'association en vue d'atteindre des objectifs qui dépassent les capacités et les moyens dont peuvent disposer les individus. Pareille disposition a donné vie, surtout en ces dernières decennies, à toute une gamme de groupes, de mouvements, d'associations, d'institutions, à buts économiques, culturels, sociaux, sportifs, récréatifs, professionnels, politiques, aussi bien à l'intérieur des communautés politiques que sur le plan mondial.

Estimation

Il est clair que la "socialisation", ainsi comprise, apporte beaucoup d'avantages. En fait, elle permet d'obtenir la satisfaction de nombreux droits personnels, en particulier ceux qu'on appelle économiques et sociaux. Par exemple, le droit aux moyens indispensables à un entretien vraiment humain, aux soins médicaux, à une instruction de base plus élevée, à une formation professionnelle plus adéquate, au logement, au travail, à un repos convenable, à la récréation. En outre, grâce à une organisation de plus en plus parfaite des moyens modernes de diffusion de la pensée — presse, cinéma, radio, télévision — il est loisible à toute personne de participer aux vicissitudes humaines sur un rayon mondial.

Par contre, la "socialisation" multiplie les méthodes d'organisation, et rend de plus en plus minutieuse la réglementation juridique des rapports humains, en tous domaines. Elle réduit en conséquence le rayon d'action libre des individus. Elle utilise des moyens, emploie des méthodes, crée des ambiances qui rendent difficile pour chacun une pensée indépendante des influences extérieures, une action d'initiative propre, l'exercice de sa responsabilité, l'affirmation et l'enrichissement de sa personne. Faut-il conclure que la "socialisation", croissant en amplitude et profondeur, transformera nécessairement les hommes en automates? A cette question, il faut répondre négativement.

Il ne faut pas considérer la "socialisation" comme le résultat de forces naturelles mues par un déterminisme. Elle est, au contraire, comme nous l'avons noté, oeuvre des hommes, êtres conscients, libres, portés par nature à agir comme responsables, même s'ils sont tenus, dans leur action, à reconnaître et respecter les lois du développement économique et du progrès social, s'ils ne peuvent se soustraire entièrement à la pression de l'ambiance.

Aussi bien, concluons-Nous, la "socialisation" peut et doit être réalisée de manière à en tirer les avantages qu'elle comporte, et conjurer ou comprimer ses effets négatifs.

Dans ce but, il est requis que les hommes investis d'autorité publique soient animés par une saine conception du bien commun. Celui-ci comporte l'ensemble des conditions sociales qui permettent et favorisent dans les hommes le développement intégral de leur personnalité. Nous estimons, en outre, nécessaire que les corps intermédiaires et les initiatives sociales diverses, par lesquelles surtout s'exprime et se réalise la "socialisation", jouissent d'une autonomie efficace devant les pouvoirs publics, qu'ils poursuivent leurs intérêts spécifiques en rapports de collaboration loyale entre eux et de subordination aux exigences du bien commun.

Il n'est pas moins nécessaire que ces corps sociaux se présentent en forme de vraie communauté; cela signifie que leurs membres seront considérés et traités comme des personnes, stimulés à participer activement à leur vie.

Les organisations de la société contemporaine se développent et l'ordre s'y réalise de plus en plus, grâce à un équilibre renouvelé: exigence d'une part de collaboration autonome apportée par tous, individus et groupes; d'autre part, coordination en temps opportun et orientation venue des pouvoirs publics.

Si la "socialisation" s'exerçait dans le domaine moral suivant les lignes indiquées, elle ne comporterait pas par nature de périls graves d'étouffement aux dépens des particuliers. Elle favoriserait, au contraire, le développement en eux des qualités propres à la personne. Elle réorganiserait même la vie commune, telle que notre prédécesseur Pie XI la préconisait dans l'encyclique "Quadragesimo anno" comme condition indispensable en vue de satisfaire les exigences de la justice sociale.

(à suivre)

Québec décide d'améliorer l'enseignement de l'anglais

Une étude approfondie, menée dans les écoles françaises de la province sur l'enseignement de l'anglais, a mis officiellement à jour de nombreuses déficiences qui pourraient être corrigées si les nombreuses recommandations faites à la suite de cette enquête — recommandations qui ont par la suite été approuvées par les autorités scolaires — sont finalement mises en vigueur.

L'étude en question a été faite par un sous-comité spécial créé par le Comité catholique du Conseil de l'instruction publique, il y a déjà plusieurs mois. Le rapport de ce sous-comité a été soumis aux membres des sous-commissions des écoles normales, des écoles secondaires, des écoles élémentaires et du comité de régie des examens du certificat d'études.

Les représentants de ces quatre sous-commissions ont à leur tour rédigé un rapport de synthèses à l'intention de la commission générale et du Comité catholique. La première et principale recommandation de ce rapport est la nomination d'un directeur général ou d'un conseil pédagogique pour l'enseignement de l'anglais. La commission générale a considéré elle-même cette recommandation comme l'une des plus importantes en vue de l'amélioration de l'enseignement de la langue seconde, reconnaissant en même temps que les mêmes besoins de direction générale existent dans toutes les disciplines fondamentales.

Devant cette unanimité, le Comité catholique a décidé de nommer des directeurs ou conseillers pédagogiques pour l'enseignement de toutes les disciplines fondamentales, y compris l'anglais.

Recommandations

En plus de la nomination d'un directeur de l'enseignement de l'anglais, on recommandait:

1—Qu'une coordination soit établie entre le cours élémentaire et le cours secondaire afin que l'étude de l'anglais constitue un tout bien ordonné qui permette d'employer une même méthode, de passer facilement d'une année du cours à l'autre, d'éviter les répétitions inutiles, de favoriser l'emploi d'un vocabulaire s'accroissant chaque année;

2—Que des cours de perfectionnement de différents niveaux soient organisés pour les titulaires des cours élémentaire et secondaire, que les inspecteurs d'écoles et les commissions scolaires soient priés d'inviter individuellement à ces cours tous les titulaires qui en ont besoin pour assurer un enseignement efficace de cette matière dans leur classe respective et, enfin, que ces cours de perfectionnement soient sanctionnés par un certificat officiel;

3—Que soient mises à la disposition du personnel enseignant les différentes techniques audio-visuelles propres à assurer un meilleur rendement dans l'enseignement de la langue seconde. Voilà pour les recommandations d'ordre général.

Cours élémentaire

Pour le cours élémentaire, il a été recommandé:

1—Que les inspecteurs d'écoles invitent les commissions scolaires à commencer l'enseignement de l'anglais dès la 5e année, étant donné que dans la majorité des cas on commence à ce degré;

2—Que le plus tôt possible soit entreprise la revision du programme d'anglais des écoles élémentaires et que dans cette révision, on tienne compte des principes exposés dans le rapport du sous-comité spécial.

3—Que soit organisé dans la mesure du possible, un examen oral d'anglais pour les élèves de 7e année, cet examen devant compléter l'examen écrit.

Ecoles secondaires et normales

Les écoles secondaires et les écoles normales ne sont pas oubliées. On a recommandé:

1—Que l'enseignement de la langue secondaire au cours secondaire soit confié dans toute la mesure du possible à des professeurs spécialisés en anglais;

2—Qu'un examen oral soit organisé à toutes les années du cours secondaire afin de compléter l'examen écrit;

3—Que le directeur général des écoles normales prenne les dispositions nécessaires pour continuer les cours de perfectionnement en anglais à l'intention des professeurs d'écoles normales qui enseignent cette discipline;

4—Que les écoles normales soient invitées à se procurer le plus tôt possible le matériel audio-visuel nécessaire à l'efficacité de l'enseignement de l'anglais; qu'elles soient aussi invitées à se pourvoir de laboratoires de langue et à préparer un personnel apte à son utilisation.

(La Presse)

Ouverture officielle, samedi, des 3 piscines de St-Boniface

Le samedi 19 août aura lieu l'ouverture officielle des trois piscines de St-Boniface.

Le premier ministre de la province, M. Duff Roblin, ou son représentant, et M. l'échevin Jos. St-Hilaire, président de la Commission des Parcs, seront les invités d'honneur. M. le maire Guay présidera à l'ouverture qui aura lieu à 1 h. p.m. au parc Windsor, à 2 h. p.m. au parc Provencher et à 3 h. p.m. au Norwood Bowl.

La fanfare LaVérendrye ainsi que la fanfare de la Cité donneront un concert à chacun de ces endroits. La St. Boniface Swimming and Water Safety Association donnera une démonstration de sauvetage et des précautions à prendre dans l'eau.

Après l'ouverture officielle, le public sera invité à se récréer dans nos piscines; il y aura droit d'entrée ce samedi et ce dimanche.

Les comités de réception aux divers endroits sont comme suit:

Windsor Park: l'échevin H.-A. Huppé, MM. G. Guyot et L. Wangh.

Parc Provencher: l'échevin D. Parent, MM. A. Pichette et L. Chaput.

Norwood Bowl: l'échevin H. Softley, l'échevin D. Hart et M. W. R. Appleby.

Une réception civique aura lieu à 4 h. p.m. à la salle des Canadiens de Naissance, pour les invités.

Le coût de construction des trois piscines se chiffre à $192,000 et les contracteurs étaient la Canada Granite Co. Ltd et W. Sawatsky Ltd; les ingénieurs conseils, Crosier & Greenberg, de la rue Marion, à St-Boniface.

Travaux de réparation sur l'avenue Taché

Les travaux de réparation de l'avenue Taché, du chemin Ste-Marie à la voie ferrée au nord de la rue Marion, ont été commencés le lundi 14 août. Depuis ce jour, cette partie de l'avenue Taché a été fermée à la circulation, du chemin Ste-Marie à la rue Eugénie, obligeant les automobilistes et aussi les chauffeurs d'autobus à accepter les inconvénients d'un "détour" temporaire, par la rue Kenny. Plus tard, quand les travaux en seront rendus à l'angle de Taché et Marion, le détour sera obligatoire par le boulevard Dollard au nord.

Il n'est pas question de stationnement sur le parcours des "détours". Aucun camion ne peut s'engager dans la rue Kenny, au sud de Marion.

On croit que ces travaux dureront sept semaines, au coût de $93,800.

La vie politique au Manitoba

par Gamin d'Or

La vie politique au Manitoba connaitra un regain de fermentation bientôt. L'hon. Duff Roblin, de retour d'une tournée dans l'Est, a annoncé qu'il fixera une date définitive de la session d'automne après avoir consulté ses collègues. La date a déjà été changée une fois, du mois de juillet au mois d'août. L'ouverture des Communes étant fixée au 7 septembre, celle de la Législature peut bien devancer celle d'Ottawa tout simplement pour fins publicitaires, soit dans la semaine du 28 août.

Comme on l'a souligné, il y a deux questions majeures à traiter et d'urgence, premièrement les amendements de la loi provinciale en conformité des ententes fiscales avec le gouvernement fédéral et, deuxièmement, le problème du financement du plan d'assurance-hospitalisation. Les primes qui ont été imposées au mois de juillet pèsent trop lourdement sur les familles.

A ce sujet, l'attitude de M. Roblin au cours de la conférence des premiers ministres à Charlottetown est révélatrice. Un des sujets qui a dominé la discussion fut celui des taxes de vente et de leur effet interprovincial.

Voici la situation actuelle sur ce point: Colombie-Britannique, 3 pour cent (1949) et 5 pour cent (1954); Saskatchewan, 2 pour cent (1937) et 3 pour cent (1946); Ontario, 3 pour cent (1961); Québec, 2 pour cent (1940); Nouveau-Brunswick, 4 pour cent (1950) et 3 pour cent (1954); Ile-du-Prince-Edouard, 4 pour cent (1960); Nouvelle-Ecosse, 3 pour cent (1959); Terre-Neuve, 3 pour cent (1960) et 5 pour cent (1960).

La question du financement de l'assurance-hospitalisation a soulevé la possibilité d'une taxe de vente au Manitoba. Lors de son arrivée de Charlottetown, M. Roblin a dit ne pas avoir pris part aux discussions sur la taxe de vente. Cependant, dans "La Presse" du 15 août, une dépêche de la Presse Canadienne dit bien: "Le ministre des Affaires municipales du Nouveau-Brunswick a affirmé que les Provinces maritimes retireraient un revenu appréciable d'un arrangement assurant la perception des taxes au profit de la province d'un acheteur 'extérieur'.

"Mais le premier ministre du Manitoba, M. Roblin, a objecté que dans sa province, limitrophe de celle de Saskatchewan, où l'on perçoit la taxe de vente, il n'existe pas de problème posé par cette échappatoire." Il semblerait que M. Roblin écoutait soigneusement la discussion.

* * *

M. Gil Molgat, nouveau chef du parti libéral, arrive d'un voyage d'affaires en France. Une réception marquera le 21 août le lancement du nouveau transatlantique "France", le plus long paquebot du monde. Les malins ne manqueront pas de faire la comparaison entre l'entrée en service de ce paquebot, qui combine ces traditions les plus respectables et les améliorations les plus modernes, et le nouveau rôle de M. Molgat, point de rencontre entre la Vieille Garde et les Rebelles de son parti.

* * *

La Manitoba School Trustees Association vient de présenter un mémoire au Ministre de l'Education, résultat d'une série de réunions régionales. On y prend position sur plusieurs points qui intéressent les champions de l'autorité locale et familiale dans le secteur scolaire.

On en reparlera . . .

RADIO-CANADA EN ALBERTA

Le Conseil d'administration de Radio-Canada tiendra sa première réunion dans la province d'Alberta le mois prochain.

Les 16 et 17 septembre, le Conseil fera une tournée de la région de la rivière de La Paix. Radio-Canada, qui en a reçu récemment la permission, aménagera sous peu un poste de télévision à Grande-Prairie et une station réémettrice à Rivière de La Paix.

Les 18 et 19, les membres du Conseil se réuniront à Edmonton pour y visiter les installations de Radio-Canada, tant de radio que de télévision. Ils se rendront ensuite à Calgary où ils verront, les 20 et 21, l'équipement dont Radio-Canada se sert pour la retransmission vers l'Ouest de ses émissions de radio et de télévision.

En tenant une réunion en Alberta, le Conseil agit selon sa politique qui consiste à visiter les différentes régions du Canada afin de mieux connaître le personnel et les installations de la société à travers le pays.

Entre les mains du Seigneur se trouve le gouvernement du monde. (Eccli 10, 4)

Sois prompt à écouter et lent à donner ta réponse. (Eccli 5, 11)

CITÉ DE ST-BONIFACE

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné, jusqu'à 4 h. 30 (heure avancée) du soir le vendredi 1er septembre 1961, pour la position suivante:

COMMIS GRADE "B" (jeune homme) au département du Trésorier

Salaire initial: $259.00 par mois, augmentations réglementaires.

Entrée en fonction: aussitôt que possible.

Temps de probation: six mois.

Les candidats devront avoir au moins leur Grade XI, et connaissance de la dactylographie et de la comptabilité.

Pour plus amples renseignements et formules de demande, s'adresser au Trésorier, M. Roméo DUBREUIL, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 15 août 1961.

A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 14 août avait lieu la réunion régulière du Conseil de ville de St-Boniface.

Dans une lettre reçue du Métro, nous apprenons que la population de la ville de St-Boniface a augmenté de 35,799 qu'elle était l'an dernier à 36,361, et se divise comme suit: quartier 1, 13,595; quartier 2, 4,347; quartier 3, 5,850; quartier 4, 6,770; quartier 5, 5,799.

Requête Ladco

Il fut décidé que l'échevin Parent, président de la commission d'urbanisme, ainsi que l'échevin Huppé et l'avocat de la ville représenteront la ville à l'enquête qui aura lieu le mercredi 16 août pour étudier la requête de Ladco qui demande certains changements de limites dans le district de la rue Maginot et de Bourmont, afin de reclassifier certaines parties de ces rues de M1 à R3, ce qui leur permettrait d'y construire des édifices à plusieurs logis et empêcherait la localisation d'industries à ces endroits; la ville avait déjà accédé à certaines des demandes de la dite compagnie, mais la nouvelle requête de Ladco va au-delà des plans de la ville qui voudrait réserver certains terrains pour l'industrie.

Deux poissons à la fois

Permission fut accordée à un résidant de la rue Mission de faire les foins sur la propriété de la ville au nord de la voie élevée jusqu'à la limite nord de la ville, à moins d'objection de la part de l'ingénieur.

La compagnie de gaz est maintenant prête à soumettre ses plans pour la pose de la ligne de gaz sur la rue Dumoulin et, aussitôt que ces plans seront approuvés par l'ingénieur, la compagnie sera en mesure de procéder à l'installation du gaz dans cette rue.

La visite à Kenora de certains membres du Conseil et chefs de département a été un succès, d'après les histoires de pêche racontées lundi; on dit que l'échevin St-Hilaire avait même deux poissons sur la même ligne en même temps et qu'il a une photo à trois dimensions pour le prouver; M. le maire n'a pu se joindre au Conseil pour cette sortie, vu qu'il représentait la ville à l'excursion du Greater Winnipeg Water District.

Réception civique

L'échevin Huppé, secondé par l'échevin St-Hilaire, propose qu'une lettre de remerciement soit envoyée à la ville de Kenora pour la journée mémorable qu'ils ont passée parmi eux, et il dit que ces rencontres, en plus d'avoir leurs moments récréatifs, permettent de nouveaux contacts dans les rapports entre les villes.

L'échevin Hart, secondé par l'échevin Turner, demande que le gouvernement métropolitain avise au moins deux semaines à l'avance lorsqu'il a l'intention de faire des changements dans la répartition des zones.

L'échevin Huppé, secondé par l'échevin St-Hilaire, propose que la somme de $200 soit réservée pour la réception civique lors de l'ouverture des piscines, samedi prochain.

Les échevins discutèrent assez longuement les mérites et démérites des étagères en bois ou en métal pour les nouvelles bibliothèques, avant d'accorder le contrat à une firme de l'Ontario; apparemment nos fournisseurs locaux ne pouvaient arriver au même prix pour la même qualité, bien qu'il y ait le fret à payer en surplus.

Parmi les 144 propositions soumises par les divers comités, nous remarquons que le trésorier est autorisé à commander une machine automatique pour adresser, au prix de $3,918.50, de Bradwa Ltd.

Trottoir de 1,300 pieds

Que par suite d'un rapport de l'ingénieur, avisant que le Canada Packers veut bien assumer le coût de construction d'un trottoir en béton sur le côté sud de la rue Marion, de la rue Archibald pour une distance de 1,300 à l'est, que le travail soit commencé suivant les recommandations de l'ingénieur.

Les soumissions ayant été reçues pour le pavage des rues Crawford, Lillian et Cromwell, le contrat fut accordé à la Maple Leaf Construction Ltd. au prix de $40,108.50, celui-ci étant le plus bas des quatre soumissionnaires.

L'ingénieur étudiera une lettre de l'Association manitobaine des Architectes qui recommande l'installation souterraine des services publics et fera un rapport sur ce sujet..

Embellissement du pont

La Commission des parcs étudiera un plan pour l'embellissement du pont Provencher, soumis par M. E. Walker, comptable, de 147, avenue Provencher. Ce monsieur suggère de peinturer des bateaux sur les piliers du pont et ceci, dit-il, constituerait un attrait touristique formidable; il démontra avec un dessin et une peinture à l'appui, le coup d'oeil intéressant que ceci apporterait au pont; on pourrait suggérer que les bateaux représentés soient les premiers qui ont voyagé sur la rivière Rouge.

Réunion courte

Le Comité de réception faisait rapport sur l'ouverture officielle des trois piscines, qui aura lieu samedi prochain.

Je ne sais si c'est dû à la température élevée, ou à l'absence de trois échevins ou à l'horloge neuve installée dans la salle du Conseil, mais cette veillée fut une des plus courtes depuis longtemps, car on ajourna avant dix heures du soir.

A lundi prochain.

La Bible vous parle

Le Seigneur est juste, il aime la justice, les coeurs droits contempleront sa face. (Ps 11, 7) (Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

* * *

Des nuages et du vent sans pluie, tel est l'homme qui se glorifie de présents mensongers. (Prov. 25, 14) (Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

* * *

Au fond de moi-même, mon coeur s'est réchauffé, et tandis que je méditais, le feu de la charité m'a embrasé (Ps 38, 4).

L'encyclique, un casse-tête pour les traducteurs en latin

CITE DU VATICAN — La grande encyclique "Mater et Magistra" que vient de promulguer le pape Jean XXIII a été un véritable casse-tête pour les spécialistes de langue latine au Vatican.

Leur difficulté principale a été de traduire en latin ancien, langue officielle de l'Eglise catholique, les mots techniques en usage en 1961.

Ils ont eu par exemple à trouver la traduction du mot "automatisation" et "espace interplanétaire" — faits inconnus lorsque le latin était une langue vivante.

Le Souverain Pontife a rédigé son encyclique en italien. Publiée pour commémorer le 70e anniversaire de l'encyclique "Rerum Novarum" publiée le 15 mai 1891 par le pape Jean XXIII, "Mater et Magistra" qui pourrait se traduire par "Mère et éducatrice", a été communiquée au monde la semaine dernière seulement.

Ce délai a permis d'une part de préparer les traductions en différentes langues et d'autre part les spécialistes en traduction latine ont eu plus de temps pour trouver des phrases et des tournures les plus précises possible correspondant aux nouveaux mots de l'époque contemporaine.

Difficultés

Certains mots nouveaux n'ont pas été trop difficiles à traduire. "Automatisation" a été rendu par "Automatariae operationes" et "Energie atomique" par "vis atomica".

"Radio" et "Television" sont devenus "Radiophonica" et "Televisifica machina" et la "Chimie des synthétiques", "Chemica artificia".

"Les conquêtes initiales de l'espace interplanétaire" a été traduit de manière élaborée mais qui ne manque pas de couleurs: "Viae initiae per quas ad sidera ferar" ou si l'on veut "Début de la route qui mène vers les étoiles".

Périphrase

Il a fallu recourir à une phraséologie plus complexe là où dans l'encyclique il a été question des politiques internationales et des changements qui surviennent dans le monde. Il a fallu prendre une périphrase latine de sept mots pour rendre "nations naissantes": "civitates quarum oeconomicae progressiones sunt in cursu" ou "communautés dont les progrès économiques sont en cours".

Il a été relativement plus facile de traduire "Nation développée": "Respublica florentior" soit "Etat plus prospère". "Développement économique" est devenu tout simplement "Res oeconomicae", "choses économiques".

Lorsque le pape a parlé de l'explosion de la population, les spécialistes ont trouvé comme traduction "Aucta cumulatio hominum multitudinis" soit "L'accroissement de la multitude des hommes".

Retour de voyage de Mgr l'archevêque

Son Exc. Mgr Maurice Baudoux revient de son voyage en Amérique du Sud, ce vendredi soir 18 août, par voie des Northwest Airways.

L'archevêque de St-Boniface est parti le 14 juillet pour une tournée dans plusieurs pays de l'Amérique latine, dans le but d'étudier sur place la participation diocésaine à l'apostolat de ce continent.

Il était accompagné de M. l'abbé A. Hacault qui reviendra plus tard.

* * *

Le lundi après son arrivée, Mgr l'archevêque entrera en retraite avec un groupe de ses confrères dans l'épiscopat.

De nouvelles traductions de l'encyclique "Mater et Magistra"

ROME — Le dernier numéro des "Acta Apostolicae Sedis", publication officielle du Saint-Siège, qui publie le texte intégral de l'encyclique "Mater et Magistra" du pape Jean XXIII, annonce que seront éditées prochainement les traductions de cette encyclique dans les langues arabe, hollandaise, croate, portugaise, polonaise et russe.



Windsor Park aura bientôt une paroisse pour les catholiques d'expression française

La construction d'une nouvelle église dans Windsor Park, à l'angle des rues Dussault et Bibeau Bay, pour les catholiques d'expression française, a déjà franchi plusieurs étapes. Les travaux ont débuté à la mi-juillet, les fondations sont actuellement terminées et on commencera bientôt la structure.

Cette église est le premier édifice d'une nouvelle paroisse qui sera prochainement constituée, sous le patronage des Saints-Martyrs-Canadiens, et qui desservira les 150 familles d'expression française de cette nouvelle région de St-Boniface appelée Windsor Park. Cette paroisse fait partie du plan diocésain de développement de Windsor Park. Une autre paroisse, récemment constituée à Windsor Park aussi, desservira les catholiques de langue anglaise, soit environ 300 familles. Le nom de cette paroisse est Ste. Bernadette et le premier curé en est Mgr Charles Désorcy, P.D.

Cette grande section de la ville faisait auparavant partie de la paroisse Ste-Famille qui vient donc de donner naissance à des jumelles. La nouvelle paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens aura comme territoire toute la région du Windsor Park, soit cette section de St-Boniface, située à l'est de la rivière Seine, allant jusqu'à la rue Kavanagh au nord, à Prairie Grove à l'est et au chemin Bruce au sud.

La paroisse Ste-Famille reprendra ses anciennes limites, soit la région de la rue Marion à l'est de la Seine.

En attendant elle apporte un important concours aux nouvelles paroisses. Son vaillant curé, M. l'abbé Bernard Bélanger, a la responsabilité de mener à bien les constructions des deux paroisses, en plus de continuer à diriger sa propre paroisse Ste-Famille. Celle-ci fournira également un appui financier considérable, soit $12,000 à Ste. Bernadette et $9,000 à Sts-Martyrs-Canadiens.

Un comité paroissial, formé pour l'organisation de cette nouvelle paroisse, a apporté un grand appui au curé. Le président est M. Noël St-Hilaire. Le sous-comité, chargé de la construction de l'église, est composé de MM. Maurice Labelle, Joseph Robert et Noël Jeanson.

La nouvelle église aura 205 places et coûtera environ $70,000. L'architecte E. Gaboury en a dressé les plans et la société A. Rebiffé Construction est chargée de la construction.

On érigera aussi bientôt un presbytère dont les plans ont été tracés par M. Maurice Labelle. La construction en a été confiée à M. Vincent Mondou.

Cette nouvelle paroisse aura sûrement une mission spéciale dans St-Boniface. Elle devra assurer la présence française dans cette grande région de Windsor Park qui s'est pratiquement peuplée d'étrangers surtout. Le caractère français de St-Boniface s'en trouve dangereusement menacé. Cette nouvelle paroisse, si elle se développe et rayonne, contribuera à conserver à St-Boniface son caractère traditionnel.

Si l'on en juge par les premières affiches, la nouvelle paroisse répondra aux espérances. Toutes les affiches des contracteurs et sous-contracteurs, celles de l'architecte également, ont en effet été rédigées en français seulement. Le geste a demandé des insistances de la part des organisateurs, mais il est symbolique de leur volonté d'assurer au français sa place d'honneur, et non d'être une décoration dispensable comme il arrive parfois trop souvent même dans certaines de nos institutions françaises.

L'hebdomadaire diocésain disparaît à Valleyfield

VALLEYFIELD — Le "Salaberry", hebdomadaire social catholique de Valleyfield, a cessé de paraître. Le dernier numéro a été publié le 27 juillet dernier.

"Avec ce numéro, explique le directeur de ce journal, M. Jean-Paul Pinsonneault, le journal "Salaberry" prend congé de ses lecteurs définitivement. Le moment est enfin venu pour nous de mettre un terme à ce qui a voulu être chaque semaine, depuis dix-sept ans, une occasion de dialogue et de rencontre."

"Pour des raisons qu'il serait oiseux de rappeler en ce moment, poursuit M. Pinsonneault, il en fut rarement ainsi. Peut-être y a-t-il lieu de le déplorer. Quoi qu'il en soit, l'équipe que je dirige depuis près de deux ans se garde bien d'en attribuer la responsabilité à celui-ci ou celui-là. Tout au plus tient-elle à assurer ses amis — et les autres — qu'elle s'est toujours efforcé de travailler le plus honnêtement possible et sans autre souci que de servir le bien commun.

"Comme à tout le monde, il nous est arrivé d'émettre certains points de vue en désaccord avec les opinions de tel ou tel de nos lecteurs. Nous l'avons fait par désir de sincérité et non par besoin de nous inscrire en faux contre ceci ou cela. Pareil mobile nous eût semblé puéril et peu approprié au but que nous nous proposions: servir.

Avant de prendre congé, nous tenons à exprimer notre gratitude envers ceux qui nous ont fidèlement suivis jusqu'ici et à ceux qui nous ont fait l'amitié de nous livrer franchement le don de leur pensée quand ils ont cru devoir le faire. Les uns et les autres nous ont apporté ce qu'ils étaient en mesure de donner, et nous leur en savons gré au moment de leur serrer la main amicalement."

Assimilation ou entente?

"Il faudrait que dans les provinces à majorité anglaise il y ait des écoles de langue française comme il y a dans le Québec des écoles de langue anglaise."

Cette déclaration n'est pas tirée d'un mémoire du Conseil de la Vie française. Elle se trouve dans un article que M. Hugh MacLennan vient de publier dans "Maclean's" (le 26 août 1961).

M. MacLennan, un des auteurs les mieux connus du Canada, considère que la "révolution" actuelle dans la vieille province peut bien conduire à une véritable entente canadienne, car elle peut abolir l'une des causes de méfiance, le sentiment québécois d'infériorité. Mais l'autre cause, l'esprit fermé du côté anglais, doit aussi s'adapter. A cet effet, il trace un programme en cinq points, comme suit:

1) Chèques bilingues au palier national; 2) Programmes bilingues pour concerts et conférences de caractère réellement canadien; 3) Enseignes routières bilingues partout au Canada; 4) Ecoles de langue française dans les provinces à majorité d'expression anglaise; 5) Amélioration de l'enseignement du français aux Anglais.

Le résultat? Affirmation du caractère biculturel du Canada, qui est la condition essentielle à la survivance de ce pays.

235,000,000 minots de blé cette année

Dans son bulletin mensuel en date du 8 août, la Searle Grain Company estime que la récolte de blé, cette année, atteindra environ 235,794,000 minots, soit la moitié de l'an dernier dans les trois provinces des Prairies. Voici la distribution provinciale: Manitoba 33,735,000; Saskatchewan, 121,452,000; Alberta, 80,607,000. Le produit à l'acre sera respectivement, 12.2, 8.0 et 15.0 pour une moyenne de 10.2. On considère 15 minots comme normal.

Les autres céréales suivent la même tendance avec 168,486,000 minots d'orge en comparaison de 304,000,000 en 1960; 110,232,000 minots d'orge en comparaison de 201,000,000; 14,409,000 de lin en comparaison de 22,730,000. On souligne que le lin est encore très sujet aux variations de la température. Au Manitoba le district numéro 5, au nord-est de Winnipeg, aura une bonne année (19.8 minots de blé à l'acre) ce qui fait monter la moyenne provinciale. Le sud-ouest, autour de Mélita, a été particulièrement éprouvé.

En Alberta, la production de l'avoine et de l'orge est satisfaisante avec 31.4 et 25.1 minots en moyenne à l'acre, le double de la production au Manitoba et en Saskatchewan.

Le gouvernement du Manitoba a annoncé que cinquante fermiers recevront sous peu les versements de l'assurance-récolte.

Les agronomes signalent que peu d'éleveurs ont eu recours aux banques municipales de fourrage.

St-Boniface en vedette dans le "Figaro" de Paris

Une photo du perron de l'Hôtel de Ville de St-Boniface a été publiée dans le "Figaro Littéraire, grand journal de fin de semaine à Paris. On y voit l'enseigne "Welcome to St. Boniface", suivie de "City Hall" et "Hôtel de Ville".

La photo orne un article de M. Claude Aveline, conférencier de l'Alliance française, qui résume ses impressions d'un voyage outre-mer sous le titre "Les Canadiens tels qu'ils parlent". La rapidité du voyage transocéanique lui fait même dire qu'il visite "Ma frontière de l'Ouest".

M. Aveline, auteur de "La vie de Philippe Denis", a dirigé son attention tout particulièrement sur les questions linguistiques et il défend bien, auprès de ses compatriotes de France, l'usage au Canada de mots tels que: "malle" (poste), "avant-midi" (matinée), "chauffer" (conduire), "traversier" (bac), "aubaines" (soldes) et "meublé" (instruit). Il préfère même les expressions canadiennes "faire du pouce" (auto-stop) et "couvre-chaussures" (snow shoes), mais il n'avale pas "salle à diner" et "roomette".

Les Bonifaciens liront avec un peu d'étonnement les déclarations de M. Aveline à leur sujet: "Les habitants de St-Boniface (Manitoba), près de Winnipeg, sont en majorité d'expression française . . . Je ne puis énumérer mes découvertes. Qu'il s'agisse de l'Ouest: à St-Boniface, petite cité près de Winnipeg, entièrement canadienne-française . . ."

M. Aveline a été touché de la bienvenue chaleureuse dont il a été l'objet, mais il a été un peu démonté de voir Yves Montand jouer dans "Let's Make Love", sans sous-titres en français.

PETITE NOTE

En voyage

M. et Mme Ernest Picard et Mme Robert Picard, de Meriden, Conn., ont rendu visite à leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Oscar Saulnier, à St-Boniface, Man. Ils assistèrent au mariage de leur neveu, M. André Fortier, à Willow-Bunch, Sask. Ils ont visité des parents à Gravelbourg et Regina, Sask., et retournèrent enchantés de leur voyage.

M. et Mme Arthur Saulnier, de Sherbrooke, P.Q., et Mlle Adèle Saulnier, o.m.m.i., de Prince, Sask., ont visité MM. et Mmes Oscar Saulnier à St-Boniface, et Antonio Saulnier, à La Salle, Man.

Club de tennis St-Michel bien vivant, bien actif

Le club de tennis fait peu de bruit n'est-ce pas? Est-ce parce que les membres sont épuisés après des joutes trop emballantes? Invoquons cette excuse pour expliquer l'irrégularité dans les chroniques. Après lecture de celle-ci cependant, vous serez convaincus que nous ne sommes pas inactifs.

Les membres jouent maintenant au ballon volant et au badminton en plus du tennis. On est aussi à finir le troisième court pour permettre à plus de membres de participer au tennis.

Un tournoi s'organise pour le mois de septembre. Ce tournoi, nous l'espérons, augmentera l'intérêt déjà palpitant des membres.

Notre président nous apprend qu'une soirée dansante aura lieu au mois de septembre, ce qui clôturera la saison de tennis et débutera les activités d'hiver. Cet hiver, nous aurons, au club St-Michel des jeux organisés pour les membres et les intéressés.

Au cours d'une réunion d'exécutif, Claude nous proposa de faire des élections au mois de septembre. M. le président propose des élections au cours d'une réunion générale après Noël.

Nous avons eu plusieurs visiteurs durant les derniers mois. Une que nous avons été particulièrement fiers de recevoir fut Gemma Boily, o.m.m.i., qui faisait autrefois partie de l'exécutif.

Vous savez tous maintenant que nous sommes un groupe actif. Vous êtes tous invités, jeunes et moins jeunes, à venir vous joindre à nous.

LISE.

Pour l'enseignement du français dans les provinces d'expression anglaise

QUEBEC — Le directeur des cours d'été de français à l'Université Laval, M. Léopold Lamontagne, a suggéré, au gouvernement du Québec, d'instituer un système de bourses à l'intention des Canadiens français des autres provinces qui se destinent à l'enseignement supérieur dans les milieux minoritaires.

Ce problème de la préparation des professeurs de français au niveau universitaire, a souligné M. Lamontagne, en est un d'importance majeure, car nous en avons actuellement peu à fournir aux minorités françaises du reste du Canada, et nous n'en aurons plus bientôt par suite de la nouvelle législation provinciale sur l'éducation. Cela même si toutes les universités anglo-canadiennes en demandent.

En effet, a-t-il poursuivi, les nouvelles lois prévoient l'octroi de bourses pour les professeurs qui veulent préparer une licence ou un doctorat, à la condition qu'ils s'engagent à enseigner au Québec pendant 7 ans. Comme bien des professeurs canadiens-français sont rappelés au Québec en ce moment, leur poste reste vide, ou il est rempli par des titulaires d'origine différente.

Si le Québec veut que les places acquises de nos minorités soient conservées, a ajouté le conférencier, le ministère des Affaires culturelles devra susciter des vocations en attirant des étudiants au Québec, en créant au besoin des écoles, des colonies de vacances et des échanges culturels. Ainsi, a-t-il conclu, ces professeurs venus des autres provinces repartiraient vers elles, emportant du Québec, l'image d'une nation rajeunie qui ne veut pas abandonner l'influence de la culture qu'elle représente en Amérique.

M. Lamontagne a fait ces déclarations à l'occasion du dîner-causerie hebdomadaire du Club Richelieu de Québec, où il était le conférencier invité. Le directeur des cours d'été qui a enseigné pendant plusieurs années les langues vivantes au Collège militaire de Kingston, a également fait un court historique des minorités françaises dans les autres provinces du Canada, racontant en particulier l'aventure de la fondation d'une paroisse française à Kingston.

Le conférencier a également souligné que le nouveau ministère des Affaires culturelles du Québec devra accepter le fait que les minorités françaises ne sont pas des éléments gangrenés dont le Québec doit se débarrasser. Il faudra ensuite que les hauts fonctionnaires de ce ministère établissent des relations avec les minorités en tentant de les connaître, les voir vivre dans leur milieu ou encore en se fiant de loin aux conseils des diverses associations provinciales qui, malheureusement, ne sont pas toujours au courant des misères locales.

M. Lamontagne a terminé son exposé en affirmant que les groupes minoritaires ont droit à la sympathie du Québec. "Vos compatriotes de là-bas, qui ont décidé de ne pas mourir à la vie française ne vous font pas honte. Au contraire, ils vous offrent toutes les causes de la plus légitime fierté, qu'ils soient professeurs, officiers, ingénieurs, psychologues ou ouvriers".

"Pour des communautés paroissiales en état de mission"

PARIS — La campagne d'année des deux mouvements d'Action catholique générale masculine et féminine, qui groupent en France plusieurs millions d'adhérents, aura pour thème général, en 1961-1962: "Pour des communautés paroissiales en état de mission".

Ce thème a été choisi pour trois raisons principales: il vient en premier lieu à la suite de la campagne de l'année précédente, qui demandait aux membres de l'Action catholique générale de se préoccuper de l'apostolat missionnaire vis-à-vis des pays lointains; ils seront désormais appelés à réfléchir, en outre, à la déchristianisation de leur propre paroisse. En second lieu, il est une réponse à l'appel missionnaire lancé par l'Assemblée plénière de l'épiscopat français en avril 1960. Ce voeu, enfin, est une préparation au Concile oecuménique du Vatican, contribuant pour sa part à "l'effort de l'Eglise pour se rajeunir et se purifier", selon l'expression du pape Jean XXIII.

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE

- 9.00—Bonjour dimanche
- 9.55—Nouvelles
- 10.00—Pour nos malades
- 11.00—Pères Blancs
- 11.15—Variétés
- 11.30—Nos missions sur les ondes
- 11.45—Artistes invités
- 12.00—Nouvelles et Variétés
- 12.30—Nos nations au micro (Juifs)
- 1.30—Nos nations au micro (Italiens)
- 2.00—Concert léger
- 3.00—Nos nations au micro (Polonais)
- 4.00—Vedettes de la chanson
- 4.30—Nos nations au micro (Allemands)
- 6.00—Radio-Marie
- 6.15—Carnet social
- 6.25—Nouvelles
- 7.00—Symphonie du soir
- 8.00—Tour de chant
- 8.30—Cabaret du soir qui penche
- 9.00—Radio-Journal
- 9.15—Sur la route
- 9.30—Chants sans paroles
- 10.00—Albums populaires
- 11.00—Chansons et orchestre
- 11.30—Nouvelles et fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement

- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Prière du matin
- 7.15—Prévisions
- 7.20—Réveil-matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Chronique sport.
- 7.40—Réveil-matin
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Réveil-matin
- 8.30—Nouvelles et sports
- 8.35—Réveil-matin
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Téléphone magique
- 9.30—A vendre, à louer
- 9.50—Rendez-vous chez Eaton
- 9.55—Nouvelles
- 10.00—Chantez en travaillant
- 10.55—Nouvelles
- 11.00—Radio-Journal et Jeunesse Dorée
- 11.15—Les visages de l'amour
- 11.30—A votre choix
- 11.45—Radio-Sacré-C.
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Chansons vedettes 1050
- 12.55—Nouvelles
- 1.00—Prévisions, marchés, routes
- 1.25—Nouvelles agricoles
- 1.30—Réveil rural
- 1.45—Trio Lyrique
- 2.00—Siesta
- 2.30—Miss Music-Hall
- 3.00—Nouvelles
- 3.05—Ranch 1050
- 4.30—Vivent les vacances
- 5.00—Radio-Journal, commentaires, sports
- 5.30—Succès du jour
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Chronique sport.
- 6.10—Sélections spéciales
- 6.45—Chapelet
- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Carnet social
- 7.15—Coeur à coeur

LUNDI

- 7.30—Mélodies d'antan
- 8.00—Une demi-heure avec . . .
- 8.30—Présence de l'autre
- 9.00—Radio-Journal
- 9.15—Commentaires
- 9.30—Rythmes de Paris
- 10.00—Concert d'été
- 10.30—Valses et mélodies
- 11.00—Oeuvres de Bach
- 11.30—Harmonies du soir
- 12.00—Nouvelles et fermeture

MARDI

- 7.30—Interviews et reportages
- 8.00—Une demi-heure avec . . .
- 8.30—Des idées et des hommes
- 9.00—Radio-Journal et commentaires
- 9.30—Une guitare et quatre mots d'amour
- 10.00—Orchestre de Radio-Canada
- 11.00—Valses et mélodies
- 11.30—Harmonies du soir
- 12.00—Nouvelles et fermeture

MERCREDI

- 7.30—Café continental
- 8.00—Une demi-heure avec . . .
- 8.30—Des idées et des hommes
- 9.00—Radio-Journal
- 9.15—Commentaires
- 9.30—Nos nations au micro (Allemands)
- 10.45—Panorama
- 11.00—L'heure exquise
- 12.00—Nouvelles et fermeture

JEUDI

- 7.30—Interviews et reportages
- 8.00—Une demi-heure avec . . .
- 8.30—Place publique
- 9.00—Radio-Journal
- 9.15—Commentaires
- 9.30—Musique de ballet
- 10.00—Concert d'été
- 11.00—Petites symphonies
- 11.30—Harmonies du soir
- 12.00—Nouvelles et fermeture

VENDREDI

- 7.30—Cabaret latin
- 8.00—Une demi-heure avec . . .
- 8.30—Paysage de la chanson
- 9.00—Radio-Journal
- 9.15—Commentaires
- 9.30—Nos nations au micro (Hongrois)
- 10.00—L'heure exquise
- 11.00—Epopée des civilisations
- 11.30—Piano et violon
- 12.00—Nouvelles et fermeture

SAMEDI

- 7.00—Nouvelles
- 7.05—Prière du matin
- 7.15—Prévisions du temps
- 7.20—Réveil-matin
- 7.30—Nouvelles
- 7.35—Chronique sport.
- 8.05—Réveil-matin
- 8.00—Nouvelles
- 8.05—Réveil matin
- 8.30—Nouvelles et sports
- 8.35—Réveil-matin
- 9.00—Nouvelles
- 9.10—Variétés musicales
- 9.30—Chansons pour enfants
- 10.00—Chantez en travaillant
- 10.55—Nouvelles
- 11.00—A votre choix
- 11.30—Fête au village
- 12.00—Nouvelles
- 12.05—Chansons vedettes 1050
- 12.55—Nouvelles
- 1.00—Prévisions, routes
- 1.10—Vers demain
- 1.25—Nouvelles
- 1.30—Chant lyrique
- 2.00—Siesta
- 2.30—Chansonnettes
- 3.00—Ranch 1050
- 4.30—Quand on file en auto
- 5.00—Radio-Journal
- 5.15—Succès du jour
- 5.45—La langue bien pendue
- 6.00—Nouvelles
- 6.05—Chronique sport.
- 6.15—Sélections spéciales
- 6.45—Chapelet
- 7.00—Nouvelles
- 7.10—Carnet social
- 7.15—Intermède
- 7.30—Rien qu'une chanson
- 8.00—Omer Dumas et ses ménestrels
- 8.30—Ma bibliothèque idéale
- 9.00—Radio-Journal
- 9.15—Orchestre Château Laurier
- 9.30—Orchestre Château Frontenac
- 10.00—Orchestre de Chanteclerc
- 10.30—Orchestre du Reine Elisabeth
- 11.00—Orchestre de l'Aérogare de Mtl.
- 11.30—Harmonies du soir
- 12.00—Nouvelles et fermeture

Le sens du prodigieux exploit de Titov

PARIS — Dans un éditorial qu'il consacre à l'exploit de l'astronaute russe Titov, dans "La Croix" de Paris du 8 août, le R. P. Antoine Wenger, A.A., souligne que "les circonstances externes de l'exploit et son utilisation par la propagande soviétique n'enlèvent rien au fait lui-même". Et il ajoute: "Il est digne d'admiration et prouve la supériorité incontestable de la technique et de la science soviétiques".

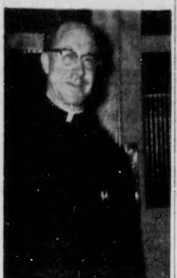
"Que l'exploit prodigieux de Titov, écrit encore le Père Wenger, soit utilisé en Union soviétique par le positivisme scientiste pour démontrer s'il se pouvait, que Dieu n'existe pas, voilà qui nous navre pour les auteurs mêmes de si admirables découvertes. Car, pour nous, chrétiens, la conquête de l'espace manifeste au contraire la puissance de l'homme et tout à la fois la grandeur et la bonté du Créateur.

"Plus le chrétien avance dans la découverte de la science, plus il remercie Dieu d'avoir fait le monde si beau et l'homme si grand. Loin de redouter le progrès, le chrétien consacre les ressources de son esprit à le promouvoir. Il sait, en effet, que le progrès vient de Dieu et qu'il peut et doit, par conséquent, conduire à Dieu."

Les jours que nous vivons sont tragiques et graves. Ne les abordons pas avec des âmes banales. — Mgr CONO.

Le Père Louis de G. Magnan dit "Au revoir" dans dix ans

Le R. P. Louis de Gonzague Magnan, O.M.I., missionnaire manitobain au Basutoland, au sud de l'Afrique, a quitté le Manitoba, lundi dernier, après avoir passé six mois de vacances dans sa province natale. Ce voyage parmi les Manitobains se renouvellera probablement



R. P. Louis de G. Magnan

après dix autres années d'apostolat dans son pays d'adoption.

Pour le moment il file en direction de Rome où il passera six mois en exercices spirituels, appelés "deuxième noviciat". Il sera de retour au Basutoland à la fin de février.

Ce vaillant petit missionnaire a employé ses "vacances" à travailler fort au profit du petit séminaire dont il est le supérieur. Il a prêché en plusieurs paroisses du Manitoba, de l'Ontario, de la Saskatchewan, faisant connaître les grands mérites des missionnaires canadiens qui forment la grande partie du clergé du Basutoland.

A son départ, il s'est dit enchanté de la générosité de ses compatriotes de l'Ouest canadien. Les offrandes qu'il a reçues seront d'un grand secours pour la survivance de son petit séminaire. Il veut redire par la voie du journal son plus chaleureux "merci" pour la sympathie et l'encouragement que ces dons lui ont apportés.

Rares sont les territoires de missions aussi pauvres que le Basutoland. L'Eglise y est solidement plantée, mais les missionnaires oblats canadiens veulent y donner un grand effort au cours de ces prochaines années au cas où . . . les grands vents qui soufflent dans le sud de l'Afrique les obligeraient à quitter. Si cela arrivait, ils voudraient voir un clergé noir assez nombreux pour prendre la relève.

Le Père Magnan est au coeur de ces efforts. Il dirige le seul petit séminaire du pays, institution qui dessert aussi plusieurs des diocèses de l'Afrique du Sud, pays de l'apartheid. L'an dernier, cette institution a fourni quinze vocations. La récolte est donc abondante.

Ceux qui voudraient envoyer de l'aide pour cette méritante mission pourront adresser leur offrande et pourront l'envoyer à l'A.M.M.I. (Association Missionnaire de Marie Immaculée) dont le centre est à 40 Eastgate, Winnipeg. Le Frère Edouard Magnan sera parmi les Manitobains pour quelques mois encore. Il partira pour le Basutoland au mois de novembre.

LES TOURISTES Y PRENNENT GOUT

OTTAWA — Les statistiques publiés par le Bureau fédéral de la statistique démontrent qu'un plus grand nombre de touristes américains ont visité le Canada au cours du mois de mai et des cinq premiers mois de 1961 que durant la même période de l'année précédente.

Les véhicules étrangers qui sont entrés au Canada par les Etats-Unis durant le mois de mai ont augmenté de 1.6 pour cent pour se chiffrer par 761,400 comparativement à 749,200 durant le même mois un an plus tôt. Pour les cinq premiers mois de l'année, le nombre est passé de 2,604,800 l'an dernier à 2,700,800.

Le pape Jean XXIII vient de nommer Son Em. le cardinal Amleto Cicognani successeur de feu le cardinal Tardini comme secrétaire d'Etat du Vatican. Le cardinal Cicognani a été 25 ans délégué apostolique aux Etats-Unis avant d'être appelé à la curie romaine il y a deux ans. On le voit dans la photo avec des étudiants noirs.

St-Malo

Fête au Village

"Fête au Village" est sans contredit l'un des plus populaires programmes radiophoniques de langue française au pays. Les paroissiens de St-Malo l'écoutent toujours avec avidité. C'est ainsi que samedi dernier ils vivaient à l'unisson des gens de la paroisse St-Jean-Baptiste de Regina, comme le 2 septembre ils écouteront ceux de St-Lazare. Mais on ne peut leur reprocher de croire que le meilleur programme sera celui de samedi prochain 19 août, car il s'agit d'un enregistrement pris lors d'une soirée "paroissiale" dans la maison de M. Raymond Forest.

Ecoutez ce programme à CKSB . . . Vous y entendrez M. l'abbé David Roy, curé éloquent "à la voix de ténor", MM. J.-Alphonse Giroux, Philippe et Amédée Lambert, M. et Mme Barnabé (qui ont fêté récemment leurs noces d'or), M. et Mme Emile Trudel, etc.; avec habileté, Mme Hélène Arpin accompagne au piano. Le programme comporte des récits du bon vieux temps, des chants à répondre, beaucoup de rires, etc.

M. J.-A. Giroux racontera les débuts historiques de la Caisse Populaire de St-Malo, première caisse manitobaine qui fut fondée à l'instigation du regretté Mgr A. Benoit, alors curé de cette paroisse.

Pèlerinage annuel

Lisez quelque part dans ce journal une grande "annonce" au sujet de la journée du pèlerinage à la grotte Notre-Dame-de-Lourdes, dimanche prochain. Le programme complet de la journée vous y est transmis. Venez prier la sainte Vierge . . . en grand nombre. Dimanche dernier et le dimanche précédent, il y avait au moins 5,000 personnes à la plage de St-Malo. Y aura-t-il autant de priants à la grotte dimanche?

Fisher Branch

Çà et là

Le samedi 12 août, M. et Mme Simon Ménard, d'Ottawa, ainsi que Mme Adrien Thibodeau et ses deux enfants, de Port Arthur, étaient de passage chez M. Ernest Ménard.

Mlles Angéline Caners et Marianne Dondo, étudiante garde-malade à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg, visitaient M. et Mme Teddy Caners.

M. Ernest Ménard est patient à l'hôpital de Fisher Branch. Les paroissiens lui souhaitent un prompt rétablissement.

Aubigny

Va-et-vient

Mme Marcel Caron, M. et Mme Stanislas Robert ainsi que M. et Mme Adélard Ouimet sont partis à Montréal pour une tournée de quelques semaines.

Le samedi 12 août, un groupe nombreux de parents et amis se rendirent à la salle Normandin à une soirée sociale tenue en l'honneur de Mlle Lorraine Bérard et de M. Ervin Chezick.

Le jeudi 10 août, M. et Mme Denis Kenny, de St-Boniface, et leur fils, Maurice, agronome d'Ottawa, étaient de passage chez leurs parents, à Aubigny.

M. et Mme A. Fillion et leurs petits enfants, de St-Jean-Baptiste, sont venus passer la journée de dimanche dernier auprès de leur mère et grand-mère, Mme D. Carrière.

La Broquerie

Çà et là

M. et Mme Victor Moiny et trois de leurs enfants, Armand, Anne-Marie et Bernadette, de La Broquerie, ainsi que Mme Arsène Dubé, de St-Boniface, ont fait récemment un voyage en Saskatchewan où ils ont visité leurs parents et amis de St-Front et Périgord.

Mme Raoul Vielfaure a fait dernièrement un voyage aux Etats-Unis, en compagnie de ses parents, M. et Mme Aimé Nadeau, de St-Boniface, de son frère, M. l'abbé Robert Nadeau, curé d'Aubigny, et de sa soeur, Mme Joseph St-Vincent, de St-Joseph. Les voyageurs ont visité surtout leurs parents et amis à Long Beach, ainsi que la Rév. Sr St-Jean-Gualbert (Thérèse Nadeau), des Soeurs de la Ste-Famille, à San Francisco.

Mme René Mignot est de retour d'un voyage d'un mois en France après 34 ans d'absence. Elle a visité Paris, la Normandie où naquit son mari et la Savoie, son propre pays d'origine qu'elle n'avait pas revu depuis 40 ans. Elle eut le plaisir d'y retrouver un frère, cinq soeurs et de nombreux parents et amis.

Voeux de prompt rétablissement à Mme John Bonin, ainsi qu'à la petite Bernadette Moiny, hospitalisées à St-Boniface.

Mme Edouard Taillefer recevait, ces jours derniers, la visite de deux de ses frères, MM. Jacques Chartier, de Nepawin, Sask., et Eugène Chartier, de Buffalo Narrow, Sask., qu'elle n'avait pas revu l'un depuis 56 ans et l'autre depuis 49 ans. Les visiteurs se sont aussi rendus saluer leurs parents et amis de La Broquerie, Marchand et St-Boniface.

Mme E. Taillefer avait aussi la visite de son fils, Gérard, employé au Département de transport du gouvernement fédéral. M. Boily a fait une nouvelle expérience dans les régions glaciales alors qu'il fut occupé à l'installation d'un plan électrique à Alert, poste aérien le plus éloigné dans le Nord canadien où la température peut varier entre 35 degrés au-dessus à 65 degrés au-dessous de zéro. A son arrivée là-bas, le mercure marquait 29 degrés.

La semaine dernière, M. et Mme Roger Boily avait le plaisir de recevoir la visite de leur petite-fille, Mlle Gemma Boily, O.M.M.I., qui passa dix jours de vacances chez ses parents, M. et Mme N. Boily, de St-Boniface. La jeune missionnaire oblate est retournée à son poste à Prince-Albert, Sask., où elle s'occupe de l'Oeuvre catéchistique diocésaine. Elle prononcera ses premiers voeux annuels, le 4 septembre prochain, au pensionnat indien de St-Philippe confié à l'Institut laïque des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée.

St-Lazare

Journée sportive

Le dimanche 6 août avait lieu, au Fort Ellice, la troisième journée sportive annuelle, organisée par l'Association Athlétique du village.

Plus de cinquante clubs de balle ont pris part aux différents tournois qui se déroulèrent au cours de la journée.

Au dire de plusieurs, près de 4,000 personnes ont pris part à ces manifestations. Ce fut une journée bien remplie et tous, jeunes et vieux, se sont bien amusés. La journée se termina par de grandes célébrations sur la rue principale du village avec grand feu d'artifice, suivies d'une danse à l'aréna.

Les organisateurs de cette fête désirent remercier tous ceux qui ont aidé à faire de cette journée, un si grand succès.

Va-et-vient

M. l'abbé G. Régnier, curé, est parti pour trois semaines, certes un repos bien mérité. Le R. P. O. Leclerc, P.B., le remplace durant son absence.

M. Amédée Vermette, de Val Marie, Sask., est venu chercher son fils, Constant, qui avait passé la semaine à St-Lazare.

M. et Mme Alex Gawryluk, de Fort Frances, Ont., étaient de passage chez la famille Armand Guénette pour deux jours.

MM. Jean-Marie et Luc Fouillard, de Le Pas, ont profité de la journée sportive pour visiter leurs parents et amis.

MM. et Mmes C. Chartier, J. Guay et H. Edmundson sont revenus enchantés de leur court voyage à Fort William où ils visitèrent leurs parents.

Sont partis pour un voyage de deux semaines: MM. Constant et Paul-Emile Fouillard, accompagnés de leurs épouses. Ils se proposent de visiter la côte du Pacifique et le nord des Etats-Unis sur le chemin du retour.

Durant son absence, le chroniqueur sera remplacé par Armand Guénette. Ce dernier demande à tous ceux qui ont des nouvelles à communiquer de les lui faire parvenir avant le lundi matin.

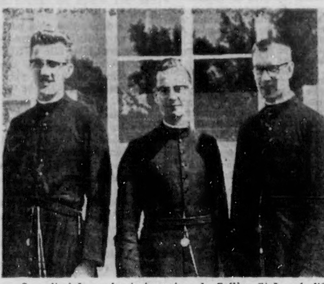
Entre le passé qui nous échappe et l'avenir que nous ignorons, il y a le présent où sont nos devoirs.

A. de GASPARIN.

Ouverture des écoles de la Rivière-Rouge

La Division scolaire de la Rivière-Rouge annonce le choix des dates pour l'ouverture des quatre "high schools" que l'on vient de faire construire à St-Malo, Ste-Agathe, St-Pierre et St-Jean-Baptiste.

Voici les dates proposées: St-Malo, le dimanche 17 septembre; Ste-Agathe, le dimanche 24 septembre; St-Pierre, le dimanche 15 octobre; St-Jean-Baptiste, le dimanche 22 octobre.



On voit ci-dessus les trois anciens du Collège St-Joseph d'Otterburne qui ont prononcé leurs voeux perpétuels dimanche dernier dans la chapelle de leur Alma Mater en présence de plusieurs membres de la communauté des Clercs de St-Viateur et d'au moins 200 parents et amis venus de tous les coins du Manitoba: de gauche à droite, les Frères Camille Légaré, de Dunrea, Louis Courcelles, de Ste-Agathe, et Roland Caya, de St-Georges.

(Photo Desrosiers, C.S.V.)

Profession de trois Manitobains chez les Clercs de St-Viateur

OTTERBURNE — Plus de 200 parents et amis ont répondu à l'invitation des trois jeunes religieux qui ont prononcé leurs voeux perpétuels dans la chapelle du Collège St-Joseph d'Otterburne, dimanche dernier à 10 h. a.m. (heure solaire). Le R. P. Ferdinand Racan, C.S.V., supérieur de l'Institution des Sourds-Muet à Montréal et délégué du T. R. Père Provincial, présidait. Les trois "catéchistes formés" ou Frères Enseignants à voeux perpétuels qui revenaient à leur Alma Mater en cette circonstance solennelle (Ils terminaient en effet leurs études au collège en 1954) sont les Frères Roland Caya, de St-Georges, Louis Courcelles, de Ste-Agathe, et Camille Légaré, de Dunrea.

En plus des pères et mères, frères et soeurs des élus, on remarquait de nombreux oncles et tantes, cousins et cousines et amis intimes, dont plus particulièrement MM. les abbés Jacques Bertrand, ancien curé de Dunrea, Robert Nadeau, curé d'Aubigny et Ste-Elisabeth, quelques religieuses (Soeurs Grises, SS. NN. de J. et de M., Petites Missionnaires de St-Joseph, d'Otterburne) et des confrères de classe des nouveaux profès, MM. Philippe Perrin, du département d'évaluation métropolitain, Albert Morin, chef du département de bois de la Coopérative Red River, Gabriel Girard, principal de l'école secondaire de Dominion City, et Marcel Touzin, employé en construction; M. Gérard Therrien, agronome, de St-Pierre, était aussi l'invité spécial des jeunes religieux.

Richesse symbolique

Le cérémonial d'une profession religieuse chez les Clercs de St-Viateur comporte une richesse symbolique remarquable: discrète enquête de l'Eglise et de l'Institut sur ceux qui demandent leur entrée, gestes et paroles qui marquent bien que l'engagement religieux comporte à la fois une séparation du monde et de son esprit et une union intime avec Dieu et les âmes, formule des voeux la main sur l'autel, réception de l'anneau, etc.

Le Père Racan, dans son magistral sermon, fit bien ressortir ce double aspect de la profession: enterrement aux choses de ce monde et mariage avec le Christ, l'Eglise et l'Institut. Il demanda instamment aux parents de prier pendant la sainte messe afin que le sacrifice des trois jeunes profès, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père . . . comme le sacrifice de son divin Fils Lui est agréable comme une odeur de rédemption et de sanctification.

Fête familiale

Le R. P. François Cousineau, C.S.V., supérieur, célébra la messe basse. Des Frères de la communauté exécutèrent des cantiques appropriés. Mme Hélène Arpin, institutrice à St-Malo, accompagnait à l'orgue.

Le Collège reçut à dîner les familles des nouveaux Frères. Chacune des familles occupait une grande table dans le réfectoire, où régnait la plus franche gaieté. Chaque Frère présidait "sa" table, entouré immédiatement de son papa et de sa maman rayonnants de la joie du sacrifice accompli le matin et de la certitude de posséder leur religieux au foyer jusqu'à la fin du mois. Soeurs et cousines, sourire aux lèvres, s'occupaient du service des tables. Vraiment chacun se serait cru à la maison . . .

Après le repas, le Frère Desrosiers, C.S.V., se transforma en photographe officiel de **La Liberté et le Patriote.** D'ailleurs les photographes ne manquaient pas ce jour-là, même au cours de la cérémonie à la chapelle. Tous semblaient anxieux d'accumuler les souvenirs d'un tel jour.

Visites amicales

Au cours de l'après-midi les nombreux visiteurs se distribuèrent par petits groupes sur les parterres, visitèrent le verger du Frère Laflamme, si fier de ses "millions de pommettes", admirèrent les peintures des Frères Onil Ricard et Paul Côté, ou allèrent d'étage en étage dans tous les locaux du collège.

Les Frères Caya, Courcelles et Légaré sont maintenant dans leurs familles jusqu'à la fin du mois et jusqu'au moment de . . . leur obédience.

Transcona

Jubilé d'argent

M. l'abbé W. Szumski, de la paroisse St-Joseph-Ouvrier, célébrait une grand-messe à l'intention de M. et Mme Alfred Stein ,qui fêtaient leur 25e anniversaire de mariage le samedi 29 juillet dernier. Les jubilaires renouvelèrent leur promesse conjugale au cours de la cérémonie religieuse à 4 h. p.m.

Parents et amis intimes se rendirent ensuite au restaurant "Famous Fountain" pour le dîner. On remarquait à la table d'honneur les dames d'honneur, Mmes Léopold Leclair (née Jeannette LePage) et Peter Delorme (née Bernadette LePage), et le garçon d'honneur, M. Léo Phaneuf. M. Walter Toporak était maître de cérémonies.

Plusieurs amis vinrent présenter leurs hommages aux héros du jour durant la soirée qui s'organisa à la demeure des jubilaires, de 609, avenue Melrose Ouest. Mlle Emilie Stein leur présenta de belles pièces d'argénterie et une bourse bien remplie.

Mme Stein naquit à Aberdeen, Sask., et son époux, en Crimée. Il tenait une ferme en Saskatchewan jusqu'en 1941 alors qu'il vint s'établir à Winnipeg. En 1947, Transcona les accueillait comme ses citoyens. M. Stein est à l'emploi du Canadien National. Les jubilaires comptent quatre filles, Emilie et Doreen, à la maison, Alfréda (Mme Leslie Sumter) et Léona (Mme Harold Stengel), de Transcona.

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	......	98	99.2	100	101
C.W. no 3	......	95	95.6	96.4	97.4
Fourrage no 1	......	93.6	95	95.6	96.6
Fourrage no 2	......	90.6	92	92.6	93.6
Fourrage no 3	......	87.6	89	89.6	90.6
ORGE —					
C.W no 2—6 rangs	......	138.2	139	140.4	141
C.W no 3—6 rangs	......	136.2	137	138.4	139
Fourrage no 1	......	122.2	123	125	125.4
Fourrage no 2	......	119.2	120	121.4	122
Fourrage no 3	......	116.2	117	118.4	119
SEIGLE —					
C.W. no 2	......	124 5/8	124.2	124.2	124 7/8
C.W no 3	......	120 7/8	120.8	120.8	121 5/8
C.W 2 rej.	......	120 7/8	120.6	120.6	121 5/8
C.W. no 4	......	114 7/8	114.4	114.4	115 1/8
Ergot	......	109 7/8	109.4	109.4	110 1/8
Sur voie nel	......	124 5/8	124	124	124 7/8

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
Octobre	......	96 7/8	99.2	99	99 7/8
Décembre	......	92.4	94 1/8	94 1/8	94.6
Mai	......	94	95 5/8	95.6	96
ORGE —					
Octobre	......	126.2	126 7/8	128.4	129
Décembre	......	121 1/8	122.2	123 1/8	124 1/8
Mai	......	124.6	125.4	126.4	127 1/8
LIN —					
Octobre	......	380	373.2	372 1/8	379.6
Décembre	......	375	368.6	365 7/8	374
Mai	......	379.6	371.6	370	378.2
SEIGLE —					
Octobre	......	126 7/8	126.4	126.4	127 7/8
Décembre	......	126 5/8	127.6	127 7/8	128.4
Mai	......	133 7/8	132 4/8	132	133

(Pour la semaine du 7 au 11 août)

Mlle Thérèse Lemoine épouse M. Albert Dorge à Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le samedi 12 août, à 4 h. p.m., M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé de St-Claude, bénissait le mariage de sa nièce, Mlle Thérèse Lemoine, fille de M. et Mme Maurice Lemoine, avec M. Albert Dorge, fils de feu M. Alfred Dorge et de Mme Rosa Dorge. La messe fut servie par les frères de la mariée, Jean-Maurice et Hilaire Lemoine.

Assistaient au choeur: M. l'abbé A. Couture, curé, MM. les abbés Pierre Gagné, curé de Richer et oncle de la mariée, et Paul Gagné, son cousin et professeur à Fort Alexandre, et les RR. PP. Isidore et Armand Joyal, O.M.I., cousins du marié.

Précédée de son cortège nuptial, la mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle portait une longue robe de nylon blanc sur taffetas avec jupe bouffante et un corsage simple agrémenté d'un petit collet rond en dentelle garni de sequins. Ses longues manches étaient en pointes de lis. Son voile bordé de dentelle, comme celle de son collet, était retenu par un diadème de sequins. Son bouquet se composait d'orchidées. Elle avait pour dame d'honneur, sa belle-soeur, Mme Isabelle Dorge, vêtue de rose.

Mlles Lucille Lemoine, soeur de la mariée, Alice Carrière et Evelyne Pilon étaient demoiselles d'honneur. Elles avaient des robes de nylon sur taffetas rose et étaient coiffées d'une rose de même nuance sur un petit voile blanc. Leurs bouquets se composaient d'oeillets blancs. Elles étaient accompagnées respectivement de MM. Guy et Gabriel Lemoine, cousin et frère de la mariée, et Aurèle Dorge, frère du marié.

Un neveu du marié, Maurice Dorge, servait de page et sa nièce, la petite bouquetière, Denise Kenny, était vêtue de blanc et portait des oeillets pêches.

M. Antoine Dorge servit de témoin à son frère. Les huissiers étaient MM. Richard Dorge et Louis Gratton.

Pendant la messe, Mlle Marie-Reine Maynard, de St-Malo, chanta "Je vous salue", "Panis Angelicus" et l'"Ave Maria" de Schubert. Mlle Marie-Thérèse Joyal touchait l'orgue.

A l'issue de la cérémonie religieuse, les invités se rendirent à la salle paroissiale pour un souper froid. Le toast fut présenté aux mariés par le R. P. I. Joyal. M. le curé et M. l'abbé J.-M. Gagné firent une petite allocution de circonstance. Mme Balcaen offrit aux nouveaux époux ses souhaits, ceux de son mari et de tout le personnel de l'entreprise où M. Albert Dorge est employé. Le marié remercia chaleureusement pour toutes les marques d'affection dont on avait gratifié son épouse et lui-même.

Après le souper, les mariés et leur cortège se rendirent à St-Boniface pour faire une visite à la grand-mère de la mariée, Mme Joseph Lemoine, que le manque de santé et le vieil âge retenaient à la maison.

La soirée dansante fut des plus gaies et un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

A l'issue de la soirée, la mariée revêtit un costume de voyage vert avec accessoires beiges. Les mariés partaient en voyage de noces pour Vancouver. Après leur retour, ils demeureront à Ste-Agathe.

Soirée sociale

Le vendredi 11 août, de nombreux parents et amis de Mlle Emma Courcelles et de M. Maurice Vermette, de l'Armée canadienne, se réunissaient pour les fêter à l'occasion de leur mariage prochain. Cette soirée eut lieu à la salle des Vétérans.

Va-et-vient

Le R. F. Etienne Aubry, O.M.I., de retour d'un voyage dans le Grand Nord, est en visite chez ses parents, M. et Mme Paul Aubry, avant de retourner à l'école indienne de Lebret, Sask.

M. et Mme François Phaneuf et leur famille passèrent la fin de semaine du 5 août à la plage chez la famille Peter Suikelo, d'Ashern.

M. Paul-Emile Péloquin, sa mère et leur visiteur de France se sont rendus à Laurier chez M. Jacques Péloquin ,la semaine dernière.

Départ

Le dimanche après-midi 13 août, il y eut un pique-nique de famille chez M. Marcel Brémaud. Enfants, petits-enfants et autres parents se réunissaient pour dire leurs adieux au R. F. Fernand Brémaud, P.B., qui part pour l'Afrique. Il quittait Ste-Agathe, le mardi 15 août, pour retourner présentement dans la province de Québec.

St-Jean-Baptiste

Décès

A l'hôpital Taché est décédé le vendredi 4 août à l'âge de 83 ans, M. Joseph Provost, autrefois de St-Jean-Baptiste. Il était natif de Rhode Island, Mass., et vint résider à St-Jean-Baptiste dès son enfance.

Le défunt laisse dans le deuil six fils, Michel, Joseph (fils), Edmond, René, Roland et Bernard; quatre filles, Mmes A. White, H. Smith, J. Cordt et R. Galbraith; trois frères, Pierre, Napoléon et Paul; trois soeurs, Mmes A. Bérard, G. Roy et A. Mireault; 27 petits-enfants et 32 arrière-petits-enfants.

Le service fut chanté dans l'église paroissiale, le mardi 8 août. Les porteurs étaient MM. Bruce Smith, Noël Létourneau, Alfred et Ovide Sarrasin, Georges Beaudette et Georges Provost. MM. Albert Gariépy et Arthur Guénette firent la quête. Le chant fut exécuté par Mme Noël Létourneau et M. Gaspard Fontaine. L'inhumation se fit au cimetière local.

Les paroissiens d'Otterburne ont dit "adieu" à leur curé

OTTERBURNE — Le dimanche 16 juillet les paroissiens d'Otterburne assistaient en très grand nombre à la grand-messe paroissiale, la dernière messe que chantait dans cette église le R. P. Albert Denis, C.S.V., curé depuis 14 ans, qui allait quitter la paroisse le jeudi suivant pour son nouveau poste d'économe du collège classique de Cornwall, Ont.

Immédiatement après la messe, M. Léo Carrière lut, au nom de ses coparoissiens, une adresse qu'avait composée avec art et délicatesse Mme Paul Carrière. Puis au cours d'un diner "familial" (chaque famille avait en effet apporté son panier de provisions.) dans la salle paroissiale. (La fête champêtre projetée fut sacrifiée, à cause d'une pluie bienfaisante qui mettait fin à tant de jours de sécheresse!); on offrit au Père Curé un appareil de radio-transistor.

Cette fête du dimanche avait été organisée par les syndics, spécialement M. Charlemagne Vermette, premier syndic, et les autres organisations paroissiales. Les Chevaliers de Colomb apportèrent leur précieuse collaboration, mais ils tinrent à recevoir le Père Denis le mardi soir suivant pour lui exprimer leur vive reconnaissance et . . . lui offrir des cigares de qualité.

Le Père Denis a pris ses nouvelles fonctions à Cornwall le 27 juillet. Le R. P. Maurice Monette, C.S.V., son successeur à Otterburne comme curé, doit arriver cette semaine.

Sainte-Claire

Visite de Mgr Flahiff

La paroisse de Ste-Claire eut le grand bonheur de recevoir la visite de Son Exc. Mgr Flahiff, le dimanche 30 juillet.

A 4 h. p.m., le nouvel archevêque de Winnipeg célébra la sainte messe. Il adressa les nombreux fidèles et sut gagner tous les coeurs par sa grande bonté et ses bonnes paroles.

Suivit ensuite la confirmation de 97 paroissiens, dont trois adultes. Il y eut bénédiction solennelle du Saint Sacrement et chant du "Te Deum". De retour au presbytère, tous les paroissiens furent présentés à Mgr l'Archevêque.

A cette occasion on recevait aussi les RR. PP. Hodowany, C.Ss.R., supérieur du collège de Roblin, M. Baczkowski, curé de Dauphin, et A. Justen, S.A.C., supérieur à Swan River. M. l'abbé C.-A. Halpin accompagnait Mgr Flahiff.

Décès

Le 2 août décédait accidentellement, à l'âge de 34 ans, M. Riel Bell. Il laisse dans le deuil son épouse, Béatrice Brazeau, et sept enfants. De nombreux parents et amis rendirent un dernier hommage au défunt à ses funérailles, le samedi 5 août.

Le Pas

Çà et là

On annonce cette semaine la construction d'une nouvelle industrie à Le Pas par la compagnie Canadian Kodiak Refineries Limited, d'Edmonton. Cette construction emploiera environ 150 hommes.

Un médecin américain, M. le Dr Greenfield, de Sioux Falls, D.-S., fut obligé d'atterrir sur la grande route no 10, à quatre milles au nord de Prospector, lorsqu'il s'aperçut que son avion ne fonctionnait pas normalement. Aucun passager ne fut blessé.

Sur la même route, dernièrement, un taxi frappa une voiture stationnée. M. D. Holland, un passager, de Flin Flon, fut hospitalisé.

M. Albert Labelle, d'Ottawa, est venu visiter son frère, M. Jos. Labelle, et sa famille.

Mme René Chartrand est partie pour Toronto, où elle visite ses trois filles, Christine, Thérèse et Irène.

La famille Beaupré est maintenant à Winnipeg, en visite chez les parents de Mme Beaupré.

Mlle Esther Trager, fille de M. et Mme Harry Trager, de Le Pas, remporta 88 pour cent des points d'un examen de piano de l'A.R.T.C. du Conservatoire de Toronto, au mois de juin dernier.

M. et Mme Gordon, de Atkins, Ont., passèrent la fin de semaine à Sturgeon Landing, chez M. Médéric Poirier.

M. et Mme Dick Heatherington passèrent la fin de semaine à Dauphin.

La famille Walter Brown revint enchantée de ses vacances à Banff, Alta.

M. et Mme Buddy Barklett sont partis visiter leur soeur et belle-soeur hospitalisée à Ninette.

M. et Mme Green sont en vacances à Winnipeg pour quelques semaines.

La famille McNaulty visite des parents et amis à Tisdale, Sask.



Les familles nombreuses connaissent souvent la rançon de la dispersion de leurs membres, mais des circonstances heureuses permettront parfois que tous se trouvent réunis sous le même toit au moins pendant quelques heures. Telle fut la joie de la famille Laurent Jubinville, de St-Claude, le samedi 12 août, lors du mariage de Marielle à M. Roy Brook; c'est M. l'abbé G. Damphousse qui leur donna la bénédiction nuptiale dans l'église St-Louis-de-France à St-Boniface. La présence des parents du marié, M. et Mme Thomas Brook, et de sa soeur, Mary, venus spécialement d'Angleterre, et de ses frère et belle-soeur et famille venus de Toronto pour l'occasion, vint ajouter à la joie de la fête. La famille Jubinville soulignait aussi la récente nomination de la Rév. Mère Marie-Laurent, C.R.C.P., comme supérieure du Foyer Notre-Dame à Notre-Dame-de-Lourdes. Tous se réjouissaient aussi du fait que la chance sourit une année encore à Céline qui obtint une bourse de $400 du gouvernement provincial pour compléter sa dernière année de Philosophie au Collège de St-Boniface, après avoir consacré une deuxième fois ses vacances d'été au bureau de rédaction de "La Liberté et le Patriote". — Sur la photo apparait, au centre, l'heureuse mariée, Marielle, qui résidera à Trenton, Ont., entourée de ses parents, M. et Mme Laurent Jubinville, de St-Claude. Debout, de gauche à droite, Alain, d'Ottawa, Guy, de St-Boniface, Céline, de St-Boniface, Paulette, de St-Claude, Réal, d'Ottawa, Monique, de St-Claude, Janine, de St-Claude, Philippe, de St-Boniface, René, de Vancouver, et Mère Marie-Laurent, de Notre-Dame-de-Lourdes.

Bénédiction de l'église et de la grotte à Ste-Rose-du-Lac

STE-ROSE-DU-LAC — La nouvelle église de Ste-Rose-du-Lac, dédiée à sainte Rose de Lima, est maintenant complétée. Elle a été ouverte au culte le 4 juin dernier. Les paroissiens de Ste-Rose sont fiers de leur église, et savent le dire à qui veut l'entendre. Ils amènent volontiers leurs amis de passage, la visiter. Son style simple et nouveau, ses lignes sobres convergeant vers l'autel central, ne rappellent pas la splendeur royale du moyen-âge, mais incitent à la piété du publicain.

Il n'y a plus maintenant qu'à attendre le jour de la bénédiction. Son Exc. Mgr George Bernard Flahiff, nouvel archevêque de Winnipeg, viendra présider la cérémonie le dimanche 17 septembre 1961. Il en profitera aussi pour bénir solennellement la nouvelle grotte dédiée à Notre Dame de Lourdes, et érigée à proximité de l'église actuelle.

Commencé en 1955, cet imposant monument est aujourd'hui pratiquement terminé, grâce aux efforts et aux bons bras des zélés paroissiens de Ste-Rose.

La paroisse se fera un honneur et une grande joie de recevoir, le 17 septembre prochain, les membres du clergé, les anciens paroissiens et amis de Ste-Rose.

Catéchisme d'été

Au point de vue religieux, les régions d'Ochre River et de Methley appartiennent à la paroisse de Ste-Rose. Comme par les années passées, ces deux missions ont bénéficié d'une semaine de catéchisme d'été, dernièrement. Quatre religieuses des Soeurs de Notre-Dame des Missions se sont partagé la tâche, durant les deux premières semaines d'août. Elles amenaient avec elles trois de leurs élèves de Ste-Rose, qui voulurent s'initier à l'apostolat en enseignant les prières aux enfants.

On tient à souligner ce dévouement, et au nom de la population catholique de Methley et d'Ochre River, remercier ces dévouées catéchistes de leur beau travail chrétien. Merci aussi aux parents qui ont amené chaque jour leurs enfants. Félicitations aux 50 jeunes qui ont suivi ces cours, et spécialement aux quatre qui ont fait leur première communion.

Sports d'été

On entend souvent poser la question: "Que faire pour organiser les heures de loisir de nos jeunes?" C'est un problème social et moral important, qui se pose partout. Eh bien! ici, les Chevaliers de Colomb viennent d'organiser une ligue de balle-au-camp qui promet déjà. Un groupe de Chevaliers, forts d'une longue expérience, se sont faits instructeurs et tâche d'orinter une cinquantaine de jeunes vers les sommets de la gloire sportive.

On a réquisitionné les vieux sous qui trainaient au fond des poches des hommes d'affaires de Ste-Rose, afin d'acheter l'équipement et les costumes de trois clubs de balle, y compris lanceurs et frappeurs de relève, comme à New York. Les joueurs et les instructeurs sont des plus enthousiastes, et on espère bientôt remporter tous les championnats mis en jeu.

Au moment de la rédaction de cette chronique, les jeunes de Ste-Rose sont à Dauphin, disputant les honneurs à 13 autres clubs de la région.

Félicitations aux Chevaliers de Colomb pour leur initiative. Bon succès, les jeunes!

La Salle

Baptême

Le 13 août: Monique-Lucie-Marie, fille de Léonard Girardin et d'Yvonne Laurendeau, née le 2 août. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Laurendeau.

Shower

Le dimanche 23 juillet, Mme Oscar Lagacé recevait à un shower d'articles divers en l'honneur de sa soeur, Mlle Gertrude Schaubroeck, dont le mariage à M. Laurent Gagné aura lieu le samedi 19 août. De jolis cadeaux variés et pratiques furent présentés à l'héroïne de la fête, qui remercia ensuite bien aimablement les organisatrices et les 30 invitées présentes. Un délicieux goûter clôtura ce shower.

Çà et là

Les jeunes Robert Lavallée et Camille Lagacé ont fait un court séjour durant la semaine du 6 août, soit à l'hôpital de la Miséricorde ou à l'hôpital général de St-Boniface pour traitements médicaux.

De joyeuses réunions familiales ont permis récemment aux religieuses du couvent de se grouper de nouveau auprès de leurs parents âgés. Ainsi les Rév. Srs Claire-Lucille, supérieure, Alma-Teresa, Emilia et Marie-Alma, Filles de la Croix, ont bien joui de leur promenade chez leurs parents respectifs, MM. et Mmes Laurent Morin, d'Edmonton, Alta, J. R. Sewell, de Laflèche, J.-E. Benoit et J.-A. Mathieu, de Willow-Bunch, Sask.

Lors d'une assemblée du district scolaire consolidé St-Hyacinthe tenue en juillet, M. Germain Cormier fut élu commissaire, en remplacement de Mme Aimé Cormier qui a déménagé à Fort Garry au cours de l'été.

Deux jeunes représentants du club 4-H, Gérard Labelle et Ronald Lagacé, ont séjourné à Gimli, Man., du 6 au 11 août, afin de bénéficier de vacances reposantes.

M. et Mme Albert Girardin furent en promenade chez leurs fille et gendre, M. et Mme Adrien Hutlet, de Ste-Anne-des-Chênes, les 1, 2 et 3 août derniers.

M. et Mme Fernand Lavallée et leur famille passèrent une agréable fin de semaine, les 5 et 6 août, à Kenora, Ont.

Dernièrement, Mme Charles Cormier reçut la visite de M. le Dr et Mme Amédée Isabey, Mme Armande McKenna et ses enfants, MM. et Mmes Jacques Laurin et Roland Cormier, de St-Boniface.

Du 5 au 7 août, Mme Alida Lavallée, sa fille, Pauline, M. et Mme René Lavallée et leur fille, Estelle, ainsi que M. Denis Alary, ce dernier de Winnipeg, furent en villégiature dans le Dakota-Nord, E.-U., notamment chez MM. et Mmes Philippe Cossette, de Fargo, et Louis Rheault, d'Horace.

M. et Mme Wilfrid Côté et leurs enfants se sont rendus à Dunrea, Man., où, du 2 au 5 août, ils ont visité plusieurs parents, dont MM. et Mmes Jos. et Léon Boulet.

Mme Florida Lafond, sa fille, Marielle, MM. et Mmes Fernand Desrochers, de Fort Garry, et Roméo Marion et leurs fils, Ronald et Alain, de St-Boniface, ont passé la semaine du 6 août à la plage Albert.

Mme Marie-Louise Girardin, de Winnipeg, fut de passage au cours de la semaine du 6 août chez ses fils et brus, MM. et Mmes Léonard et Joseph Girardin.

M. Raymond Tellier, de Hamilton, Ont., tout en venant visiter son épouse hospitalisée à St-Boniface, a séjourné chez sa mère, Mme Emma Tellier, le jeudi 10 août.

Saint-Joseph

Décès

Mme Anna Parent, de 205, rue Bertrand, St-Boniface, autrefois de St-Joseph, est décédée à l'hôpital général de St-Boniface le dimanche 13 août. Elle était âgée de 73 ans. Son mari, Joseph, est mort en 1949.

Les funérailles de Mme Parent eurent lieu en l'église paroissiale de St-Joseph le mercredi 16 août. L'inhumation se fit au cimetière local. La dépouille mortelle fut exposée au salon mortuaire P. Coutu le lundi soir, et le mardi en l'église de St-Joseph jusqu'à l'heure du service funèbre.

La défunte laisse dans le deuil trois filles, Mmes D. Moquin et M. Jubinville, de St-Joseph, et Mme R. Papineau, de Pine Falls; 29 petits-enfants; un frère, M. Alphonse Lacharité, de Winnipeg; trois soeurs, Mme N. Beauchamp, de Pine Falls, Mme M. Doyle, de New Westminster, C.-B., et Mme E. Jeanson, de St-Hyacinthe, P.Q.

Woodridge

Va-et-vient

Mlle Cécile Nault, de l'Aviation canadienne, stationnée à Trenton, Ont., est en vacances pour un mois chez ses parents, M. et Mme Gabriel Nault.

Mme A. Brouillette, de Vassar, a passé quelques jours en promenade chez ses amis, M. et Mme Alec. Gosselin.

Mlle Ida Nepper, de Westminster, C.-B., a rendu visite à ses oncle et tante, M. et Mme Gérard Poiron, les 5 et 6 août.

M. et Mme Frank Theissen, de Ste-Catherine, Ont., ont passé une semaine en promenade chez leurs parents, MM. et Mmes Paul Lachnit et Herman Klevner.

MM. Oril et Paul Charrette, de Cranberry Portage, ont passé la fin de semaine du 5 août en visite avec leur famille.

Mme Anne Snow est revenue le 11 août d'une promenade d'une semaine à Le Pas, où elle a rendu visite à sa mère et à ses frères et soeurs.

M. et Mme Adrien Warze, de Porterville, Californie, ont passé deux semaines en visite chez leurs parents, M. et Mme Alec Chatel, chez leurs grands-parents, M. et Mme Alec Meussens, et chez Mme U. Lévesque.

Mme Eugénie Proulx, de Washington, D.-C., est actuellement en promenade chez sa mère, Mme Maurice Diedrich.

M. et Mme Vern Pohl et leurs enfants, de Gladstone, sont en congé chez leurs beau-frère et soeur, oncle et tante, M. et Mme Noël Huppé.

M. et Mme Joseph Warze, de Porterville, Californie, sont actuellement en visite pour un mois chez leurs parents, M. et Mme Alexandre Meurrens, et chez leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Pierre Meurrens.

Mme Olive Palmer, ses enfants, Lyndsay et Robert, et Mlle Yvonne Huppé ont passé une semaine à la plage de Moose Lake.

M. et Mme Wilfrid Beach, de Rivers, Man., ont passé deux semaines en congé chez leurs parents, M. et Mme Arthur Poitras. Ils étaient accompagnés de leurs deux enfants.

MM. Fernand et Gilbert Vrignon sont revenus le 11 août d'un voyage de trois semaines dans l'Est. Ils ont rendu visite à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Roger Vrignon, d'Iberville; ils ont également visité des amis à St-Jérôme, Bordeaux et Québec.

Départ

M. l'abbé Joseph Choiselat, curé, partait le 10 août pour la paroisse de Haywood, où il vient d'être nommé curé.

Les paroissiens de Woodridge lui souhaitent plein succès dans le nouveau champ d'apostolat confié à son zèle; tous gardent de lui un souvenir reconnaissant pour l'oeuvre spirituelle et matérielle considérable qu'il a accompli pendant les quatre années et demie passées dans cette paroisse.

Bienvenue

Les paroissiens désirent offrir la plus cordiale bienvenue à M. l'abbé M. Giroux, ex-curé de Ste-Geneviève.

Ste-Amélie

Çà et là

A M. et Mme Adrien Roussin est née une fille, à l'hôpital de Ste-Rose.

Prompt rétablissement à Mme Corinne Roche, de St-Eustache, qui était en visite chez M. et Mme A. Desjardins, et qui dut entrer à l'hôpital de Ste-Rose.

Mlle Jeanne Fayant, de Dryden, Ont., a passé une semaine de vacances chez ses parents, M. et Mme Alex. Fayant. Elle retourna vendredi dernier.

Mlle Annette Pinette est allée passer une couple de semaines chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme L. Pinette, et chez M. Gilbert Pinette, à Dryden, Ont.

M. et Mme Rémi Petillion et M. M. Vancawenbergh, de St-Boniface, ont visité MM. et Mmes Gustave et Gérard Debeuchlaere, durant la fin de semaine du 4 août.

M. et Mme Albert Strebly, de St. James, ayant assisté au banquet d'amitié des Belges, rencontrèrent plusieurs amis, le dimanche 6 août.

M. et Mme Valère Huyhé, de St-Boniface, étaient en visite chez M. et Mme L. Lepla, durant la fin de semaine du 4 août.

Prompt rétablissement à M. F. Beheyt, qui entra à l'hôpital le vendredi matin 11 août. Le samedi, il sortait afin de se rendre aux funérailles de Mme Maria Marion, à Dryden, Ont.

MM. et Mmes J. Moriaux et L. Roussin, le petit Ronald, Mme B. Fitzmaurice et ses fils, Allan et Edward, partirent dimanche matin pour aller assister aux funérailles de la mère de Mme Moriaux, Mme M. Marion, le lundi 14 août. Sincères condoléances aux familles Marion.

M. l'abbé C. Vachon, curé, et les Rév. Srs M.-St-Joseph, supérieure, et M.-St-Bruno, sont allés donner des leçons de catéchisme la semaine dernière, et retourneront cette semaine.

Réunion de la L.F.C.

L'assemblée des dames de la Ligue Féminine Catholique eut lieu le 2 août chez Mme Gertrude Desjardins. Le directeur, M. l'abbé C. Vachon, onze membres et une visiteuse étaient présents.

Les prières furent dites par le directeur. La présidente, Mme C. Archambault, souhaita la bienvenue aux membres présents. Mme Julia Verhaeghe fut élue secrétaire de l'assemblée. Mme Alice Pinette, présidente du comité de radio et de télévision, lut une lettre concernant un programme sur la religion dans les écoles, qui serait entendu le dimanche 6 août, à 2 h. 30 p.m. Les rapports des différents comités, spirituel, éducation, presse, action sociale et recrutement, furent lus. L'invocation pour le mois de septembre sera "Saints Martyrs Canadiens, priez pour nous". Mme E. Maguet demanda s'il serait possible de donner des leçons de catéchisme dans l'école de Makinak. On décida que quelques dames de la ligue s'y rendraient deux fois par mois. M. le Directeur approuva de tout coeur cette décision.

Mme E. Verhaeghe annonça qu'une vente d'articles usagés aura lieu le vendredi 22 septembre à 8 h. 30 p.m., dans le sous-bassement de l'église. Des dons de linge ou autres articles seraient fortement appréciés.

M. l'abbé C. Vachon répondit ensuite à quelques questions posées. Il donna sa bénédiction, suivie d'une leçon de catéchisme.

Le prix d'hôtesse fut gagné par Mme Julia Verhaeghe, et présenté par Mme B. Denis. Le goûter fut servi par Mmes Lucille Gagnon et A. Vandenbosch. L'assemblée fut clôturée par la prière habituelle.

AVIS D'AUDIENCE par le Bureau de Référence

Tel que prévu dans la section 471C de l'Acte des Ecoles Publiques, on annonce par les présentes que le Bureau de Référence nommé tel que prévu par la section 471B de l'Acte des Ecoles Publiques, tiendra une réunion le lundi 21 août 1961, à 2 heures de l'après-midi, heure solaire, dans l'école Graysfield du District scolaire de Graysfield No 1708.

Le but de cette audience est d'entendre toute personne, ou son porte-parole, au sujet d'une pétition, signée par le nombre requis d'électeurs résidants du District scolaire de Graysfield No 1708, demandant que le District scolaire de Graysfield No 1708 soit transféré de la Division scolaire Interlake No 21 à la Division scolaire de White Horse Plain No 20.

A. A. MacDonald,
Secrétaire, Bureau de Référence,
Chambre 158, Edifice législatif,
Winnipeg 1, Manitoba.

Jubilé d'or, à Lorette, de M. et Mme T. Ross

LORETTE — Le samedi 22 juillet, une belle fête de famille qui prit les aspects d'une solennité paroissiale marquait le jubilé d'or de mariage de M. et Mme Thuribe Ross (Léa Gauthier), de Lorette.

Ils furent épousés à Richer en 1911 par M. l'abbé J.-A. Beaudry, aujourd'hui Mgr Beaudry, de l'hôpital Taché à St-Boniface.

Une messe d'Action de grâces fut célébrée à 4 h. p.m. par M. l'abbé J.-L. Rocan. M. et Mme Oscar Ross, de Vancouver, frère du jubilaire et cousine de la jubilaire, étaient garçon et dame d'honneur.

Mme Guy De Lionnet et Mlle A. Hamoline exécutèrent des cantiques appropriés pour la circonstance.

Après la messe les jubilaires se rendirent à la salle paroissiale avec leurs 12 enfants, 40 petits-enfants, deux arrière-petits-enfants et de nombreux autres parents et amis, où un banquet leur fut servi.

Le maitre de cérémonies, M. Gérard Therrien, agronome de St-Pierre, fit lecture des messages, des télégrammes et des lettres de souhaits. On remarquait surtout les télégrammes de félicitations provenant du Très Honorable John Diefenbaker, premier ministre du Canada, de l'honorable Duff Roblin, premier ministre du Manitoba, de Mgr J.-A. Beaudry, de l'hôpital Taché, ainsi que la bénédiction apostolique de Sa Sainteté le Pape Jean XXIII.

Mlle Rachel Ross et M. Valence Ross, fille et fils des jubilaires, lurent des adresses en français et en anglais. Suzan McMartin et Roger Beernaerds, petite-fille et petit-fils des jubilaires, firent la présentation des cadeaux.

M. Therrien introduit aussi les invités d'honneur, M. l'abbé R. Bélanger, curé de la paroisse, Me Laurier Régnier, député fédéral de St-Boniface, ainsi que M. le maire L.-J. Marcoux et leurs épouses.

Un orchestre des plus appréciés fournit la musique pour la soirée dansante, où toute la paroisse se rendit pour fêter les jubilaires ainsi que des gens venus de Ste-Geneviève, Richer, St-Norbert, Ste-Anne et St-Boniface.

Leur fils, Edouard, et leur fille, Mme Don McMartin, accompagnée de son mari et ses enfants, ainsi que M. et Mme Oscar Ross sont venus de New Westminster, C.-B., pour l'occasion. M. et Mme Ross surent remercier les organisateurs de cette fête mémorable, ainsi que tous ceux qui leur offrirent des cadeaux et des souhaits. Félicitations aux heureux jubilaires et hommages de voeux de santé, de bonheur et de longue vie.

Va-et-vient

M. et Mme Gérard Laurin, de West Palm Beach, Floride, sont venus passer un mois avec Mme Arthur Laurin, mère, et M. et Mme Rosaire Jeanson, beau-frère et soeur de M. Laurin.

Baptême

Le 16 juillet: Raymond-Fabien-Joseph, fils de M. et Mme Alfred Desmarais, né le 6 juillet à l'hôpital général de St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Fabien Desmarais, de Winnipeg, cousin et cousine de l'enfant.

On sonde une rivière avant de se jeter à l'eau. Sondez le coeur d'un ami avant de vous abandonner à lui.

P. MONSABRE, O.P.

AVIS

L'Unité sanitaire de la Rivière Rouge signale un changement de dates pour deux de ses cliniques de bébés, effectif depuis le 15 août.

La clinique d'Ile-de-Chênes se tiendra le 3e mardi de chaque mois, de 1 h. 30 à 3 h. 30 p.m., et celle de St-Adolphe, le 4e mardi de chaque mois, de 1 h. 30 à 3 h. 30 p.m.

Le Pèlerinage Annuel Diocésain à la Grotte de Notre-Dame-de-Lourdes à Saint-Malo

AURA LIEU

le dimanche 20 août 1961

En voici le programme,
le tout étant à l'heure solaire:

AVANT-MIDI:
a) A l'église paroissiale: messe basse à 7 h.
b) A la grotte de Notre-Dame de Lourdes
8 h. — Messe basse et communion
9 h. — Messe basse et communion
10 h. 30 — Messe chantée, sermon, communion.

Il y aura des confesseurs sur les terrains de la grotte.

Midi: Les membres du clergé sont priés de se rendre au presbytère pour le diner.

APRES-MIDI:
2 h. 30 — Heure d'adoration devant le Saint Sacrement exposé
Confesseurs à la disposition des pèlerins
Bénédiction des malades
Bénédiction des objets de piété.
4 h. — Messe solennelle.

NOTEZ BIEN:
Les pèlerins peuvent prendre le diner à l'ombre des arbres.
Ils pourront se procurer des rafraichissements aux kiosques.

Funérailles de M. C. Papen, gérant de CFNS, à Saskatoon

SASKATOON — Le 28 juillet dernier, au cours d'une pratique de chant pour le service funèbre de son ami, M. A. LeGars, alors même qu'il chantait "Libera me, Domine", M. Charles Papen fut frappé d'une embolie. Transporté d'urgence à l'hôpital, il fut opéré le lendemain soir au cerveau, mais ne reprit pas conscience. Le 31 juillet, à 11 h. 25 p.m., il rendit son âme à Dieu, alors que son fils prêtre, M. l'abbé Jean Papen, lui donnait la bénédiction apostolique.

Le mercredi 2 août, à 8 h. 30 p.m., M. l'abbé B. de Margerie dirigea une veillée de prière en présence de la dépouille mortelle en l'église des Sts-Martyrs-Canadiens. Une foule nombreuse vint se joindre à la famille du cher disparu pour prier avec piété et ferveur pour le repos de l'âme de ce paroissien tant estimé. Les porteurs étaient, ce soir-là, MM. Aimé Loiselle, Albert Gauthier, André Baribeau, Roger Sirois, Dave Rainville et Ernest Marcotte. Même si la tristesse du deuil faisait couler des larmes silencieuses, la confiance de la foi assurait la consolation de l'espérance dans le Christ qui est la Vie et la Résurrection. Cette veillée de prière fut diffusée en direct sur les ondes de CFNS.

Le lendemain, à 10 h. a.m., M. l'abbé Jean Papen, assisté de MM. les abbés B. de Margerie et Paul Carrier, chantait les funérailles de son père. On remarquait dans l'assistance LL. EE. NN. SS. Francis Klein, évêque de Saskatoon, et Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, MM. les abbés A. Ouellette, curé de la paroisse, O. Lacroix, de Vonda, J.-A. Beaulac, d'Albertville, J. Robinson, curé de la cathédrale de Saskatoon, Claude Allard, recteur du collège Notre-Dame, B. Dunn, chancelier du diocèse, et une dizaine d'autres membres du clergé séculier et religieux des diocèses de Saskatoon et Prince-Albert. Les Filles de la Providence de Saskatoon et de Prud'homme, les Dames de Sion, les Soeurs Grises de l'hôpital St-Paul et les Soeurs de la Présentation de Marie étaient également représentées à cette cérémonie.

Parmi la foule recueillie, on remarquait les membres de l'exécutif de l'A.C.F.C. et de l'exécutif de Radio-Prairie-Nord Ltée, les gérants des trois autres postes de langue française de l'Ouest, plusieurs personnalités civiques de la ville de Saskatoon, telles que M. Jim Kettles, chef de police, et M. Jack Wood, surintendant de la circulation, des représentants des postes de radio de langue anglaise de Saskatoon, du Conseil des Chevaliers de Colomb, etc.

Parmi les parents présents aux funérailles, outre la famille immédiate du défunt, il y avait aussi Mme Henri Begrand, de Hoey, soeur de M. Papen, M. A. de Margerie, de Vonda, Mme Henri Sanche et sa fille, Jeannine, de St-Boniface, M. et Mme A. Dubé, de Regina, M. et Mme René Bénard, de St-Denis, MM. Robert et Henri Begrand, de Hoey, M. et Mme Paul Moquin, de Gravelbourg, Mlle Marie Duhamel, de St-Boniface, etc.

Les porteurs étaient MM. Roger Gauthier, Roger Dupuis, Henri Begrand, Théodore Préfontaine, Marcel Cuellenaire et Hubert de la Gorgendière.

La chorale Pie X, sous la direction de M. Raymond Marcotte, et accompagnée à l'orgue par Mme Alphonse Saucier, chanta la messe de Requiem en grégorien, avec une remarquable qualité d'exécution.

Après la messe, Mgr Klein, à la suite d'un bref mais fervent éloge du défunt, chanta l'Absoute. Puis on conduisit la dépouille mortelle au cimetière, où M. l'abbé Jean Papen présida à la cérémonie de l'inhumation. Avant la descente du corps en terre, il fit une courte méditation sur le texte de la préface de la messe de Requiem: "Vita mutatur, non tollitur — La vie est transformée, mais non détruite". Ces paroles s'appliquent d'abord à l'âme du défunt, dit-il, mais aussi à la vie de ceux qu'il laisse dans le deuil et qui doivent continuer son oeuvre.

Biographie

M. Charles Papen naquit à Anvers, en Belgique, en 1904. En 1920, il arriva avec ses parents à Hoey, où ces derniers s'établirent sur une ferme. Quatorze ans plus tard, il épousa Mlle Marie-Antoinette de Margerie. En 1937, il retourna en Belgique avec son épouse et son jeune fils, Jean, et il y resta jusqu'en 1947. Deux autres enfants, Suzanne et Robert, naquirent en Belgique. Pendant ce séjour en Belgique, il fit des études et acquit une expérience dans le domaine de la comptabilité et des affaires.

De retour au Canada en 1947, il fut employé comme comptable dans diverses maisons d'affaires de Saskatoon. C'est alors qu'il fut secrétaire-gérant de la Caisse Populaire Française de Saskatoon et qu'il commença à s'intéresser de façon active aux oeuvres de la paroisse des Sts-Martyrs-Canadiens. En 1952, il prit la gérance de Relland Motors à Melfort. Trois ans plus tard, il revint à Saskatoon comme gérant de CFNS, poste qu'il occupa jusqu'à sa mort, et auquel il se dévoua sans compter. Il avait vraiment pris à coeur la cause du poste et de la langue française dans l'Ouest canadien et il en fut réellement un ardent défenseur. Il prit aussi une part très active dans les oeuvres de la paroisse canadienne-française de Saskatoon, spécialement à titre de syndic, de président de la Caisse Populaire et de membre de la chorale Pie X.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils, M. l'abbé Jean Papen, professeur au collège Notre-Dame de Prince-Albert, et Robert, professeur et étudiant à l'Université de Washington, marié à Thérèse Gauthier; une fille, la Rév. Sr St-Ignace-de-Jésus, de la Présentation de Marie; une petite-fille, Gisèle, ainsi qu'une soeur, Mme H. Begrand, de Hoey.

Remerciements

La famille Papen désire exprimer sa sincère reconnaissance à tous les parents et amis pour les nombreux témoignages de cordiale sympathie et de profonde amitié reçus à l'occasion du grand deuil qui vient de la frapper. Elle les remercie tout spécialement pour les ferventes prières, les nombreuses offrandes de messes, de cartes et de fleurs.

"Pour ceux qui croient en vous, Seigneur, la vie ne finit pas, elle ne fait que changer; et quand s'écroule leur demeure d'ici-bas, ils retrouvent aux cieux une maison éternelle."



M. John F. Uthe, ancien élève du Collège St. Thomas More de Saskatoon, vient de recevoir une bourse de $2,200 du Conseil National des Recherches. Il continuera ses études en chimie à l'Université de Saskatchewan. M. Uthe est le fils de M. et Mme C. F. Uthe, de la paroisse Ste-Marie de Saskatoon.

Montmartre

Décès

Mme Georgiana-Julienne Chartier est décédée au Foyer d'Youville de Gravelbourg le vendredi 4 août, à l'âge de 76 ans et 5 mois.

La défunte naquit à La Broquerie, Man., le 6 mars 1885, la fille de M. et Mme Pierre Duhamel. Elle épousa M. Joseph Chartier à La Broquerie le 31 octobre 1905. Ils s'établirent à Carman, Man., jusqu'en 1918, alors qu'ils déménagèrent à Montmartre, où ils demeurèrent jusqu'en 1929. Ils se rendirent ensuite à Fir Mountain pour deux ans, puis ils allèrent à Zenon Park jusqu'à 1956, d'où ils sont revenus à Montmartre.

Le service funèbre fut chanté en l'église du Sacré-Coeur, à Montmartre, le lundi 7 août, par M. l'abbé J.-A. Foisy. L'inhumation se fit dans le cimetière local près de son mari qui l'a précédée dans la tombe au mois d'août 1957. Les porteurs étaient MM. J.-A. Caron, Edmond et Paul Perras, Georges et Louis Caron et Réal Coupal.

La défunte laisse dans le deuil quatre filles, Marie (Mme Wilfrid Perras), de Montmartre, Irène (Mme René Bourrassa), de Carrot River, la Rév. Sr Imelda, de Beauval, Sask., et la Rév. Sr Thérèse, de St-Paul, Alta; quatre fils, Louis, de Zenon Park, Joseph, de Pitts Meadow, C.-B., Ambroise, de Prince George, C.-B., et Achille, de Port Arthur, Ont.; quatre soeurs, Mme Charles Lambert, de Rainy River, Ont., Mme Pelland, de Port Colborne, Ont., Mme Marie Jarf, de Pitts Meadow, C.-B., et Mme Aurélie Henri, de La Broquerie, Man.; deux frères, M. Jean-Baptiste Duhamel, de Pinewood, Ont., et M. Eugène Duhamel, de Los Angeles, Californie; un beau-frère, M. Bill Sandall, de Rainy River, Ont., ainsi que plusieurs petits-enfants, arrière-petits-enfants, neveux et nièces.

Remerciements

Les familles Louis Chartier, Wilfrid Perras et René Bourrassa désirent remercier les Soeurs Grises du Foyer d'Youville pour les soins qu'ils ont donnés à Mme Chartier, ainsi que tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

Mariage Lafontaine-Dusyk

Le samedi 5 août dans l'église de Notre-Dame du Perpétuel Secours de Mutrie fut célébré le mariage de Mlle Verna Dusyk, fille de M. et Mme Mike Dusyk, de Montmartre, à M. Armand Lafontaine, fils de M. et Mme Urgel Lafontaine, également de Montmartre. M. l'abbé C. Lucey leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père au son d'une marche nuptiale. Elle portait une longue robe blanche avec jupe de tulle bouffante et corsage ornée de séquins. Son voile court était retenu par une couronne de perles et de sequins. Elle portait une cascade de roses de Garnet. Les deux soeurs de la mariée, Mlles Micheline et Joyce Dusyk, étaient filles d'honneur. Elles portaient des robes bleues en nylon et étaient coiffées de voiles de même nuances. Leurs bouquets se composaient d'oeillets blancs. Les garçons d'honneur étaient MM. Léo et Gérard Lafontaine, frères du marié. Après la cérémonie religieuse, un diner fut servi chez M. Dusyk pour les parents, frères et soeurs.

A 5 h. 30 p.m., un souper pour 200 invités fut servi à la salle ukrainienne à Candiac. Une soirée dansante termina la journée.

Va-et-vient

M. et Mme Philippe-Arsène Perron et leurs enfants, Alice et Georges, de St-Eustache, Man., ainsi que M. Philippe Perron, de St-Norbert, étaient en visite chez leurs parents et amis.

Mme Noémie Craigen et son petit-fils, Patrick Ring, de Regina, visitaient les familles Escarnot, Lachambre et Coolican, dernièrement.

M. et Mme Marcel Ecarnot et leur fils, Roger, se rendirent à Vancouver, C.-B., en visite chez des parents et amis.

M. et Mme L.-A. Ayotte et leur fils, Denis, de Bonneville, Alta, étaient en visite chez les familles Ferraton, ainsi que M. et Mme Raoul Ferraton et leurs enfants, du Manitoba.

Mme Madeleine Perras (Madeleine Bastien) et ses filles, Diane et Charleen, de Los Angeles, Californie, sont en promenade chez Mme Louise Bastien, Mme Emélia Perras et M. Martial Beaudin.

Mme Jeanne Bogue et sa fille, Linda, de North Bay, Ont., et Mme Esther Beaupré, de Brandon, Man., sont en visite chez M. et Mme Edmond Perras.

Un autre évêque congolais nommé par Jean XXIII

ROME — Le pape Jean XXIII a nommé M. l'abbé Alexandre Mbuka-Nzundu, du clergé séculier africain, évêque titulaire de Cataquas et auxiliaire de l'évêque de Kikwit, dans la province de Léopoldville, au Congo.

Un "Guide bibliographique sur le laïcat et l'apostolat des laïcs"

ROME — Le Comité permanent des Congrès internationaux pour l'apostolat des laïcs vient de faire paraître un guide bibliographique" sur le laïcat et sur l'apostolat des laïcs.

Cette publication cite 80 ouvrages publiés dans différents pays qui, à la lumière des documents pontificaux, des lettres pastorales, d'études de caractère biblique et de la doctrine théologique, font connaître la position du laïcat dans l'Eglise, la mission et la responsabilité des laïcs et leur action sur le plan international.

Une précédente publication bibliographique sur la même question, qui fut éditée en 1957 par l'université catholique du Sacré-Coeur de Milan.

La photo ci-dessus a été prise à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Louis Gaudet, de St-Isidore de Bellevue, Sask. Les jubilaires y sont entourés de leurs quinze enfants. On voit de gauche à droite, première rangée: Camille (23 ans), Rolande (14 ans), Roland (13 ans), Gérardine (18 ans), Gérard (19 ans), Denise (17 ans) et Sr Ste-Adélaïde, F.D.L.P. (Céline, 21 ans); deuxième rangée, Clémence (9 ans), Etienne (8 ans), Mme L. Gaudet (43 ans), Aubert (4 mois), Olive (4 ans) et Lise (11 ans). Félicitations aux jubilaires.

Forget honore N.-D. de la Salette et la Vierge pélerine de Fatima

FORGET — Le dimanche 6 août avait lieu à Forget le pèlerinage annuel en l'honneur de Notre-Dame de la Salette. Pour l'occasion, la colline représentant l'Apparition de la Vierge, ainsi que le terrain du pèlerinage avaient subi de grandes améliorations. Un gracieux pavillon abritant l'autel, ainsi que le sanctuaire où on célèbre le saint sacrifice, avait été construit. Plusieurs statues représentant des scènes de la passion de Notre-Seigneur avaient été érigées ici et là sur les lieux, favorisant ainsi la prière et la réflexion. Enfin un certain nombre de spacieuses tables pliantes avaient été installées sous les arbres pour le confort des pèlerins. Tout cela était dû à l'ingéniosité de M. l'abbé H. Poirier, curé, aidé de ses dévoués paroissiens.

Le pèlerinage commença le samedi soir avec l'arrivée de la statue pélerine de Notre-Dame de Fatima. Un cortège d'automobiles et de fidèles allèrent à sa rencontre et, à son arrivée, elle fut exposée dans l'église, et entourée de fleurs et de lumières; puis on commença le chapelet perpétuel qui dura nuit et jours pendant son séjour à Forget.

Le lendemain il y eut plusieurs messes et de nombreuses communions; à celle de 10 h. 30, Son Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Regina, assista au trône et donna le sermon. Il expliqua que le diocèse célébrait son Jubilé d'Or cette année, et que pour l'occasion il avait invité la Vierge du Rosaire, Notre-Dame de Fatima, à visiter tout son diocèse consacré à Notre-Dame du Rosaire.

A l'issue de la messe, un cortège d'automobiles se rendit au cimetière pour assister à la bénédiction solennelle d'un magnifique Calvaire, don d'un ancien paroissien de Forget. Quel beau monument à sa mémoire!

Vers 2 h. p.m., un grand nombre de pèlerins accompagnaient la statue pèlerine portée en triomphe tout le tour du village, pendant qu'on récitait le chapelet et qu'on chantait des cantiques au microphone. C'était vraiment impressionnant. Au retour au sanctuaire, le R. P. Moore, M.E., parla de la nécessité de propager la dévotion à la sainte Vierge à l'heure grave que nous traversons. Il dit: "N'ayez crainte de trop honorer cette bonne Mère; on ne peut séparer Jésus de Marie ni Marie de Jésus, c'est Pie XII qui nous l'a enseigné." Ensuite eurent lieu la bénédiction et la distribution de médailles de Notre-Dame de la Salette.

A 4 h. p.m., messe pontificale par Son Exc. Mgr M. C. O'Neill. Le chant fut merveilleusement rendu par la chorale de la paroisse de St-Vincent-de-Paul de Weyburn. Les communions furent très nombreuses. Après la messe, M. l'abbé H. Poirier, curé, remercia Son Excellence, le clergé, au nombre de 25 prêtres, enfin la foule des pèlerins. Il les félicita d'être venus non satisfaire leur curiosité mais prier et rencontrer la sainte Vierge afin qu'elle leur montrât son Jésus. Le sermon en français fut donné par le R. P. J. Bordet, F.M.I., curé de St-Hubert, Sask., et celui en anglais, prononcé par Son Excellence qui félicita M. l'abbé Poirier, curé, pour le travail progressif accompli en l'honneur de la sainte Vierge, et souhaita que le pèlerinage à Notre-Dame de la Salette se développe de plus en plus avec le temps. Il invita tous les fidèles à remercier le bon Dieu pour tous les bienfaits accordés pendant les cinquante ans d'existence du diocèse. Il termina par une consécration au Coeur Immaculé de Marie. Puis le clergé retourna à l'église en procession au chant de l'"Ave Maris Stella".

Les cérémonies religieuses étant terminées, le clergé et les Chevaliers de Colomb se réunirent à la salle paroissiale pour des agapes fraternelles, tandis que les pèlerins se restauraient sur les lieux du pèlerinage. On estime la foule à 2,000.

Les deux faits remarquables de ce grand jour: le chapelet perpétuel au pied de la statue de Notre-Dame de Fatima, ce qui donnait une atmosphère de piété et de recueillement à l'assistance, ensuite la température qui fut vraiment favorable à toutes les activités du pèlerinage, car le ciel fut constamment couvert de nuages protégeant ainsi toute la foule du soleil brûlant des jours précédents. La sainte Vierge avait exaucé les prières à cette intention.

Val Marie

M. et Mme Lucien Alie ont reçu la visite de Mme Armand Fréchette, soeur de M. Alie, de Nicolet, P.Q., et de leurs neveu et nièce, M. et Mme Marcel Vigéant, et leur fils, Pierre, de Montréal.

M. Jos. Perrault eut le plaisir de revoir son frère, le R. F. Rosaire Perrault, S.C., de Rouen, P.Q. A cette occasion, les familles Perrault eurent la visite de Mmes J. Shoemaker (Rosa) et R. Exner (Dolorès), de Regina, L. Forrester (Lucille), d'Emerson, Man., M. et Mme R. Forêt (Lorraine), de Gravelbourg, ainsi que Mmes A. Perrault, D. Dudemaine et A. Massicotte, de Ponteix.

M. et Mme J. Fyfe et leurs deux enfants, de Sudbury, Ont., visitent présentement MM. et Mmes E. Fanten et G. Anderson.

Mme Pierre Cornet a passé quelques jours à Saskatoon pour visiter sa fille, Irène, étudiante garde-malade.

Mlle Lilliane Clément, de Winnipeg, était de passage chez ses parents, M. et Mme S. Clément.

M. et Mme O. Pinel et leurs fils se sont rendus à St-Brieux pour assister au mariage de M. Armand Pinel à Mlle Hélène Govin.

M. et Mme Louis Denniel, de Laurier, Man., visitent les familles Denniel et Leblanc.

Mme G. Simennes et ses enfants, Alida, Béatrice et Roger, passèrent quelques jours à Moose Jaw, chez M. et Mme J. Perrault.

M. et Mme Laurent Demontigny firent un voyage en Alberta. Ils visitèrent Edmonton, Jasper et Calgary.

Sintaluta

Çà et là

M. et Mme Raoul Gibeau et leurs enfants, de Ville de Brassard, P.Q., étaient en vacances dans l'Ouest, pour y visiter leur père et autres parents, à Regina. Ils se rendirent passer plusieurs jours à Banff, Alta, et en retour ils s'arrêtèrent à l'hôtel de Sintaluta pour visiter leurs soeur et beau-frère, oncle et tante, M. et Mme Hercule Robert, ainsi que des amis, M. et Mme Pierre Deguire.

M. et Mme Marcel Français sont allés à Lac Marguerite visiter leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Jean Français, et des amis, M. et Mme Robert Longeau.

M. Bernard Robert, de Regina, a passé la fin de semaine chez des parents, à Montmartre. Il se rendit aussi à l'hôtel pour visiter ses parents, M. et Mme Hercule Robert, et ses oncle et tante, M. et Mme Pierre Deguire.

M. et Mme Robert Longeau, de Lac Marguerite, et autres volontaires sont venus aider M. et Mme Howard Jones à contrôler le feu qui ravage depuis plusieurs jours la réserve indienne au sud de la ville. Un grand nombre de bâtiments ont été détruits et le feu menace toujours les fermes environnantes. Le manque d'eau nuit surtout dans le contrôle du feu.

Mme Marcel Français s'est rendue, le 16 août, au couvent St-Raphaël, de Wolseley, pour représenter les Dames de l'Autel de la mission Ste-Hélène à la messe d'Action de grâces chantée par M. l'abbé Léon Savoie, curé de la paroisse. Ceci marquait le 100e anniversaire de la fondation de la congrégation des religieuses de Notre-Dame des Missions.

Avis aux abonnés

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.

Chaque demande de changement d'adresse doit aussi être accompagnée d'une des dernières bandes jaunes collées sur le journal.

Ponteix

Mariages

Un mariage eut lieu le lundi 24 juillet à 4 h. p.m. dans l'église Notre-Dame d'Auvergne, lorsque M. Jean-Noël Larochelle, fils de M. et Mme Fernand Larochelle, épousait Mlle Lorraine Douville, fille de M. et Mme Ovide Douville. Mgr Gérard Couture, P.D., V.G., bénit leur union et célébra la sainte messe à leurs intentions.

La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était radieuse dans une robe longueur cocktail en organza sur satin et tulle avec corsage couvert de dentelle. L'encolure genre bateau était garnie de perles et de sequins. Les manches se terminaient en pointes de lis. Son voile était retenu par un diadème Princesse Margaret argenté avec sequins, aurores boréales et perles. Son bouquet était de roses roses.

Les filles d'honneur, Mlles Irène Larochelle, Anita Douville et Verna Diens, revêtaient des robes identiques bleues, longueur cocktail en organza, et portaient des bouquets d'oeillets. Les bouquetières, Paulette Lemieux et Diane Privé, étaient vêtues de robes bleues et étaient coiffées comme les filles d'honneur. Paul Privé portait les joncs en or blanc sur un coussin de satin blanc.

Les garçons d'honneur étaient MM. Maurice Douville, Guy Larochelle et Raymond Meloche. MM. Roméo Privé et Ernest Lemieux agissaient comme huissiers.

Une réception pour 350 invités eut lieu à la salle paroissiale joliment décorée de fleurs, de banderoles et de cloches, pour l'occasion. A la table d'honneur, on remarquait le grand-père du marié, M. Raoul Larochelle.

Des messages furent lus par le maitre de cérémonies, M. Léo Larochelle, frère du marié.

Le toast à la mariée fut porté par Mgr Gérard Couture. Des orateurs distingués, M. l'abbé Maurice Minne, de Dollard, M. Irvine Studer, de Lac Pelletier, et M. Fernand Larochelle, adressèrent la parole. Il y eut programme de chants et musique suivi de danses, sous la direction de Mme Juliette Hulbert.

Pour le voyage de noces à Vancouver, Victoria et Radium Hot Springs, la mariée portait un costume en toile rose avec accessoires blancs et corsage de roses roses.

* * *

Le samedi 1er juillet, Mlle Loretta-Marie Lake et M. Herman-Emile Piché unissaient leurs destinées dans l'église catholique des Sts-Martyrs-Canadiens de Regina. M. l'abbé C. D. Gibney officiait. La mariée est la fille de M. et Mme G. A. Lake, de Regina, et le marié est le fils de Mme Eva Piché et de feu M. Marcel Piché, de Ponteix.

La mariée portait une robe d'organza avec corsage ajusté et encolure bateau, accentuée de dentelle française et de sequins. Les garnitures étaient répétées dans la jupe bouffante avec double paneaux en arrière, accentués par deux grandes roses de même étoffe à la ceinture. Son voile court était retenu par un diadème de perles. Elles portait un bouquet de roses rouges. Les filles d'honneur étaient Mlles Kathy Pape, Marie Schmitz et Eileen Lake; les garçons d'honneur, Henri Piché, Ernie Drew et Louis Piché. MM. Maurice Lake et Bill Vandeguard agissaient comme huissiers. Mme Veronica Ell était soliste, tandis que Mlle Betty Radiak touchait l'orgue.

Va-et-vient

Mgr Gérard Couture, P.D., V.G., est parti le lundi 7 août pour un mois dans la province de Québec. M. l'abbé Lucien Roy, récemment ordonné, le remplace durant son absence. Bonnes vacances à Mgr Couture ainsi qu'à sa soeur, Mlle Liliane Couture, qui l'accompagne.

M. et Mme Ernest Ferland ont visité M. Oscar Ferland à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Mme Léonie Binsenberg, de Calgary, est retournée chez elle après avoir visité son père, ses frère et soeur et leurs familles.

M. et Mme Marcel Gauthier et leur famille ont passé leurs vacances à Vancouver, Victoria et autres endroits intéressants.

Le R. F. Rosaire Perreault, de Rouen, P.Q., a passé trois semaines avec ses soeurs, Mmes Arline Massicotte et Marie-Anna Dudemaine; son beau-frère, M. Eugène Houde et sa famille, et son frère, M. Josaphat Perreault, de Val Marie.

La Rév. Sr Marie-du-St-Esprit, de St-Boniface, a passé dix jours avec sa mère, Mme Arline Massicotte, et sa soeur, Mme Adrien Cloutier.

Mmes Annie Larose et Florida Leduc et ses enfants, Gisèle et Albert, ont visité M. et Mme Robert Desautels, à Dollard. Accompagnés ensuite de la Rév. Sr Marie-Joseph, ils visitèrent M. et Mme Rosaire Chabot, à Ferland.

Mme Nels Swanson (Juliette Demontigny) et sa fille, de Vancouver, ont passé deux semaines chez MM. et Mmes Marcel Cyrenne et Edouard Bonneville.

Les visiteurs qui ont assisté au mariage Larochelle-Douville étaient M. l'abbé Maurice Minne, de Dollard, M. et Mme Raphel Larochelle et leur fille, de Swift Current, M. et Mme Paul Larochelle, de Swift Current, M. et Mme W. Slovak, de Calgary, Mme Fabiola Jutras, de Calgary, M. et Mme B. Carlson (Thérèse Larochelle), de Swift Current, M. et Mme Roy Johner, de Carstair, Alta, MM. et Mmes Achille et Aurèle Piché, de Gravelbourg, Mme Irène Metcalfe et sa fille, de Swift Current, Mme Plamondon, de la Californie, et M. Maurice Douville, de Calgary.

M. et Mme Arthur Vallée ont passé une semaine chez leur fils, Gérard, et sa famille, à Naicam, Sask.

M. et Mme Paul Benjamin, de Saskatoon, ont passé une semaine chez MM. et Mmes Ovide Douville, Herman-Benjamin et Emery Douville.

M. et Mme Honoré Douville (Gabrielle St-Cyr) ont passé deux semaines chez les familles St-Cyr et Douville.

Mme Marie-Anne Hébert, de Calgary, passe quelque temps à Ponteix.

Mme Annie Larose et sa fille, Mme Rosaire Chabot, de Ferland, sont parties à St-Henri, P.Q., par avion pour voir leur mère et grand-mère sérieusement malade.

Ont assisté au 50e anniversaire de Ferland: Mgr Gérard Couture, P.D., V.G., et sa soeur, Liliane, M. Ludger Couture, MM. et Mmes Léon Ruest et Robert Luron, M. Gérard Tourigny, Mme Florida Leduc et ses soeurs, les Rév. Srs Arthur-Marie et Marie-Joseph.

MM. et Mmes B. Kaufman et Marcel Carignan ainsi que Mme Vonchu, de Regina, ont passé leurs vacances à Portland, Oregon.

M. et Mme Raymond Girardin et leur famille et M. Louis Balcaen, de St-Joseph, Man., ont visité M. et Mme Guy Girardin.

Mme Marcel Martin (Rita Carignan) et sa famille, d'Edmonton, a visité ses parents, M. et Mme Edouard Carignan.

Mme Marguerite Liboiron a visité ses filles à Regina, et a assisté à l'exposition.

M. et Mme Philippe Therrien se sont rendus à l'exposition à Regina.

M. et Mme Henri Garand, leurs filles, Lorraine, Eveline et Thérèse, et leur nièce, Denise, ont visité MM. et Mmes Adrien et Armand Privé, Laurier Tessier, Philippe Therrien et E. Sévigny.

M. et Mme Léon Gagnon, de Vancouver, ont visité MM. et Mmes H. et Raymond Boutière.

Décès

Mme Yvonne Cyrenne est décédée à l'hôpital de Ponteix le vendredi 4 août, à l'âge de 71 ans.

Cadillac

Shower

Le dimanche 23 juillet, les parents et amies de Mlle Lydia Hermann se sont réunies au sous-sol de l'église pour un shower en son honneur, à l'occasion de son prochain mariage.

De nombreux cadeaux lui furent présentés; 45 personnes ont signé le livre d'invités. On organisa quelques jeux et un délicieux goûter fut servi.

Çà et là

Mme B. Sylvain et ses enfants, Noël et Paulette, sont revenus d'une dizaine de jours de vacances, en visite chez des amis à Saskatoon, Jackfish Lake et Regina.

M. Adrien Albinet prend du mieux à l'hôpital de Saskatoon.

M. Armand Guy est revenu chez lui après avoir subi une opération à l'hôpital de Ponteix.

M. Louis Rak est hospitalisé à Ponteix, et Mme Agnès Kucik, à Swift Current.

Mmes Marguerite Bailleul et Yvonne Chénard et Mlle Marguerite-Rose sont revenues du Manitoba, où elles ont visité des amis, pour quelques jours.

M. et Mme Yvan Boutin et leur famille, de Trail, C.-B., sont en visite chez leurs parents.

Décès

Plusieurs personnes de Cadillac ont assisté au service funèbre de Mme Cyrenne, à Ponteix. Sincères condoléances à sa fille, Mme Raymond Lacelle.

Prince-Albert

Çà et là

Dernièrement, M. l'abbé J.-A. Coursol et sa soeur, Mlle Béatrice, recevaient la visite de deux de leurs soeurs, la Rév. Sr Marie-Madeleine-du-Calvaire, religieuse Ste-Croix, de la paroisse St-Edouard de Montréal, P.Q., et la Rév. Sr Marie-André-de-la-Purification, Fille de la Sagesse, de Castor, Alta, ainsi qu'une amie, Mme Marguerite Jasmin, de Chomedey, Montréal. Elles visitèrent aussi des parents et amies à St-Louis, Bellevue, Domremy, Albertville et Saskatoon. Elles se déclarèrent très enchantées du bienveillant accueil reçu de tous durant leur séjour ici.

M. et Mme A.-L. Pagé sont en visite chez leurs fille et gendre, M. et Mme C. Godin (Jeannette), de North Kamloops, C.-B. Ils seront en voyage 3 ou 4 semaines.

Pour deux ans en France

Mlle Bernadette Bernard, de cette ville, partait le 16 août par avion pour Montréal, P.Q. Elle s'est embarquée sur le paquebot "Ivernia" aujourd'hui le 18, en direction du Havre. Mlle Bernard a signé un contrat avec l'Aviation Royale Canadienne pour enseigner à Fontainebleau, France. Elle enseigna deux ans à Léoville et les six dernières années fut engagée par le Bureau des Ecoles Séparées de Prince-Albert. Elle se déclare très enchantée d'avoir cette chance d'enseigner deux ans en France, d'où il lui sera facile de visiter différents pays d'Europe.

Mlle Bernard ira visiter la Rév. Sr Kathleen (Theresa Horvath) et la Rév. Sr Ellen (Rita Mooney), toutes deux de cette ville, et qui doivent prononcer leurs voeux perpétuels chez les Dames de Sion. Ces deux religieuses ont été diplômées la même année à l'Académie de Sion, à Prince-Albert.

Ferland

Baptêmes

Diane-Gloria, fille de Roger Fournier et de Marina Cooper, née le 24 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Aristide Fournier, grands-parents de l'enfant. Mlle Rita Cooper était porteuse.

Marie-Denise-Suzanne, fille d'Aimé Fournier et de Thérèse Piché, née le 31 juillet. Parrain et marraine, M. le Dr et Mme Raymond Piché, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. le Dr et Mme Léo L'Heureux et leurs enfants, d'Ottawa, vinrent visiter les familles Jos. et Alfred Chabot. M. le Dr L'Heureux est conseiller scientifique auprès de l'Etat Major de la Défense Nationale à Ottawa.

Mlle Rita Fournier, journaliste à Montréal, est en visite chez ses parents pour quelques jours.

Mmes Rosaire Chabot et Pierre Larose sont parties en avion visiter de la parenté à St-Henri et autres endroits du Québec.

Mme Louis Tardif, de Lac La Biche, Alta, est en visite chez ses enfants, M. et Mme Paul Morin, chez M. Edmond Tardif et autres parents et amis.

Mme Joseph Hudon, de St-Boniface, Man., est en visite chez ses neveux et nièces.

Mme Aurore St-Laurent est hospitalisée pour quelque temps à l'hôpital de Gravelbourg, et de là elle ira au Foyer d'Youville.

Etaient en visite dans la paroisse: M. et Mme Jos. Braconnier et leurs enfants, de Regina; Mme Elphège Morin et sa fillette, de St-Boniface, chez les familles Couture, ces jours derniers; MM. et Mmes Delphis Brulotte, Lionel Drouin, Sylva Servant, Fernand Drouin et Henri Brulotte, de Donnelly, Alta, autrefois de Ferland, chez les familles Turgeon, Boisvert, etc.; Mme Emile Tourigny, de Wolseley, Mme Phil. Gauvin et ses enfants, de Regina, ainsi que M. Edmond Chabot, également de Regina, chez leur mère, Mme Avila Chabot; Mlles Gertrude, Jeannine et Lauriette Chabot, d'Edmonton, Alta, chez leurs parents, M. et Mme Joseph Chabot; M. et Mme Elphège Labbé, autrefois de Ferland, maintenant de Calgary, Alta, chez les familles Dion et Morin; M. et Mme M. Donauer et leurs enfants, de Swift Current, chez M. et Mme Louis Fournier; Mlle Lise Fournier, garde-malade diplômée, de Regina, chez ses parents, M. et Mme Louis Fournier; Mlles Edith et Antoinette Chabot, de Regina et Moose Jaw, en congé chez leurs parents, M. et Mme Antonio Chabot; M. J.-R. Titilit, de Saskatoon, chez M. et Mme Aristide Fournier; Mme Maurice Hébert, de St-Boniface, Man., chez ses nombreux amis; Mlle Cécile Chabot, de Gravelbourg, chez ses parents; Mlle Rita Cooper, de Balcarès, Sask., chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Roger Fournier.

Vancouver

Mariage Lefebvre-Summerfield

Le 15 juillet dernier, à 11 h. a.m., dans l'église paroissiale St-Sacrement, avait lieu le mariage de Mlle Catherine Summerfield à M. Roland Lefebvre. Mlle Summerfield était garde-malade à l'hôpital St-Paul de Vancouver, et M. Lefebvre est ingénieur pour la compagnie "Air Brake Repairs Ltd," dont son père est le propriétaire et administrateur.

L'église était richement décorée et débordait de parents, amis et invités venus de Vancouver, Victoria, Winnipeg, etc. La mariée portait une robe de satin lustré avec traine garnie d'appliqués de dentelles et de perles. Son voile, blanc et court, était retenu par un diadème de perles. Son livre de messe blanc était orné d'un bouquet de muguets.

Les filles d'honneur étaient Mlles Joan Hill, Marguerite Lefebvre, soeur du marié, et Christine Summerfield, soeur de la mariée. Le garçon d'honneur était M. Wilfrid Lefebvre, et les huissiers, MM. Arthur Newton et Stan Olesiejuk. Et comme bouquetière, on avait choisi la gentille petite Janice Rémillard, cousine du marié. Pour célébrer le mariage, on avait invité M. l'abbé D. McInnerney, actuellement curé de la paroisse de St. Anthony de Vancouver Ouest et autrefois aumônier de l'A.J.C., dont était membre la mariée.

Mme Hélène Bringsly touchait l'orgue pendant que M. Marcel Larochelle, ténor, chantait des cantiques appropriés.

A l'issue de la messe nuptiale, les mariés passaient chez le photographe pour se rendre ensuite à l'hôtel Arlington, où on leur avait préparé une brillante réception. Puis le soir, à 7 h. 30, au même hôtel, dans une salle luxueusement décorée, on organisait un grand banquet auquel prirent part plus de cent invités. Il y eut discours, chants, musique et danses populaires jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Le jeune couple fit son voyage de noces aux Etats-Unis. Ils ont l'intention de fixer définitivement leur résidence à Vancouver.

Ferland a célébré dans la joie le jubilé d'or de sa fondation

FERLAND — Le dimanche 6 août, la paroisse de Ferland était en liesse à l'occasion de la célébration du cinquantenaire de l'arrivée de ses premiers pionniers. C'est en 1910 qu'arrivèrent les premières familles sur le territoire qui forme actuellement la paroisse de Ferland. Il y eut trois groupes de familles qui colonisèrent la paroisse de Ferland: en premier lieu les trois familles Joseph Fournier, Cyrille Fauchon et Edmond Chabot, qui constituèrent le noyau de la fondation de Ferland; plus au sud et à l'est se forma le groupe de la Mission de Milly par les familles Joseph Nogue, Auguste Clermont, Narcisse, Zénophile et Armand Massé, Henri Séguin, Henri Montpetit et les frères Pargaud; non loin de ces derniers, les familles Jean Arsenault et Napoléon Morissette constituaient les premières familles d'une mission qui sera par la suite appelée Summercove. En 1931, la majeure partie de ces deux missions sera annexée à la paroisse de Ferland.

Les fêtes du cinquantenaire débutèrent par une messe solennelle chantée par le R. P. Albert Fournier, O.M.I., arrivé la veille d'un séjour de sept ans à Rome. Il est le fils d'un pionnier de Ferland. Il était assisté des RR. PP. Eugène Dubreuil, O.M.I., recteur du collège Mathieu, et Arthur Massé, O.M.I., principal de l'école indienne de Camperville, Man., et enfant de la paroisse, à titre de diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance dans les deux langues fut donné par le R. P. Gérard Nogue, O.M.I., du collège Mathieu et enfant de la paroisse.

Dans l'après-midi, Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, présidait un Salut Pontifical, assisté de Mgr Gérard Couture, P.D., V.G., curé de Ponteix, et de M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, tous deux enfants de la paroisse. Le R. P. Albert Fournier agissait comme maître de cérémonies. Après le chant du "Te Deum", Son Excellence donna un magnifique sermon dans lequel il fit ressortir les qualités de foi et de courage des pionniers et la contribution de la paroisse de Ferland par ses nombreuses vocations religieuses et sacerdotales ainsi que ses professions libérales.

Plusieurs anciens paroissiens et amis s'étaient joints aux paroissiens actuels. Parmi les membres du clergé, on comptait, outre ceux nommés plus haut: Mgr Alfred Roy, P.D., curé de Gull Lake, MM. les abbés Oscar Lemay, curé de Val Marie, Lucien Poulin, curé de Lisieux, Pierre Raymond, de St-Boniface, prédicateur de la retraite, Roger Ducharme, visiteur des écoles, Dominique Dugas, curé de la cathédrale, Ernest Brouillard, ancien curé, retiré à Ponteix, Bruno Adée, curé de Meyronne, Bruno Roy, curé de Masefield, Alfred Bouchard, vicaire à Willow-Bunch, Lucien Roy, vicaire à Ponteix, et le R. P. W. Sicotte, O.M.I. Une garde d'honneur des Chevaliers de Colomb du 4e degré rehaussait l'éclat de la cérémonie.

Cette cérémonie fut suivie d'un banquet servi dans la salle paroissiale, sous la présidence de M. Aristide Fournier. A la table d'honneur prirent place M. Aristide Fournier, Son Exc. Mgr Aimé Decosse, Mgr Gérard Couture, Mgr Alfred Roy, MM. les abbés Joseph Bernier, curé, et Ernest Brouillard, le R. P. Eugène Dubreuil, M. Carl Klein, M.A.L., de Notekeu-Willow-Bunch, préfet de la municipalité, M. l'abbé Adrien Chabot et le R. P. Arthur Massé.

Furent appelés à prendre la parole: Mgr Gérard Couture, au nom du clergé, M. l'abbé Adrien Chabot qui rendit hommage aux pionniers, le R. P. Dubreuil au nom du collège Mathieu, M. R. A. Thompson, au nom de la municipalité de Mankota, M. Carl Klein, député du comté, le R. P. Arthur Massé au nom des prêtres et religieux et religieuses de la paroisse, et M. l'abbé Joseph Bernier, curé de Ferland.

Après le banquet, une jolie parade traversa la rue principale à double reprise. Quelques chars allégoriques représentaient des tableaux des premières années et du temps présent. De plus une automobile ancienne, conduit par M. Raymond Chabot, faisait partie de la parade, tandis que M. Raymond Fournier pilotait un avion au-dessus du village.

Après la parade toute l'assistance se réunit dans la salle pour une belle soirée du bon vieux temps sous la direction de M. Laurier Chabot. Des danses folkloriques et de vieilles chansons furent exécutées par les jeunes et les moins jeunes. M. Antonio Chabot, aidé de M. l'abbé Adrien Chabot et de M. Lucien Beaudoin, présenta également une série de photos anciennes, sur l'écran, avec commentaires appropriés.

Après un goûter servi par les dames de la paroisse, les fêtes se terminèrent par une soirée dansante.

Un grand nombre d'anciens paroissiens assistaient à ces fêtes. En outre de ceux qui demeurent dans les paroisses environnantes on en comptait du Québec, du Manitoba et de l'Alberta.

En plus de fêtes commémoratives de l'arrivée des pionniers à Ferland, la paroisse publia à cette occasion un album-souvenir de 120 pages, dans lequel l'auteur, M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, et enfant de la paroisse, raconte en douze chapitres les débuts de Ferland et l'histoire de la paroisse jusqu'à nos jours.

Périgord

Reunion de la L.F.C.

La réunion de la Ligue Féminine Catholique du mois d'août eut lieu chez Mme Willie Langlois. Dix membres étaient présents.

La présidente, Mme M. Marquette, fit l'ouverture de l'assemblée par la prière habituelle. Après la lecture des minutes par Mme Zénon Dubé, il y eut rapport de la trésorière, Mme H. Langlois. La présidente lut la correspondance reçue au cours du mois dernier. Il fut proposé qu'une vente de pâtisseries soit faite au profit de la paroisse, et que Mmes Dubé et Ceslak soient en charge. Un poulet et un gâteau des anges seront mis en loterie.

La prochaine assemblée se tiendra à la salle paroissiale le mardi 5 septembre.

On termina l'assemblée par la prière à la Sainte Vierge. Un bon goûter fut servi par Mmes H. Langlois et E. Bernier.

Lisieux

Ça et là

M. Laurent Fontaine et Mme Cléophas Chrétien se sont rendus à Regina le lundi 7 août pour assister aux funérailles de leur frère, M. Euclide Fontaine.

M. et Mme Raymond Cantin et leurs enfants, de Regina, ont visité des parents le dimanche 6 août.

Mme Boutin est revenue au presbytère après quelques semaines de congé.

M. H. Beauregard, de Noranda, Qué., visite des parents et amis.

La famille Albert Emond s'est rendus à Moose Jaw, le dimanche 6 août, pour prendre part à une réunion de famille.

M. l'abbé L. Poulin, curé, et Ronald Poulin, son neveu, ont visité St-Paul, Alta, et Prince-Albert, Sask. M. Poulin travaille à St-Paul.

La nouvelle supérieure, la Rév. Sr Thérèse Vachon, accompagnée de trois religieuses de Gravelbourg, a visité le couvent, l'église et l'école; le vendredi 10 août.

Mme Adolphe Huel est décédée à Gravelbourg à l'âge de 84 ans

GRAVELBOURG — Mme Adolphe Huel est décédée à l'hôpital St-Joseph le mercredi 26 juillet à l'âge de 84 ans et 6 mois, après avoir reçu les derniers sacrements. Mme A. Huel, née Emma Carême, a vu le jour à Loisy, France, le 17 janvier 1877. Elle arriva au Canada en 1890 et demeurait à Gravelbourg depuis 1915. C'est dire que la paroisse perd une pionnière dans la personne de Mme A. Huel.

Le service funèbre fut chanté le vendredi 28 juillet dans la cathédrale de Gravelbourg par M. l'abbé Dominique Dugas, curé, assisté de MM. les abbés R. Ducharme et A. Guénette. Les porteurs étaient des petits-fils de la défunte, MM. René, Gerry, Adolphe, Marcel et Raymond Huel. L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial.

Mme A. Huel fut précédée dans la tombe par son mari, trois fils, Raymond, Amédée et Paul.

La défunte laisse dans le deuil cinq fils, Pierre, Armand et Louis, de Gravelbourg, Jean, de Coderre, et Marcel-A., de Vancouver; trois filles, Marie (la Rév. Mère St-Marcel, S.J.M.), d'Ottawa, Cécile (la Rév. Sr M.-St-René, M.O.), d'Assiniboia, et Lucie (Mme Peter Griffin), de New Westminster, C.-B.; 29 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants.

Mgr Albert Vachon, P.D., d'Assiniboia, des religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie et des Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée et plusieurs autres connaissances et amis de la défunte assistaient aux funérailles.

Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Remerciements

La famille Huel désire remercier pour les offrandes de messes, les témoignages de sympathie et services rendus à l'occasion du décès de sa mère, Mme Adolphe Huel. Que tous ceux qui l'ont connue prient pour le repos de son âme.

Debden

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Voisin ont eu la visite de leur fille, la Rév. Sr Marie-des-Victoires, M.O., de St-Boniface, de M. et Mme Paul Lajeunesse, également de St-Boniface, de M. Jean-Marie Voisin, de Big River, et M. Laurent Voisin, de Port Alberni, C.-B.

M. et Mme Henri Bilodeau ont eu la joie de voir leur fille, la Rév. Sr Anne-Louise, des Soeurs de la Présentation de Marie, de Prince-Albert, qui a passé quelques jours avec eux, ainsi que leur fils, M. Normand Bilodeau.

Mmes Alexis Bujold, de Fort St. John, C.-B., et Delphis Pelchat, de New Westminster, ont passé quelques jours à visiter leur nombreuse parenté.

Mlle Dolorès Piché, de Carlton, a passé une semaine de vacances chez sa tante, Mme Lawrence Gibney.

M. et Mme Albert Thibault ont eu la visite de Mme Alfred Bouchard, soeur de M. Thibault, de Vancouver.

MM. et Mmes Romain et Marcel Francoeur, de Port Alberni, C.-B., étaient en visite chez M. Arthur Francoeur, dernièrement.

M. et Mme Pierre Savard ont eu la visite de M. Ernest Savard, de Cold Lake, Alta.

MM. Lionel et Marcellin Jean, de Port Alberni, C.-B., ont visité les familles de MM. Alphide et Louis Jean.

Mme Paul-Emile Cyr et ses deux fils, Maurice et Léo, de Port Alberni, Mme Pierre Blain, Mlle Marie Blain et M. Georges Blain, de Prince-Albert, ont fait une courte visite chez leurs parents et amis.

Mlle Pauline Demers est de retour chez elle après avoir terminé un cours de six semaines à l'Université de Saskatoon.

M. Médard Demers est revenu enchanté d'un voyage dans le Dakota-Sud.

M. et Mme Roland Paquette firent un voyage en Colombie-Britannique.

M. et Mme Lucien Piché et leur famille, de Carlton, sont venus visiter M. et Mme Lawrence Gibney.

Wawota

Va-et-vient

M. et Mme Emile Denève et leurs enfants, de Regina, rendirent visite à leur mère, Mme Marie-Louise Rollin, et à tous leurs amis, à Dumas.

M. et Mme Robert Jacques sont en visite chez leurs fils et bru, M. et Mme René Jacques, de Kelso.

Mme G. Lemoine, accompagnée de ses filles et petite-fille, reconduisit Mlle G. Plets à Lebret, où elles visitèrent M. et Mme J. Eberle, de Montmartre.

Mme L. McKrea et sa fillette, Linda, sont en vacances chez leurs parents, M. et Mme J. Eberlé, de Montmartre.

M. et Mme Schneider, de Regina, et M. et Mme Harvey Beaudin, de Montmartre, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme M. McLean, de Vandura.

M. et Mme Arthur Filteau, de Winnipeg, sont allés visiter leurs soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes Ernest Thériault, de Meutrie, Alex. Boulet, de Dumas, Henri Filteaux et R. Zébière, de Wawota.

Dumas

Va-et-vient

M. et Mme Tougas et leurs deux fillettes, de St-Claude, Man., sont venus visiter leur ancienne place au Lac Kenosee, et revoir leurs amis. Ils sont retournés enchantés de leur promenade.

M. et Mme Aristide Dumont, de Regina, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme O. Legault.

M. et Mme Francis Beauchêne et leur fille, Roseanna, et Mme Purcell et ses deux enfants, de Regina, visitaient leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Ludger Lamontagne, récemment.

M. et Mme Herménégilde Bessette et leur fils, de Winnipeg, et M. et Mme Ernest Filteau, de Regina, sont en vacances chez M. et Mme Adrien Bessette.

M. et Mme Arthur Lamontagne, de Mydale, et leur cousin, M. Wayne Lamontagne, de Winnipeg, visitent leurs parents et oncle et tante, M. et Mme Ludger Lamontagne.

Effets de la sécheresse

A cause de la sécheresse et les récoltes étant nulles, MM. Pat, Donat, Ludger et Clarence Lamontagne et Ellis Price sont allés dans le nord de la province, faire la fenaison. Ils feront transporter le foin par le chemin de fer Canadien National à Langbank et Vandura.

M. Philippe Raby, de Zenon Park, décédé subitement à l'âge de 79 ans

Le mardi 11 juillet est décédé subitement M. Philippe Raby, à l'âge de 79 ans et 6 mois. Le service funèbre fut chanté le samedi 15 juillet à 9 h. a.m. par M. l'abbé A. Arès, curé. La chorale paroissiale fit les frais du chant. M. Maurice Courteau, beau-frère du défunt, fit la quête. M. Denis Moyen conduisait le cortège funèbre. Les porteurs étaient MM. Léo, Albert, Richard et Roger Soucy et Arthur et Jean Raby, neveux du défunt. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

M. P. Raby était venu de Lowell, Mass., E.-U., en 1910 et a toujours vécu à Zenon Park. Il demeurait chez ses parents, M. et Mme Roger Courteau, depuis quelque temps.

Le défunt laisse dans le deuil trois soeurs, Démerise (Mme Alfred Hudon), de Victoria, C.-B., Laura (Mme Xavier Soucy) et Desneige (Mme Maurice Courteau), de Zenon Park; un frère, Joseph, de Saskatoon, et plusieurs neveux et nièces.

Assistaient aux funérailles, entre autres, M. Jos. Raby, de Saskatoon, sa fille, Henriette, de Zenon Park, M. et Mme Arthur Raby, de Leask, M. et Mme Jean Raby, de Regina, Mme D. Neighbor, de Tisdale, M. et Mme Léonard Houle, de Prince-Albert; M. et Mme André Sirois, de Weyburn, et M. Richard Soucy, de White Fox.

La maison funéraire Hill, de Tisdale, était en charge des arrangements funèbres.

Va-et-vient

M. et Mme Roméo Lupien et leurs trois enfants, de Prince-George, C.-B., ont visité M. et Mme Narcisse Vaillancourt et leur famille, à la mi-juillet.

M. et Mme Robert Hudon et leurs enfants, d'Edmonton, Alta, sont venus passer la première semaine d'août chez leurs parents respectifs, MM. et Mmes Auguste Hudon et Louis Renaud.

Mme Adélard Moyen est de retour d'une promenade chez ses enfants et petits-enfants, à Vonda, Saskatoon et autres endroits.

M. et Mme Léon Marchildon et leurs enfants sont allés à Prince-Albert, dernièrement.

Mme Albert Lareau eut le plaisir d'avoir la visite de son fils, Maurice, et son épouse et leurs deux fils, Gérald et David, de Basra, Iraq. Ils ont visité en cours de route la Palestine, l'Italie, la France et l'Angleterre. Pendant leur séjour ici, Mme A. Lareau les accompagnait, et ensemble ils ont visité Sylvan Lake, Provost, Coronation, Czar et Bentley, en Alberta, Lloydminster, Saskatoon, Prince-Albert et Domremy, où Mme Lareau a visité M. et Mme Eugène Leblanc. M. et Mme M. Lareau sont retournés en Iraq, dernièrement, et ont laissé leurs petits garçons avec leur grand-mère, afin de leur permettre de fréquenter une école où le français et la religion sont enseignés.

M. et Mme Narcisse Vaillancourt et leur famille sont allés passer deux semaines à St-Front chez leurs fille et gendre, M. et Mme Eugène Messier, et ont visité d'autres parents en même temps.

MM. Louis Cadorette et Léon Marchildon sont allés à Ottawa, Ont., où ils ont assisté au congrès du nouveau parti.

M. Arthur St-Pierre et sa soeur, Mlle Camille St-Pierre, de St-Adolphe, Man., rendaient visite dernièrement à leur cousine, Mme Joséphine Cadorette, et sa famille. M. et Mme Flavien Baril (Rosa St-Pierre), qui voyageaient avec M. et Mlle St-Pierre, ont dû s'arrêter à Prince-Albert à cause d'une indisposition soudaine de M. F. Baril.

M. Jos. Marchildon est de retour chez sa mère, Mme Anna Marchildon, après trois années d'études à Sherbrooke, P.Q., où il a terminé un cours en pédagogie.

M. et Mme Raoul Gaudet et leurs deux fillettes, de Domremy et M. Roméo Gaudet, de Bellevue, étaient chez MM. et Mmes Alex. April et Fernand Favreau, en fin de semaine.

M. Paul Lalonde, de Fox Valley, est en congé chez son père, M. Léon Lalonde, et chez ses frères et soeur et leurs familles.

M. et Mme Pierre Courteau et leurs enfants sont retournés à Fife Lake, C.-B., après avoir visité les parents, frères et soeur de Pierre, MM. et Mmes Raymond et Jean Courteau, René Fortier et autres parents.

M. et Mme Paul Marchildon et leurs enfants sont partis le 22 juillet pour un mois à Lafontaine, Ont., où ils visiteront les parents de Mme Marchildon.

M. et Mme Alfred Rhinehart, de Saskatoon, étaient en promenade chez leur fille et gendre, M. et Mme Laurence Wassill. Cette dernière est allée en voyage avec sa petite-fille, à Saskatoon et Edmonton.

Mme Louis Ferré est allée passer trois semaines avec ses enfants à Saskatoon chez les parents de M. L. Ferré.

M. et Mme Henri Guillet, de Domremy, visitaient récemment leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Gérard-A. Leblanc et leur famille.

M. et Mme Louis Chartier, leur fille, Bernice, et Mme René Bourassa se sont rendus à Montmartre dernièrement aux funérailles de Mme Georgiana Chartier décédée à Gravelbourg et inhumée à Montmartre. La défunte était la mère de M. Louis Chartier et une ancienne paroissienne.

Mlle Suzanne Leblanc, employée à Prince-Albert, est en vacances chez ses parents, M. et Mme Bruno Leblanc.

M. et Mme Marcel Hudon et M. Luc Hudon se sont rendus à Duck Lake le mardi 8 août, afin d'y rencontrer leur fille et soeur, la Rév. Sr Marie-Luc-du-Sauveur, au couvent de la Présentation de Marie.

M. Paul Moisan, de St-Front, est venu conduire sa tante, Mme Ovila Jacques, et sa nièce, Mlle Gemma Martel, de Donacona, P.Q., chez M. et Mme Narcisse Vaillancourt, frère de Mme Jacques et oncle de Mlle Martel.

Mme Anna Valois est partie à Bonnyville, Alta, chez ses fille et gendre, M. et Mme Harvin Baril.

M. Félix Larmand, sa fille, Laurence, et son ami, de Blaine Lake, étaient de passage chez leur parenté, dernièrement. Mmes Rose Perreault et Léopold Chabot, belle-mère et belle-soeur de M. Larmand, sont retournées avec eux visiter leur fille et soeur pour quelques jours.

M. et Mme Elie Hudon et leurs filles, Elaine, Diane et Carole, de White Fox, visitaient leurs cousin et cousine, M. et Mme Louis Chartier et autres parents, le dimanche 30 juillet.

M. et Mme Jos. Hamelin et leurs quatre fillettes, de West Lake, C.-B., visitent actuellement leurs parents respectifs, MM. et Mmes Omer Hamelin et Michel Leblanc, et leurs familles.

Mlle Phyllis Moyen, employée à l'hôpital Notre-Dame, est partie en vacances chez ses parents, M. et Mme Henri Moyen, à St-Front.

Le jeune Claude Chartier est de retour de Kelowna, C.-B., où il a passé un mois chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme André April.

Mlles Carole Leblanc et Jacqueline Fortier, de Prince-Albert, étaient en visite dans leurs familles respectives, MM. et Mmes Gérard-A. Leblanc et Jean Fortier, durant la fin de semaine.

M. Julien Lalonde, de Saskatoon, était aussi en visite chez ses parents, M. et Mme Théodule Lalonde, en fin de semaine.

Prud'homme

Ça et là

Le dimanche 23 juillet, les paroissiens de Prud'homme ont eu l'honneur d'avoir parmi eux M. l'abbé Jean Papen, qui célébra la messe et donna le sermon.

Le 16 juillet, plusieurs paroissiens ont assisté au pèlerinage à St-Laurent.

Le 17 juillet, M. et Mme Léo Lafrenière ont assisté aux noces de M. Lionel Lepage, à Cudworth.

Le 22 juillet, MM. et Mmes Adélard et Louis Jeanneau ainsi que plusieurs autres parents et amis assistaient au mariage de M. Robert Jeanneau à Mlle Irène Palfy, à Saskatoon.

MM. et Mmes Charles Hannotte et François Normand ont assisté au mariage de leur cousin et neveu, M. Maurice Maréchal, de Domremy.

MM. et Mmes René et Gilbert Proulx et Stanley Pysh et leurs familles ont assisté au mariage de leur neveu, M. Allen Bells, de Kenaston.

Mlles Hélène et Jacqueline Grimard et MM. Raymond et Denis Grimard assistaient à des noces à Debden.

Mme J. Daignault était en visite chez MM. et Mmes Jos. Hounjet, Léon Beauregard et V. Grimard.

Mlle Marilyne Blain passa quelques semaines chez M. et Mme Jos. Poilièvre.

MM. et Mmes Guy Lepage et leur famille, de Dawson Creek, C.-B., et Germain Lepage et leur famille, de Flin Flon, étaient en visite chez M. et Mme Léo Lafrenière.

M. et Mme Jos. Jeanneau et leurs enfants, de Brandon, Man., étaient en visite chez M. et Mme Adélard Jeanneau.

M. et Mme Hector Lévesque, de St-Boniface, et M. et Mme A. Leroy, de Prince-Albert, étaient en visite chez M. et Mme A. Desautels.

M. et Mme Elphège Blain, de Peace River, sont en visite chez MM. et Mmes Jos. Poilièvre et Dollard Blain.

M. et Mme Adrien Loiselle et leur fils, Ronald, et MM. et Mmes Henri Masson et Eddy Lafrenière et Ronald Lafrenière sont de retour de leur voyage dans l'Est.

M. et Mme Jean Hannotte, de Forgan, et M. et Mme Adjutor Laventure, de Léoville, étaient en visite chez MM. et Mmes Charles et Auguste Hannotte.

M. et Mme Lloyd Clark et leurs enfants, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Auguste Hannotte. M. Clark est professeur de géologie à l'Université McGill.

M. Dumont Lepage et M. et Mme Henri Lepage et leur famille étaient de passage à Prud'homme.

M. André Paquette, de Debden, est le nouvel agent de gare au Canadien National.

M. et Mme Emile Préfontaine passèrent quelques jours à Montmartre. Mme Armand Préfontaine et son fils, Guy, les accompagnaient.

M. et Mme François Normand et leur famille sont partis en Colombie-Britannique pour trois semaines.

Le jeudi 3 août, ses amies organisèrent un shower en l'honneur de Mlle Léona Pysh. De jolis cadeaux lui furent offerts.

Le dimanche 6 août, la chorale de Prud'homme eut l'honneur de chanter la messe à Peterson, L'occasion fut la première communion et la confirmation de plusieurs enfants et aussi l'arrivée du R. P. Jérôme Weber, O.S.B., de St-Pierre de Muenster. Un délicieux dîner paroissial fut servi par les dames après la messe.

M. et Mme Lucien Loiselle et leur fille, de Vancouver, M. et Mme Hervé Loiselle et leur famille, de Winnipeg, Mme Paul Picher et Mlle Claire Picher, de Joliette, P.Q., sont en visite chez MM. et Mmes Adrien, Hervé et Lionel Loiselle.

M. et Mme Laurier Lepage et leur famille passèrent une semaine à Wakaw.

M. et Mme Claude Leblanc sont de retour de leurs vacances.

Mlle Paula Théoret passait la fin de semaine chez M. et Mme Lionel Loiselle.

M. et Mme Roger Henriet et M. Fernand Henriet étaient en visite chez MM. et Mmes C.-M. Lepage et Lionel Loiselle.

Mmes Yvette Wells et ses enfants étaient en visite à Prud'homme.

M. Daniel Loiselle passa une semaine chez ses grands-parents, à Saskatoon.

Plusieurs gens de Prud'homme ont assisté aux funérailles de M. Charles Papen. Ses amis de Prud'homme offrent leurs plus sincères condoléances à la famille Papen.

Mlle Cécile Poilièvre est en vacances pour deux semaines chez ses parents.

M. John Dormais, de Ubachsberg, Hollande, accompagné de son fils, M. l'abbé Dormais, de la paroisse de St-Jean-Bosco, était en visite chez M. et Mme René Proulx et M. François Hounjet. Mme Eva Billo les accompagnait.

Mlles Aline et Claire Mercier, de Domremy, étaient en visite chez les familles Gérard et Armand Fontaine.

Mme Bateman, de Chatam, Ont., est en visite chez M. et Mme Emile Préfontaine.

M. et Mme Gédéon Masson sont à Prud'homme pour quelques semaines.

MM. Louis Lafrenière, Emile et Armand Préfontaine sont partis à Churchill River pour deux jours de pêche.

Mlle Denise Vandall, de St-Louis, est en visite chez M. et Mme Maurice Marcotte.

M. et Mme Bernard Paquette, de Debden, étaient de passage chez M. André Paquette et M. et Mme André Lepage.

M. Paul Hounjet fut hospitalisé à Cudworth pour quelques jours. M. Paul Painchaud est à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

M. et Mme Walker, de Snow Lake, Alta, étaient en visite chez MM. et Mmes David Labelle et Maurice Marcotte.

L'ouverture de l'école publique aura lieu le 29 août.

M. Paul André, fils, fut patient à l'hôpital St-Paul.

Plusieurs citoyens de Prud'homme se sont rendus à Domremy le 14 août pour les funérailles de Mme Rose Préfontaine. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

M. Jean-Paul Descoteau, de Saskatoon, nouveau secrétaire de l'A.C.F.C., était en visite chez M. et Mme Gilles Ringuette.

M. et Mme Raymond Marcotte, de Saskatoon, étaient en visite chez M. et Mme Gilles Ringuette, récemment.

Distingués visiteurs

Le vendredi 11 août, Prud'homme fut honoré par la visite du premier ministre du Canada, le Très Honorable John Diefenbaker, et de sa charmante épouse. Leur séjour fut bref. Ils s'arrêtèrent avec leur suite et une escorte de trois membres de la gendarmerie royale au garage de M. et Mme Louis Lafrenière. Un joli corsage de roses crème fut présenté par la petite Lucille Lafrenière à Mme Diefenbaker.

La troupe des Scouts de Prud'homme montait la garde, sous la direction de M. l'abbé André Poilièvre.

Le premier ministre et son épouse se mêlèrent à la foule venue les rencontrer et presque tous eurent l'honneur de leur donner la main.

Plusieurs photos furent prises. Mme Diefenbaker insista pour se faire poser avec la petite Lucille Lafrenière, ainsi qu'avec les six religieuses de la Providence qui étaient présentes.

Prud'homme gardera longtemps un bon souvenir de la grande simplicité et du charme de ces honorables visiteurs.

Radville

Les récoltes

Malgré la sécheresse avec seulement un pouce de pluie enregistré depuis plusieurs semaines, le grain est en bonne condition. Les fermiers de Radville et des environs ramassent leur récolte présentement. Le blé donne une moyenne d'environ 5 à 8 minots à l'acre.

Malades

Mlle Gloria Backer, de Ste-Colette, est dans un état critique à l'hôpital général de Regina, à la suite d'un accident d'automobile survenu sur la route no 1 entre Moose Jaw et Regina. Mlle Enice Bate, tante de Mlle Becker, de Moose Jaw, qui conduisait l'automobile, est décédée trois jours après l'accident.

Mme Rose Debruyne, de Radville, est patiente à l'hôpital St-Joseph, et Mme Louis Verot est patiente à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina.

Vernon, B.C.

Visiteuse

Mme M. Proulx a eu la visite de sa nièce, Mme W. D. Orr, de Vancouver, dont le mari, de l'Armée canadienne, stationné à Vernon, est instructeur des cadets. Mme Orr se plait à Vernon.

Belle excursion pour 16 jeunes joueurs de balle à Port Alberni

PORT ALBERNI — MM. Raymond Sévigny, Omer Blais et Victor Kropninski, aidés de Georges Gaudreault, chefs de groupe de la jeunesse âgée de 8 à 9 ans, leur avaient promis une excursion de deux jours à leur chalet d'été au Grand Lac Central de la Vallée des Alberni.

Cette promesse faite par les chefs de groupe de notre jeunesse avait été faite dans le but de récompenser les jeunes membres de l'équipe des champions au jeu final de la ligue de balle molle.

Les 16 petits joueurs et leurs chefs arrivaient au chalet le vendredi soir 30 juin. Après avoir mis tout en ordre, des instructions furent données à la jeune équipe. Ceci fait, un goûter délicieux fut apprécié de tous et le groupe entier récita le chapelet et la prière du soir avant d'éteindre les lumières.

Le lendemain, levés à 7 h. a.m., la prière dite, on fit le ménage et la jeune équipe fit une marche, et en passant, visita la plus importante frayère (fish hatchery) de l'Amérique du Nord. Accueillis par l'ingénieur du lieu, celui-ci expliqua les diverses manières employées pour la conservation du poisson.

Le dîner terminé, l'équipe et leurs chefs partirent en excursion. Le groupe fit neuf milles en bateau pour visiter le Département des Pêcheries, dont le but expérimental est la propagation du poisson, une de nos grandes ressources naturelles en Colombie-Britannique.

De retour au chalet, il y eut concours de natation, suivi du souper. Après avoir mis tout en ordre on organisa une partie de balle au camp, ce qui aiguisa les appétits. Le goûter apaisa la fringale de ces jeunes garçons et on se coucha calme et rassasié.

Dimanche matin, on se rendit en groupe à la messe de 7 h. dans la paroisse Notre-Dame-des-Victoires.

De retour au camp, on prit un copieux déjeuner, puis de 10 h. à midi, les ardents se firent compétition dans une joute de balle-au-camp. Après le dîner, on s'en alla faire une belle promenade en bateau.

Les mères de familles s'étaient rendues au chalet, où elles préparèrent et servirent un succulent repas qui fut apprécié avec enthousiasme.

A 8 h., les campeurs quittaient le chalet, tous satisfait de leur expérience vécue en si bonne compagnie, et dans un cadre si pittoresque.

Tout cela requiert un grand dévouement de la part des chefs et d'avoir accompli ce programme sans incident, mérite non seulement la gratitude de tous nos compatriotes de la Vallée des Alberni, mais leur sincère admiration.

Willow-Bunch

Va-et-vient

MM. et Mmes Dick Langlois, de Calgary, et Robert Langlois, de Moose Jaw, vinrent à Willow-Bunch, dernièrement, visiter des parents et amis.

MM. Dale Duperreault, Claude Savoie, Denis Dionne et Marvin Porter, employés en Alberta, sont venus visiter leurs parents, récemment.

M. et Mme Benny Bruneau, de Winnipeg, en venant visiter leurs parents, vinrent chercher leurs deux enfants qui étaient chez leurs grands-parents depuis le mois de mai.

Mlle Thérèse Dufault, de Moose Jaw, vint passer la fin de semaine à Willow-Bunch, visiter des parents et amis.

M. Jude Boulianne est employé à Edmonton.

M. Earl Fitzpatrick, Mme Albert Roy et M. et Mme N. Lalonde allèrent à Moose Jaw, le vendredi 28 juillet, pour assister aux funérailles de M. Emery Paulhus. M. et Mme Albert Bilodeau et leur fils, Emery, de Gravelbourg, s'y rendirent également.

Mlle Doris Fiset, de New Westminster, C.-B., est en vacances chez ses parents, M. et Mme Antonio Fiset, pour une quinzaine de jours.

Mme Alphonse Pelletier, d'Alberny, C.-B., passa quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Amédée Roy. Son fils, André Pelletier, du Dakota Nord, rendit visite à sa mère ainsi qu'à ses grands-parents.

Mme Auréla Lapointe et sa fille, Berthe, garde-malade diplômée, allèrent en Alberta, à Saskatoon et à Grande Prairie, pour quelques jours.

M. et Mme Maurice Râboud, de Regina, vinrent visiter leurs parents les samedi et dimanche 12 et 13 août.

M. Gilles Champigny, de Maillardville, C.-B., est venu visiter des parents et amis à Willow-Bunch, dernièrement.

Mlles Darlene et Carmel Campagne sont allées passer une semaine chez leurs oncle et tante, M. et Mme Charles Quesnelle, à Wauchope. M. et Mme Raymond Campagne allèrent les chercher le dimanche suivant.

M. et Mme Jérôme Champigny, de Maillardville, sont en promenade à Willow-Bunch, pour quelque temps.

M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg vinrent à Willow-Bunch le dimanche 13 août, visiter leurs parents, et en même temps y conduire leur nièce, Mlle Thérèse Piché, qui passa quelques jours à l'hôpital de Gravelbourg.

M. l'abbé A. Guénette, de Gravelbourg, vint passer quelques jours à Willow-Bunch, la semaine dernière.

Mme Dollard Piché est partie le vendredi 11 août à Moose Jaw, visiter sa soeur, Mme E. Paquin, gravement malade à l'hôpital.

Gravelbourg

Mariage
La Rochelle-Gamble

Le mercredi 2 août eut lieu, en la cathédrale de Gravelbourg le mariage de Mlle Gayle Gamble, fille de M. et Mme Wilfred Gamble, de Gravelbourg, à M. Gérald La Rochelle, fils de Mme Aurise La Rochelle et de feu M. Albert La Rochelle.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle portait une longue robe de satin blanc garni de dentelle de nylon. Son voile court était retenu par un diadème. Elle portait un collier de perles, cadeau du marié.

M. l'abbé Richard Larivière bénissait le mariage. Les filles d'honneur étaient Mlles Yvonne La Rochelle et Diane Csada. Elles portaient des robes en dentelle de nylon sur satin jaune et vert pâle, respectivement. Mlle Patricia Gamble était bouquetière. MM. Lucien La Rochelle et Albert Csada étaient garçons d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle de la Légion pour les 75 invités.

M. et Mme Gérald La Rochelle partirent en voyage à Banff et Vancouver. A leur retour, ils résideront à Gravelbourg.

Funérailles

Mme Neida Huel est décédée à l'hôpital St-Joseph le mardi 8 août, après une courte maladie. Elle était âgée de 69 ans.

Elle naquit à Owen Sound, Ont. Pendant plusieurs années, Mme Huel demeura à Gravelbourg. Son mari l'a précédée dans la tombe en 1918.

La défunte laisse dans le deuil une fille, Mme Alphonse Charbonneau, deux petits-enfants et plusieurs arrière-petits-enfants.

Ça et là

M. le Dr et Mme Léon L'Heureux et leurs sept fils, d'Ottawa, Ont., Mme Alice Marchessault, de Vancouver, M. l'abbé Lionel L'Heureux, curé de St-Hubert, M. et Mme Denis Fauchon et leurs enfants, de Mankota, M. et Mme Joseph L'Heureux, de Vanguard, et M. et Mme Omer L'Heureux, d'Assiniboia, étaient tous en promenade chez M. et Mme Napoléon L'Heureux. M. le Dr L'Heureux est conseiller scientifique auprès de l'Etat-Major de la Défense Nationale à Ottawa.

Mlle Léonne Juneau, de Montréal, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Conrad Piché.



"Le Coin des jeunes"

RENSEIGNONS-NOUS

Bilan scolaire des Franco-Ontariens

En Ontario il y a 530,000 Canadiens français, ce qui représente une population scolaire de 80,000 enfants dans les écoles primaires et 8,080 dans les écoles secondaires; 4,858 enfants sont dans les jardins d'enfants.

Ce qui exige: 1 surintendant adjoint de l'enseignement primaire; 1 directeur de l'enseignement français; 2 inspecteurs bilingues des écoles secondaires; 1 directeur adjoint de l'enseignement de la musique; 23 inspecteurs d'écoles bilingues primaires; 11 professeurs à l'Ecole normale (384 élèves fréquentent cette Ecole normale); 82 professeurs canadiens-français dans les high schools; 31 high schools bilingues; 36 écoles secondaires privées bilingues; 2,799 instituteurs primaires bilingues; 573 écoles bilingues, dont 514 sont des écoles séparées bilingues et 59 publiques bilingues; 2,681 classes bilingues; 435 commissaires scolaires bilingues; 114 écoles bilingues avec 5e cours.

Depuis 1938, 22 concours provinciaux de français ont été tenus pour les écoles primaires; depuis 1943, 17 concours ont été tenus pour les écoles secondaires. Le montant octroyé en bourses: $50,000.

Caisses scolaires

Voici les résultats vraiment exceptionnels des caisses d'épargne dans les écoles catholiques de Montréal. A la fin de juin dernier, les quelque 170,000 élèves de la Commission laissent à leurs comptes près de trois millions et demi de dollars, soit exactement $3,463,671.54. Pendant l'année qui vient de se terminer, 70.6 pour cent des élèves déposaient régulièrement aux caisses et ils ont ainsi réussi à épargner près de deux millions de dollars.

L'épargne et l'esprit d'économie doivent faire partie de l'éducation des enfants. Les résultats susmentionnés laissent espérer que les jeunes d'aujourd'hui seront moins prodigues que leurs aînés. Ils ont appris que l'argent, toujours utile dans la vie, s'accumule surtout par l'épargne et dès les premières années de la vie.

La faim dans le monde

Le problème de la faim dans le monde ne doit pas être seulement l'objet de pieuses méditations ou d'études romantiques. Voici donc des faits, des chiffres, des situations qui ne peuvent laisser insensible même le plus indifférent, le plus distrait.

Un tiers de l'humanité dispose de plus de 85 pour cent du revenu mondial; un autre tiers, d'à peine 10 pour cent; et le dernier tiers, de 5 pour cent. Le revenu annuel, par tête, de la population est: aux Etats-Unis, de $3,000; en Australie, de $879; au Danemark, de $789; dans certains Etats de l'Amérique du Sud, de $200 ou même $100; au Japon, de $100; en Inde, de $57; au Pakistan, de $51.

Sur les 50 millions d'êtres humains qui meurent chaque année dans le monde, 35 millions succombent par la famine. L'homme a besoin par jour de 2,200 calories pour vivre sainement. Un Américain du Nord peut disposer de 3,130 calories, le Danois de 3,160; l'Indochinois de 1,560; l'Indien de 1,700.

Il y a plus de deux mille ans, les Romains ont inventé la charrue en fer. De nos jours, sur les 350 millions de paysans qui peuplent le globe terrestre, 250 millions d'entre eux grattent encore la terre avec un clou ou un bâton.

Sur mille enfants qui naissent vivants, il en meurt, au cours de leur première année de vie: 10 en Suède, 225 à Burma, 350 en Afrique, 450 dans certaines villes du Brésil. Sur le continent africain, seulement la moitié des enfants atteignent l'âge de 15 ans. L'âge moyen d'un Norvégien est de 73 ans, d'un Congolais 39 ans, d'un Indien 32 ans.

Un million d'Indiens meurent chaque année de malaria. 50 millions d'hommes sont, dans le monde, tuberculeux.

En Europe et en Amérique du Nord il y a un lit d'hôpital pour 65 à 95 personnes, en Indonésie un lit pour 1,300 personnes, au Nigéria un lit pour 2,000 habitants, au Vietnam un lit pour 2,500 habitants, et en Inde un lit pour 3,050 habitants.

Le mot "barbecue" dérive d'une expression française appliquée, autrefois, à la cuisson d'un animal entier, à l'intérieur duquel on passait une broche, de la "barbe-à-la-queue", pour le faire griller au-dessus d'un brasier. Le terme se retrouvait dès 1700 en Amérique.

Raison majeure

— C'est bizarre, mon cher, pourquoi vas-tu toujours à la fenêtre chaque fois que je chante?

— Mais, c'est pour montrer aux voisins que je ne te bats pas et que si tu pousses de pareils cris . . . je n'y suis pour rien!

* * *

Le pape Léon XIII avait 92 ans quand une religieuse, au cours d'une audience, lui dit: "Nous prions chaque jour pour que Votre Sainteté atteigne la centaine!" "Mais pourquoi donc, ma fille, de répondre le pape, fixez-vous des limites à la divine Providence?"

* * *

La femme d'un professeur dit en rentrant:

— Où sont les petits?

— Ils faisaient tant de bruit que je les ai mis au lit! Et j'ai eu du mal. Il y en a un qui ne voulait pas se laisser déshabiller.

Madame s'en va voir sa nichée.

Elle revient en riant comme une folle.

— Je pense bien! C'est le petit du voisin que tu as couché avec les nôtres.

Plusieurs cousins et cousines se rappellent de la visite du R. P. Aimé Duval, S.J., à St-Boniface, il y a deux ans. On entend encore souvent ses chansons toute de poésie sur l'amour de Dieu et l'amitié des hommes, sur l'espérance et la miséricorde. Le Cousin José a entendu plusieurs fois ses jeunes amis chantonner à la maison, dans les veillées et au camp les chants les plus populaires du Père Duval, tels "Seigneur, mon ami", "Le ciel est rouge", "Qu'est-ce que j'ai dans ma p'tite tête?". Savez-vous que ce "guitariste du bon Dieu" a à son crédit plus de mille disques de ses chansons. On voit sur la photo le bon Père qui prend quelques minutes pour autographier le carnet d'une jolie demoiselle française, participant à un camp de ralliement international au Mont Ardenne, près de Rome. La chanceuse, n'est-ce pas? (Photo NC)







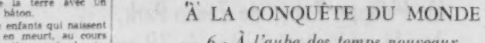
En pourvoyant un logis pour 200 garçons à Cuernavaca, au Mexique, le Père Guillermo Wasson a fondé un foyer d'amour là où régnait l'égoïsme et la haine. Il commençait sa propagande en 1955 avec un jeune délinquant qui dérobait l'argent dans les troncs d'églises. Cette entreprise du Père Wasson est devenue un institut indépendant.

Les garçons assistent régulièrement à des séances d'études et participent au travail dans les ateliers divers.

L'on voit sur la photo, à gauche, le Père Wasson essuyant le premier d'un groupe de garçonnets qui viennent de prendre une douche.

Au centre, les garçons travaillent avec enthousiasme sur un nouveau projet, leur propre jardin. Quelques chèvres fournissent le lait nécessaire pour les plus jeunes.

A droite, le Père accompagne quelques-uns des aînés pour une visite culturelle à l'Université de Mexique, à 48 milles de Cuernavaca. Le Père Wasson s'est donné pour but de préparer ces jeunes à devenir les futurs chefs de leur pays. (Photo NC)



d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande 1







1. — Sans doute Paul comparait-il à Rome devant le tribunal présidé par le "préteur" — magistrat chargé d'exercer la justice quand étaient en cause des citoyens et des étrangers.

Paul est interrogé; il se tient entre deux soldats romains auxquels le lient des chaines fixées au poignet de chacun d'eux, comme le veut la loi.

2. — Paul reste deux ans prisonnier à Rome, mais il était comme nous dirions aujourd'hui "en liberté surveillée". Il a loué une maison. Accroupi à l'orientale sur une natte, il enseigne ce qui regarde le Seigneur Jésus-Christ, en toute liberté et sans entrave.

3. — Enfin, le jugement est rendu. Voici comment les choses se passaient alors. Les juges recevaient des tablettes et discutaient entre eux de l'acte d'accusation. Puis, s'étant fait une opinion, ils mettaient dans une urne la tablette de leur choix.

4. — Voici le préteur proclamant le résultat du vote. Nous pouvons présumer que Paul fut alors gracié, mais les Actes des Apôtres s'arrêtent là, brusquement. — Saint-Luc voulait-il écrire une suite? nous l'ignorons. Ce que nous savons, c'est qu'après deux ans de procédure, Paul est finalement reconnu innocent et remis en liberté.

Le monde du sport

L'exploit de Warren Spahn lui méritera une place d'honneur au base-ball

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Neuf des 14 lanceurs qui sont parvenus à gagner 300 joutes au monticule dans les majeures ont réalisé cet exploit avant 1920. Est-ce à dire qu'ils étaient meilleurs que les lanceurs d'aujourd'hui? Dans ce cas là, il faudrait admettre que les frappeurs de cette époque étaient sans doute moins bons que ceux de nos jours! La question serait trop facile à décider si on pouvait procéder ainsi. Il y a plus de vieux joueurs qui ont atteint une moyenne de 400 à cette époque, ce qui enlève passablement de force au premier argument. Reconnaissons-le, même si les règlements du base-ball ont peu varié, le jeu lui-même ne se pratique plus de la même manière. Les clubs ont des douzaines de lanceurs et à la moindre faiblesse on remplace celui qui est au monticule par un autre. Autrefois, le lanceur terminait sa joute et même s'il allait mal, il pouvait gagner quand ses copains frappaient plus que les autres.

Le jeu est plus rapide aussi de nos jours, pas la balle. Chaque joueur est devenu une véritable machine qui joue sa place à la perfection. On a toujours sous la main le joueur capable de remplir le poste faible et les rendements individuels s'en ressentent. Les vedettes comme Bob Feller, Dizzy Dean, Schoolboy Rowe, Red Ruffing et combien d'autres n'ont jamais pu atteindre 300 victoires avec le système moderne du jeu, mais, de l'avis des experts, ils auraint été des grandes vedettes durant les premières cinquante années du base-ball majeur. Quand on prend toutes ces choses en considération, on trouve que l'exploit de Warren Spahn est un des plus beaux de l'époque moderne du base-ball, et ce vétéran de 40 ans et de près de 20 saisons a bien mérité la place qu'on lui réserve au Temple de la Renommée du baseball professionnel. Le dernier joueur à réussir cet exploit a été un autre gaucher, Lefty Groves, qui a terminé sa carrière en 1941. Il faudra sans doute attendre bien longtemps, avec le base-ball moderne, avant de voir à l'oeuvre un autre gagnant de 300 joutes.

Emulation!

Le calendrier mixte des deux deux grandes ligues de football du Canada commence à peine à fonctionner que l'émulation est déjà grande entre les diverses équipes. La victoire décisive des Rough Riders d'Ottawa sur les Lions de la Colombie-Britannique ne manquera pas d'inquiéter les clubs des deux ligues. Par contre, la victoire des Blue Bombers sur Montréal, bien que prévue, a donné lieu à du jeu magnifique et on peut anticiper que les clubs de l'Est ont l'intention de fournir continuellement de l'action. C'est ce que veulent les spectateurs et si le calibre du jeu qu'on leur a offert jusqu'ici est un indice de ce qui se prépare, la saison qui commence promet beaucoup. Espérons que le calibre du jeu va se maintenir et que les blessures n'affecteront pas le rendement des équipes. Il est toujours triste de perdre des joutes parce que quelques bons joueurs sont victimes d'accidents.

Un autre aspect du jeu qui nous intéresse vivement est le travail des arbitres. On s'est plaint pendant longtemps que les règlements n'étaient pas appliqués de la même façon dans l'Est que dans l'Ouest, et vice versa. Cette année, on pourra bien voir ce qui en est et nous avons la conviction que le jeu est le même dans les deux circuits et que toutes ces balivernes au sujet du jeu plus brutal dans l'Ouest que dans l'Est vont s'évanouir. Nous ne serions même pas trop surpris de voir les critiques du jeu de l'Ouest changer leur fusil d'épaule après quelques joutes. On semble ne pas se ménager dans les rencontres entre clubs des deux circuits et il se pourrait fort bien que les "vilains" ne soient pas nécessairement ceux que l'on pense. Quoiqu'il en soit, souhaitons que la nouvelle saison soit meilleure que jamais et que toutes les joutes soient disputées avec le plus bel esprit sportif possible.

Sports et unions

Nous faisons partie de syndicats et d'unions depuis la fin de la guerre, alors que les journalistes de langue française commençaient à se grouper entre eux. Cette participation ne nous a pas toujours valu des promotions, mais elle nous a permis d'étudier la valeur des unions et des syndicats et de les apprécier à leur pleine mesure. Ceci nous a aussi permis de voir qu'il y avait parmi les syndicats des gens fort peu récommandables qui finissaient souvent par dominer un syndicat et imposer aux membres des législations que ces derniers ne voulaient pas. Le syndicat des Teamsters, qui a fort mauvaise presse aux Etats-Unis, songerait sérieusement à s'infiltrer dans les sports. S'il s'agissait d'une autre organisation passe encore, mais les Teamsters ne représentent certainement pas ce qu'il y a de mieux, du moins si on suit les rapports du Sénat des Etats-Unis.

Ce syndicat se tournerait vers les conducteurs d'autos de courses. Nous attendrons avec beaucoup d'appréhension les décisions des deux partis, car ce qui se passera auprès des coureurs en automobile pourrait bien se passer ailleurs. Le contrôle des sports, surtout des sports où on parie de fortes sommes d'argent, ouvre la porte à tous les abus. La pègre est déjà assez active dans certains sports sans qu'on vienne détruire la confiance du public dans d'autres sports. Si les gens de M. Hoffa, par exemple, parvenaient à dominer le hockey professionnel, le public garderait-il à ce sport la même fidélité? Croirait-il à l'honnêteté du hockey professionnel comme il y croit aujourd'hui? Les athlètes ont raison de vouloir se grouper en associations, mais il leur faudra bien choisir leurs amis, et non laisser "les amis" choisir leurs sports.

Le poulet de gril durant le premier semestre 1961

OTTAWA — Le poulet de gril accuse, depuis le début de l'année en cours, une progression marquée sur la période correspondante de 1960 dans tous les secteurs de la production et du circuit commercial. Les prix sont la seule exception à la règle, semble-t-il, d'après un rapport tout récent émanant de la Section des renseignements sur les marchés, au ministère de l'Agriculture du Canada. Le rapport s'étend à presque toute la première moitié de 1961.

Les éclosions de printemps des poussins destinés à cette industrie dépassent de beaucoup celles du printemps de 1960, les augmentations en mars, avril et mai étant d'au delà de 22 pour cent, de près de 53 et de 35 pour cent respectivement.

Les abattages de poulets de moins de 3 livres aux postes enregistrés se chiffrent par au-delà de 100 millions de livres du 1er janvier au 24 juin — 23.5 pour cent de plus qu'en 1960, même période. Les abattages de poulettes à griller en mars, avril et mai auraient atteint un sommet inconnu jusqu'ici, d'après un rapport provisoire.

L'accroissement du volume des abattages et, conséquemment, des ventes a causé un mouvement en sens inverses des prix. De 19 cents la livre en février dernier à London, Ont., le prix des poulets à griller vivants est descendu à 14 cents vers la mi-avril, niveau qui a peu changé depuis. Pendant 10 semaines au moins, le prix est demeuré inférieur à 15 cents la livre, la persistance d'un niveau aussi bas étant inusitée.

L'accroissement d'environ 24 pour cent des ventes, signalé plus haut, a coïncidé avec une période de prix médiocres en mai et juin.

On est justifié de croire que le poulet de gril a vivement concurrencé et remplacé avec succès une proportion des viandes rouges vendues bons prix durant ce temps. Ainsi le boeuf obtenu de bons bouvillons et de marque bleue se vendait en moyenne 38½ cents la livre, au gros, à Toronto; le prix des longes de porc frais et des jambons désossés: en moyenne 55½ et 70 cents la livre respectivement durant la semaine du 23 juin.

Vers la même date, le prix des poulets à griller et à frire vidés se situait aux alentours de 30 cents, la livre, du grossiste au détaillant. A moins que des circonstances extraordinaires ne viennent précipiter une chute de prix des viandes rouges, le poulet à griller continuera de remplacer économiquement le boeuf et le porc d'ici l'automne au moins, estiment les experts en marché au ministère de l'Agriculture du Canada.

Lettre du président John Kennedy à un prêtre malais

SINGAPOUR — Après avoir subi une grave opération du coeur, à l'hôpital Ste-Marie de Rochester (Etats-Unis), un prêtre malais, M. l'abbé D. Swaminathan, a eu la surprise de recevoir, pendant sa convalescence, une lettre du président John Kennedy, accompagnée d'une photographie dédicacée.

Dans cette lettre, le président des Etats-Unis déclarait au prêtre, opéré pour une malformation cardiaque, que sa femme et lui-même avaient entendu parler de son cas et qu'ils lui adressaient leurs voeux de parfait rétablissement.

M. l'abbé Swaminathan, qui est curé de la paroisse St-Joseph à Kuala-Lumpur, a déclaré: "Je ne suis qu'un simple prêtre et je suis surpris que le président Kennedy m'ait écrit. Je le remercie de tout mon coeur pour ce geste bienveillant."

Le Cinéma — Ma responsabilité

"La meilleure façon de lutter contre le mauvais cinéma, c'est de ne pas manquer les bons films à l'écran."

Signification des cotes morales

A I — **Pour tous:** Films visibles par tous, y compris les enfants.

A II — **Pour adultes et adolescents:** Films qui peuvent être vus sans danger par les spectateurs qui fréquentent ordinairement les salles de cinéma (16 ans et plus).

A III — **Pour adultes:** Films qui ne conviennent qu'aux gens possédant une certaine expérience de la vie et ayant atteint un degré moyen de maturité intellectuelle, morale et spirituelle. Ces films ne conviennent généralement pas aux adolescents.

B — **A déconseiller:** Films ne pouvant que nuire à la majorité des adultes et porter préjudice à la santé spirituelle et morale de la société. Même les adultes avertis doivent s'abstenir de voir de tels films.

C — **A proscrire:** Films nettement condamnables aux points de vue moral et religieux.

Rappelons ici la cote morale des films qui se jouent à l'écran dans les théâtres de Winnipeg depuis quelques semaines. Pour de plus amples détails sur ces films, référez-vous aux derniers numéros de **La Liberté et le Patriote.**

Snow White And The Tree Stooges	AI
Spartacus	AIII
Fanny	AII
Parrish	B

* * *

THE LAST TIME I SAW ARCHIE: AIII

Américain. U. A. 1961. 98 minutes. Comédie satirique réalisée et interprétée par Jack Webb avec Robert Mitchum, Martha Hyer et France Nuyen.

Archie Hall et Bill Bowers découvrent que le service militaire dans l'aviation peut être source de plaisir si l'on sait s'y prendre, c'est-à-dire si l'on sait manoeuvrer les officiers. Ce à quoi ils s'emploient avec succès à l'aide de cadeaux et de supercherie. Tous deux font donc la grande vie et se gagnent facilement le coeur de deux jolies filles. La vérité n'est dévoilée qu'à la fin de l'entrainement; mais nos compères s'en tirent le mieux du monde. Ils continueront à travailler ensemble pour une firme de cinéma.

Cette satire de la vie militaire, et des erreurs toujours possibles à l'intérieur d'une administration passablement compliquée, se voit avec un certain plaisir à condition qu'on entre dans le jeu et que l'on ne s'arrête pas trop aux invraisemblances. La mise en scène est honnête sans plus. Les deux vedettes sont à la hauteur.

Appréciation morale: Certaines légèretés des personnages féminins font réserver cette comédie aux adultes.

* * *

TAMMY TELL ME TRUE: AIII

Américain. Universel International. 97 minutes. Comédie réalisée par Ross Hunter et interprétée par Sandra Dee, John Gavin, Charles Drake et Julia Meade. Production de Harry Keller.

Une jeune universitaire, Sandra Dee, attire l'amitié d'un professeur, John Gavin. Mlle Dee s'emploie comme compagne d'une vieille dame eccentrique . . . et riche, afin d'aider à payer ses dépenses. La nièce de celle-ci cherche à lui arracher son argent. Mlle Dee et sa protégée se réfugient dans un bateau. L'intrigue se complique pour les deux et tout finit en faveur de Mlle Dee . . . et M. Gavin.

Appréciation morale: Un film plein de gaieté exubérante. Le récit attirera des rires aux éclats et le pathétique. On vous garantit unel soirée divertissante. Pour tous.

* * *

FIVE GOLDEN HOURS: AIII

Anglo-Italien. 1960. 90 minutes. Comédie réalisée par Mario Zampi avec Ernie Kovacs, Cid Charise et George Sanders.

Un employé de pompes funèbres, Aldo Bondi, s'est trouvé une source de revenus originale en devenant consolateur des veuves éplorées. Un jour il s'éprend d'une jolie et rusée baronne qui lui rend la monnaie de sa pièce. Pour la tirer d'embarras, Aldo se lance dans de louches opérations financières avec l'argent de ses bienfaitrices. La baronne ayant disparu avec le magot, Aldo se fait passer pour fou afin d'éviter les conséquences de ses escroqueries, quitte à guérir à l'occasion d'un héritage avantageux. Il n'en pourra profiter longtemps, la baronne ayant flairé la bonne affaire et tendu de nouveau ses filets.

Le sujet de cette comédie en vaut un autre, bien que l'humour macabre constitue un genre assez particulier. Ici cet humour devient grinçant, car la machine manque d'huile; le film s'étire et les trouvailles se font rares. Ernie Kovacs fait bien son possible mais il n'arrive pas à sauver la mise.

Appréciation morale: La désinvolture avec laquelle on présente les manoeuvres malhonnêtes du héros et un certain ridicule jeté sur des religieux font réserver le film aux adultes.



Une des cousines du Cousin José, Ghislaine Dubé, de La Broquerie, Man., en sa qualité de "peintre" connue, vient d'accepter sa première commande d'un citoyen de sa paroisse pour six . . . de ses chefs-d'oeuvre. Bravo, Ghislaine! Hé, les amis, vous qui avez des talents, mettez-vous à l'oeuvre! Montrez vite ce que vous pouvez faire de beau et d'original . . . comme ce Frère des Ecoles Chrétiennes, du Collège Manhattan, à New York, qui a gravé les visages du président et Mme Kennedy sur une feuille d'érable. Imaginez-vous donc que le Frère Adrian Lewis fait ce genre de travail depuis 45 ans. Il se sert d'aiguilles, de lames de rasoir, d'épingles et de brosses. A 68 ans, voyez si vous pourrez en faire autant! (Photo NC)

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LES RENDEZ-VOUS DU CHEMIN VERT

par Claude ROZELLE

NUMERO 17

CHAPITRE XI

Un lourd silence plana sur les assistants.

Immobile, Xavière semblait rassembler ses forces pour la dure partie qui allait suivre. De fines gouttes de sueur perlaient à ses tempes et sa poitrine battait à grands coups, comme si elle avait couru longtemps . . . Philippe se tenait auprès d'elle, prêt à lui porter assistance.

On entendit quelqu'un se moucher bruyamment. C'était Félicie qui manifestait son émotion. L'attitude de la jeune fille l'avait vivement impressionnée; elle ne pouvait s'empêcher d'admirer son énergie.

— On n'aurait pas cru ça de la petite Zurfau! dit-elle en se penchant sur Fabien. Elle se défend rudement bien!

— Quand on se sait innocent, on trouve les mots qu'il faut! répondit celui-ci, visiblement bouleversé!

Le chef de gare était toujours abîmé dans son fauteuil. D'un élan spontané, Xavière lui prit la main.

— Papa! Cher papa! Ressaisis-toi, je t'en conjure! dit-elle. Je ne suis pas coupable, j'en fais le serment! Tout ce que vient de dire M. Gillard est faux!

Gabriel serra les doigts de sa fille dans les siens. Il voulait croire à son innocence! Ses yeux se levèrent sur elle avec une tendresse émouvante:

— Ma pauvre petite!

Philippe s'approcha.

— Je suis avec toi, Xavière, tu le sais!

Vraiment, il fallait en finir et forcer le coupable à se dévoiler! Pour Vallon, il n'y avait plus guère de doute, mais il s'agissait encore de bien manoeuvrer.

Il avança une chaise.

— Asseyez-vous, Mademoiselle!

Puis il se cala dans son fauteuil, et s'adressant à Hubert.

— Alors? Ce n'est pas vous qui avez glissé la victime sous la banquette?

Le jeune homme enfonça ses mains dans ses poches. Rien n'indiquait chez lui le moindre trouble.

— Certes non! Je pense que la meurtrière a dû s'en charger, profitant de l'obscurité du tunnel! C'est à ce moment sans doute qu'elle a laissé tomber son mouchoir et que celui-ci est resté oublié sur le coussin!

Xavière se leva toute droite et s'écria avec indignation:

— Canaille!

Vallon la calma du geste. Elle fixa Hubert avec mépris. Maintenant sa réserve avait disparu. Elle ne pensait plus qu'à se disculper et à confondre son accusateur.

— Ce mouchoir était celui que l'employé Fabien a trouvé à côté du sac à main de Miss Flora Queen! poursuivit le commissaire.

Fabien leva les bras au ciel. Il était consterné.

— Sans le vouloir, et croyant bien agir, j'ai envenimé toute l'affaire, lança-t-il avec désespoir.

Xavière avança d'un pas.

— A mon tour d'expliquer la présence de ce mouchoir dans les affaires de la victime! dit-elle à voix haute . . . de ce mouchoir qui est en effet le mien! . . . Je me reconnais maintenant le droit de dévoiler la bassesse d'âme de M. Gillard, dussé-je en mourir d'humiliation et de chagrin!

Philippe s'alarma.

— Xavière! A quoi bon parler! Ce secret t'appartient!

— Laisse, Philippe! . . . Je me défendrai jusqu'au bout! . . .

Le commissaire l'encouragea d'un regard.

— Je vous écoute, Mademoiselle!

— J'aimais ce garçon, pourquoi le nier? C'était mon premier amour et je n'avais pas à en rougir! . . . Celui que je regardais comme mon fiancé était d'une famille que l'on disait honorable, intelligent, et pourvu d'une bonne situation d'interprète . . . Nous devions nous marier d'ici peu, mais je n'avais pas encore osé l'annoncer à mon père, qui s'était, quelques semaines auparavant, énergiquement opposé à notre fréquentation. Il s'était brouillé autrefois avec l'ancien garde-chasse et ne pouvait sentir son fils . . . Mais on est insensé quand on a vingt ans, et mon amour a été plus fort . . .

La voix de Xavière faiblit. Gabriel leva tristement la main.

— Insensé! Tu l'as dit, ma pauvre petite?

Celle-ci continua.

— Il y a de cela quinze jours environ, au rendez-vous du chemin vert, j'ai tout à coup perdu courage . . . M. Gillard s'obstinait à repousser la date du mariage et je me suis mise à fondre en larmes . . . Avec une fourberie dont je mesure aujourd'hui la vilenie, il a saisi le mouchoir que je tordais dans mes mains et s'en est servi pour essuyer mes pleurs. Puis, ayant déposé sur celui-ci plusieurs baisers, il l'a glissé dans sa veste, disant le garder en souvenir de notre amour . . .

"C'est ce mouchoir qu'il a déposé ou fait déposer sur la banquette pour faire croire que j'étais coupable . . .

Xavière baissa la tête, accablée tout à coup. Philippe la soutint de son bras. En écoutant parler sa cousine, la rage et le dégoût l'avaient fait blêmir. Celle qu'il chérissait depuis longtemps avait souffert cruellement, et il n'en avait rien su! Car il ne mettait pas un instant sa parole en doute. Il avait pour elle trop d'adoration pour penser qu'elle pût inventer cette histoire.

Vallon se tourna vers Hubert.

— Qu'avez-vous à dire à cela?

Le jeune homme haussa les épaules.

— Pas grand-chose! Comment découvrir une parcelle de vérité dans ce récit inventé de toutes pièces?

— Ainsi donc, vous avouez avoir menti en déclarant à votre parrain que vous n'aviez pas rencontré Miss Flora Queen à Montparnasse. Pourriez-vous alors nous expliquer pourquoi nous n'avons trouvé sur la victime aucune pièce d'identité?

— Très facilement! Après avoir remis à Miss Flora le mot d'introduction que m'avait donné mon parrain, je lui ai offert d'aller moi-même prendre son billet afin de lui en éviter la peine. C'est alors qu'elle m'a confié une sorte de porte-cartes contenant son passeport et tous ses papiers.

— Vous n'en aviez pas besoin pour prendre un billet de chemin de fer!

— Je le sais! Mais M. de Kerviel lui expliquant que je travaillais dans une agence de voyage, elle m'avait aussi chargé de lui retenir une place dans l'avion Paris-Rome du samedi suivant. Je pensais lui rendre le tout, le lendemain soir chez son oncle.

Le commissaire fit un signe évasif.

— Je n'arrive pas à croire qu'une jeune fille, si Américaine soit-elle, confie d'emblée tous ses papiers à un garçon qu'elle ne connaissait pas cinq minutes auparavant!

Le baron de Kerviel qui depuis un instant avait ouvert les yeux, s'agita sur son siège.

— La lettre d'introduction que j'avais donnée à Hubert était faite pour inspirer confiance à ma nièce! déclara-t-il.

— Bref! dit Vallon. Vous possédez encore ce porte-cartes?

Le jeune homme sortit quelque chose de sa poche.

— Oui! Le voici!

— Donne-le moi! ordonna le châtelain.

Le commissaire s'interposa.

— Pardon! Vous permettez!

Il prit le portefeuille et en examina le contenu.

— Voyons le passeport!

Il lut à haute voix:

— Miss Flora Queen, de nationalité américaine. Age, dix-neuf ans. Profession, néant. Domicile, Washington, 110, Longstreet . . .

Le baron ne cacha pas son émotion.

— Il n'y a plus aucun doute à avoir, soupira-t-il. C'est bien ma petite nièce . . . ou du moins . . . c'était ma petite nièce!

— La pôvre, lança la voix bouleversée de Félicie.

Vallon continua à visiter le porte-cartes.

— Encore quelques papiers . . . Une carte d'étudiante au même nom . . . Une autre d'un club de tennis . . . Une photographie d'une dame âgée . . . celle-là Monsieur de Kerviel, je puis vous la remettre . . . Il l'examina quelques instants avant de la donner. La physionomie était sympathique et le regard clair. La robe datait de quelques années, ainsi que le genre de la coiffure, mais l'ensemble faisait "grande dame". Il reconnut en elle un peu de la distinction du baron.

Le châtelain tendit la main, puis contempla l'image.

— C'est ma soeur! fit-il d'une voix contenue. Bien que ne l'ayant pas vue depuis plus de quarante ans, je reconnais ses yeux!

Le commissaire prit un air bon enfant.

— Emporter la photographie de sa grand-mère pour aller faire un voyage à l'étranger! Voilà qui est plutôt sympathique! Tu ne trouves pas, Moulinier?

L'inspecteur approuva.

— C'est mon avis patron! Cela me rappelle le jeune garçon que nous avons arrêté à Montmartre et qui avait conservé sur lui celle . . .

Une exclamation de Philippe l'interrompit.

— Monsieur le commissaire! Ma cousine est près de se trouver mal!

Moulinier serra les poings, visiblement mortifié.

— Au diable ce Philippe! ronchonna-t-il entre ses dents.

Déjà le commissaire s'empressait auprès de la jeune fille que soutenait son cousin. Gabriel sortit de sa torpeur.

— Un verre d'eau, cria-t-il. Allez chercher un verre d'eau!

Mais Xavière se remit aussitôt de son malaise

— Ce n'est rien! . . . Ne vous dérangez pas!

— Emmenons-la d'ici, proposa Philippe.

— Non! Je tiens à rester! fit-elle d'une voix ferme.

Vallon en eut pitié.

— Vous êtes courageuse, mais je vais tâcher d'abréger!

Elle le rassura d'un sourire.

— Inutile de vous inquiéter! J'aurai la force!

— Y a pas à dire, elle a du cran! lança Félicie avec admiration.

Le baron haussa les épaules.

— Parbleu! Elle défend sa tête.

Le commissaire fit la grimace. Il résolut de faire vite.

— Ainsi donc, vous accusez Mlle Zurfau de ce meurtre! dit-il en s'adressant à Hubert . . . Mais je ne suis pas encore convaincu!

Puis il se tourna vers Félicie.

— Voyons Madame Grenier, ne m'avez-vous pas affirmé que lorsque vous avez passé devant le compartiment où se trouvait la personne au chapeau rose, c'est-à-dire cinq minutes avant l'arrivée du train, deux hommes se tenaient auprès d'elle, vous tournant le dos?

Félicie se leva et se tapa le front, avec une expression presque joyeuse.

— C'est ma foi vrai! Je n'y pensais plus! Deux hommes! Cela je le jure!

— Par conséquent, il n'était aucunement question d'une femme en tailleur écossais.

Elle s'agita avec fièvre.

— Nullement M'sieur le commissaire! Que je tombe morte à vos pieds si je ne dis pas la vérité!

(à suivre)

—No 310—

HORIZONTALEMENT

1—Affoler.
2—Organe de la graine. — Bois supportant une tablette.
3—Qui a rapport à l'âne. — Roue à gorge de poulie. — Avalé (renversé).
4—Mère d'Apollon. — La somme convenue. — De la gamme.
5—Célèbre médecin français. — Pronom.
6—En quel endroit. — Tissu fin en poil de chèvre.
7—Article. — Remorquent un bateau.
8—Ville-soeur d'Ottawa. — Inoccupées.
9—Pronom (plur.). — Tellement.
10—Mouche africaine. — Dieu phrygien.
11—Le crabe laineux. — Ancienne monnaie de compte du Portugal.
12—Pronom. — Diarrhée où l'on rend les aliments à moitié digérés.

VERTICALEMENT

1—Embranchement du règne végétal, renfermant tous les végétaux dont l'appareil végétatif est réduit à un thalle.
2—Animal volant. — Sainte.
3—Inflammation de la muqueuse des gencives. — Se rendre.
4—Genre de renonculacées. — Pronom.
5—Sym. du sodium. — Mesure chinoise.
6—Conj. — Qui concerne la poitrine.
7—Petit port naturel peu profond. — Dans.
8—Tenter. — Possédai.
9—Fit usage. — Grand mât des bâtiments à voiles latines.
10—Chemin de halage. — Convier.
11—Acide nitrique du commerce. — Cent et onze.
12—Couvert de rubans. — Passe au sas.

SOLUTION DU PROBLEME No 309

Horizontalement: 1. Gauloisement; 2. Osciller — Lai; 3. Nicaise — Saur; 4. Ile — Stance; 5. Oeland — Sicile; 6. Lie — Ainée; 7. Ecot — Digérer; 8. To — Madame; 9. Rime — Canent; 10. Item — Entre; 11. Etres — Où; 12. Sesterce — Sas.

Verticalement: 1. Goniométries; 2. Asile — Coitte; 3. Uccello — Mers; 4. Lis — Ait — Emet; 5. Oli — Né — Se; 6. Ils — Dace; 7. Sees — Aida — Oc; 8. Er — Tsigane; 9. Sainement; 10. Elancèrent; 11. Nauclée — Trou; 12. Tirée — Ru — Eus.

Conseils pour celles qui cherchent un emploi

par Deirdre Mungovan

TORONTO — Pour les dames et les demoiselles qui se cherchent un emploi, il n'est pas mauvais de se soumettre d'abord à une courte période d'introspection; c'est du moins ce que conseille Mlle Muriel Quinte, des services d'embauche de l'Ontario.

Se basant sur la longue expérience qu'elle possède dans ce domaine, Mlle Quinte dit que les chances de promotion dépendent de l'attitude, de l'intégrité, de la persévérance et des capacités de l'employée.

Plutôt que de considérer quels avantages une position peut offrir, il vaut souvent mieux étudier d'abord ce que l'on a à offrir à la firme qui embauche.

"Plus vous donnez, plus vous recevrez", dit-elle.

"Celle qui cherche un emploi devrait, quand elle trouve une annonce qui l'intéresse, étudier les exigences du poste proposé et se faire une idée du travail impliqué, afin de voir d'elle-même si sa formation et ses dons conviennent.

Il est aussi de bonne politique de se renseigner sur l'activité de la compagnie afin de pouvoir montrer un certain intérêt".

Liste de qualités

Mlle Quinte dit qu'il ne faut jamais oublier que bon salaire signifie bon travail et que les deux parties en cause doivent respecter les conditions du contrat. Il ne faut pas oublier que l'employeur investit son temps et son argent dans les possibilités que vous offrez à sa compagnie.

Quand vient le moment de vous présenter, apportez un résumé de vos antécédents, y compris la liste des institutions d'enseignement que vous avez fréquentées et des entreprises où vous avez travaillé. Ceci impressionnera l'employeur.

Au cours de l'entrevue, n'éloignez pas la discussion du principal sujet d'intérêt, en l'occurrence, vous et votre travail; évitez de vous vanter outrancièrement et de dénigrer d'anciens employeurs ou toute institution où vous avez pu recevoir un enseignement quelconque. Cela indique parfois une tendance à imputer la responsabilité de toute erreur sur les autres. Expliquez clairement vos intérêts et la façon dont ils correspondent au travail que vous pourriez entreprendre.

Sobrement vêtue

Dans le vêtement, le maquillage et la coiffure, évitez les extrêmes, sauf si vous voulez être engagée comme un mannequin. Portez des vêtements simples, sobres, chics et, surtout, d'une propreté impeccable; n'oubliez pas le chapeau et les gants. Et ceci s'applique tant au moment de l'entrevue que pour toutes les visites dans le monde des affaires.

"Votre façon de vous présenter est tout aussi importante que votre apparence. Votre démarche et votre façon de vous exprimer influenceront votre employeur, d'une façon ou de l'autre".

Mlle Quinte conseille aux candidates de se tenir droites et de ne s'asseoir qu'une fois qu'on les aura invitées à le faire. Parlez clairement et n'oubliez pas de dire "monsieur" ou "madame" au cours de la conversation. Surtout, surtout, ne mâchez pas de gomme et ne fumez pas, sauf si on vous invite à le faire.

Ne prolongez pas inutilement l'entrevue, mais ayez garde de quitter les lieux avec grâce.

"Laissez une aussi bonne impression au départ qu'à l'arrivée et, s'il vous faut traverser une pièce pour atteindre la sortie, une fois à la porte, retournez-vous et saluez.

"Si vous avez la chance d'obtenir un emploi, maintenez cette impression favorable pendant toute la durée de votre travail".

ELEGANCE-JET A CPA — Un nouvel uniforme a été créé pour les hôtesses de l'air du Canadien Pacifique. Conçu pour coïncider avec l'entrée en service des jets DC-8, cet uniforme révolutionnaire, que porte sur la photo de droite Mlle Julie Gillate, de Montréal, est d'un style unique. Les dessinateurs ont opté pour la robe plutôt que pour la jupe et la blouse qui présentaient le problème de garder la blouse à l'intérieur de la jupe. Dans la photo de droite, trois nouvelles hôtesses de l'air portent fièrement le nouvel uniforme bleu ciel qui est composé d'une robe et d'un gilet type boléro à revers et à poignets bleu pâle. Pour les sorties, un manteau de même teinte accompagne l'uniforme. Les accessoires incluent gants, souliers, sac à main et parapluie de teinte brun vison. Les hôtesses sont, de bas en haut: Natalie Bishop, Jean Anderson et Susan Higgins, toutes trois d'Auckland, Nouvelle-Zélande. (Photo Canadien Pacifique)

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Ne jamais se baigner trop tôt après avoir mangé

par le Dr Adrien Plouffe

L'homme se leva, ouvrit le réfrigérateur et sortit trois plats qu'il mit sur la table. Il n'avait pas très faim mais l'appétit vient en mangeant et il mangea plusieurs grosses tranches de jambon et de rôti de porc qu'il avala goulûment comme pour se débarrasser d'une corvée. Il s'attaqua ensuite à une salade de pommes de terre et à un reste de fèves au lard. Il mangea ensuite un quartier de tarte aux pommes et de la crème glacée. Le repas n'avait pas duré dix minutes, mais quand on est abruti par la solitude et qu'on s'ennuie à mourir on ne pense pas à ce que l'on fait!

La figure congestionnée, l'homme sortit alors de la maison pour aller se promener. Comme il passait devant son club il entra sur le coup de 7 heures. Il descendit vers la piscine. Il se déshabilla comme un automate et sans y penser il se jeta à l'eau après avoir mis son caleçon de bain.

Une heure après, un copain s'amène et voit un corps au fond de l'eau. Vite il enlève son veston et plonge pour sauver le malheureux. Il sonne l'alarme, on mande le médecin. Peine perdue, le coeur du noyé s'était bel et bien arrêté depuis une quarantaine de minutes. La respiration artificielle s'avéra inutile.

Ce qui précède illustre bien ce qui peut arriver quand on commet l'imprudence de se baigner trop tôt après un repas. **On doit attendre au moins deux heures, trois heures si possible. Ne pas suivre cette règle d'or, c'est risquer de subir le même sort que notre noyé.**

Les parents ne sauraient trop mettre leurs enfants en garde contre une imprudence qui peut avoir la mort pour résultat.

Chaque année, plusieurs centaines de personnes se noient dans notre province. Parmi ces victimes de l'onde on en compte un grand nombre qui se baignent une demi-heure ou une heure après avoir mangé, c'est-à-dire au moment où l'estomac a commencé son travail de digestion.

Ne jamais se baigner sans laisser deux ou trois heures entre la fin du repas et le moment de la baignade, **jamais**.

Tous les ans, on signale aux autorités le cas d'un grand nombre d'enfants, de jeunes gens et d'adultes qui se baignent peu de temps après avoir mangé et qui restent au fond de l'eau.

Parfois, on en sauve quelques-uns, grâce à la respiration artificielle, mais on reconnaîtra qu'en évitant l'imprudence on ne joue pas à un jeu dangereux, bien au contraire.

Aux grands et aux petits d'observer toujours une règle bien sage: ne jamais, jamais, au grand jamais, se baigner sans laisser deux ou trois heures avant la fin du repas.

Nos légumes d'été

Une publication nouvelle "Nos légumes d'été, no 1130" vient de paraître. Elle traite de l'achat et de la cuisson de légumes en saison. On peut l'obtenir gratuitement en s'adressant à:

La Division de l'Information, Ministère de l'Agriculture, du Canada, Ottawa.

Une maison autonome catholique de radio-télévision à Paris

PARIS — Une maison autonome de production de programme catholiques à la radio-télévision vient d'être fondée à Paris. C'est la première fois que se constitue un organisme de ce genre, les responsables des émissions religieuses dépendant, jusqu'à présent, dans tous les pays, soit d'un organisme d'Etat, soit d'une station privée.



Hamburgers sur petits pains au fromage bleu

(Fait 6 portions)

6 hamburgers congelés
1 paquet de 3 onces de fromage à la crème
1 cuillerée à table de lait
¼ de tasse de mayonnaise
1½ cuillerée à thé de jus de citron
½ tasse de fromage bleu émietté
¼ de tasse d'oignon haché
6 petits pains à sandwichs grillés

Faire frire les hamburgers à la poêle ou les griller sur un gril en ayant soin de ne pas trop les faire cuire. Faire ramollir le fromage à la crème. Le mélanger avec le lait. Ajouter la mayonnaise et le jus de citron. Remuer jusqu'à consistance lisse. Y mélanger le fromage bleu et l'oignon. Etendre sur les deux moitiés de chaque petit pain grillé. Mettre les hamburgers chauds dans les petits pains.

Trempettes aux hamburgers à la sauce relevée

(Fait 6 portions)

6 hamburgers congelés
1 cuillerée à table de beurre ou de margarine
2 cuillerées à table d'oignon haché
1 gousse d'ail, écrasée
¼ de tasse de sauce au soya
2 cuillerées à table d'eau
1 cuillerée à table de miel
1 cuillerée à thé de gingembre moulu
6 tranches de pain français

Faire fondre le beurre dans un poêlon sur feu moyen. Faire frire l'oignon et l'ail dans le beurre. Mélanger la sauce au soya, l'eau, le miel et le gingembre. Verser ce mélange dans le poêlon. Mettre les hamburgers congelés dans la sauce, dans le poêlon. Faire chauffer de 2 à 3 minutes de chaque côté. Retirer les hamburgers du poêlon. Tremper le côté coupé des tranches de pain français dans la sauce dans le poêlon. Servir les hamburgers sur le pain français à la sauce. Verser avec une cuiller le reste de la sauce sur les hamburgers.



Q. — Croyez-vous qu'une femme doit être un peu coquette, qu'elle doive aider un peu la nature? Votre réponse fera, je l'espère, clore une discussion. — DISCUTEUSE.

R. — Oui, certainement une femme doit être fière de son apparence et sans exagérer, elle doit aider la nature en faisant valoir les meilleurs traits de son visage et en en atténuant les défauts. Elle fera la même chose pour sa taille. Tout en soignant son apparence physique, ce sont surtout son esprit et son coeur qu'elle doit orner: ce dernier en se montrant charitable, son esprit en le meublant de connaissances générales et utiles. Les jeunes filles ne se font pas prier d'habitude, pour faire des frais, surtout pour leur toilette et je me permets de rappeler aux femmes mariées de ne pas oublier les soins qu'elles apportaient autrefois à leur personne. Certaines se négligent lorsque la besogne les accable. En passant, que les messieurs prennent aussi une part de ces conseils, qu'ils sachent aussi soigner leur apparence comme au temps de leur vie de garçon.

* * *

Q. — J'aimerais apprendre, par votre courrier, ce qu'est l'allocation que reçoivent les veuves des vétérans de la guerre de 1914-1918. La veuve que je connais n'a pas d'autres ressources et doit payer son loyer. Peut-être que des amis du Courrier pourraient me renseigner. Merci d'avance. — J'AIME VOTRE COURRIER.

R. — Je vous remercie de votre appréciation de mon travail, chère Madame, et je regrette vivement de ne pas pouvoir vous donner les informations que vous me demandez. D'abord, vous ne me dites pas si l'homme mort à cette guerre faisait partie des forces armées du Canada ou d'un autre pays, puis, je ne connais ni son grade ni s'il était soldat, aviateur ou marin. Le bureau du Ministère de la Défense national saurait vous donner tous ces renseignements, s'il servait le Canada; s'il était au service d'un autre pays, je crois que le consulat de ce pays vous les donnerait. Votre inquiétude pour cette amie révèle votre esprit charitable et je vous en félicite.

* * *

Q. — Mon ami, qui me courtise depuis près de trois ans m'a offert un très beau cadeau pour mon anniversaire de naissance. J'ai failli le refuser, le croyant de trop grande valeur, mais puisque nous nous aimons et que nous nous épouserons probablement tard à l'automne, je l'ai gardé. Serait-il déplacé de lui offrir, à mon tour, un cadeau pour son anniversaire dans un mois?

PRESQUE FIANCEE.

R. — Vous pouvez certainement offrir à votre ami un assez joli cadeau, mais montrez-vous raisonnable dans votre choix: article de sport ou de fumeur, bons livres ou disques, selon ses goûts.

* * *

Q. — Nous devons nous marier au début de décembre et jusqu'à présent le temps de nos fiançailles a été des plus heureux. Depuis quelques jours, je commence à éprouver des sentiments d'incertitude et d'inquiétude, car une de mes futures belles-soeurs qui a été très malheureuse dans sa vie conjugale, ne cesse de me dire que je suis folle de ne pas garder ma liberté et que l'amour du meilleur homme du monde ne vaut pas sa perte. Votre opinion m'aiderait sans doute à retrouver ma sérénité. Mon fiancé me dit d'ignorer sa soeur, qui, dit-il, a toujours été jalouse.

INQUIETE.

R. — Suivez les conseils de votre fiancé et évitez autant que possible de fréquenter sa soeur. Parce que les choses ont mal tourné pour elle, elle est aigrie. Elle n'est pas la seule qui vous parlera ainsi et si vous vous laissez troubler par tous ces propos malveillants et souvent envieux, vous n'êtes pas trop certaine de vos sentiments ni de ceux du brave garçon qui vous promet de vous rendre heureuse. Etes-vous certaine, comme c'est souvent le cas, que votre future belle-soeur n'a pas grandement contribué à son malheur par sa jalousie ou d'autres défauts que vous ne connaissez pas? Sans pouvoir vous garantir le bonheur, ma chère amie, je crois que si tous les deux vous vous aimez bien, si vous savez vous garder toute votre confiance mutuelle et que vous faites chacun tous les efforts pour rendre l'autre heureux, vous avez toutes les chances d'être heureux. Ne risquez pas votre bonheur en vous faisant une amie intime de cette personne troublante. Après votre mariage, ne recherchez pas sa compagnie, arrangez-vous pour la voir le moins possible tout en vous montrant assez aimable pour ne pas la froisser.

LOUISE.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Ce qu'elles désirent

Si un magicien pouvait réaliser le plus secret de vos voeux, que souhaiteriez-vous?

Cette question, qui a été récemment posée à une centaine de femmes, au hasard des rencontres, a donné ce qui suit: 22 femmes souhaitent l'amour; 12, la toilette; 8, les bijoux; 13, l'argent; 12, un enfant; 7, devenir vedette de cinéma; 2, la célébrité ou la gloire; 5, une maison de campagne; 2, un château en Espagne; 4, voyager; 5, la santé; 3, l'avancement dans leur carrière; 1, être invisible; 1, connaître l'avenir, et 3, conserver ce qu'elles ont.

* * *

— Etes-vous sujet britannique? demanda l'officier au bureau des passeports.

— Ma mère était Anglaise, mais elle maria un Français en Italie.

— Où êtes-vous né?

— Je suis né sur un bateau espagnol, ancré dans le port d'Honolulu. Mes parents moururent au Brésil. J'avais quatre ans et je fus adopté par un Chinois qui m'emmena en Russie.

— Alors, vous êtes . . . la ligue des nations, proclama l'officier tout abasourdi.

* * *

Les piqûres de moustiques, de guêpes ou de taons seront inoffensives si vous prenez la peine de les tamponner rapidement avec de l'ouate imbibée d'ammoniaque. Ayez donc toujours au cours des promenades à la campagne, un petit flacon d'ammoniaque dans votre sac.

* * *

Saviez-vous que la pierre angulaire de la Maison Blanche, à Washington, fut posée le 13 octobre 1792?

* * *

Si des légumes, ou même des pâtés, brûlent dans une casserole, retirez-la immédiatement du feu. Laissez refroidir la casserole dans l'eau froide, pendant quelques minutes, avant de verser le contenu dans une autre casserole.

* * *

— Moi, je fais mon travail le plus dur avant de prendre mon déjeuner . . .

— En quoi cela consiste-t-il?

— A me lever!

* * *

Afin d'utiliser, sans danger de vous blesser, une lame de rasoir que vous voulez utiliser pour découdre, faites une incision dans un bouchon de liège et placez là votre lame.

* * *

Vous donnerez une vie nouvelle aux plantes de la maison, si vous leur mettez, de temps en temps, une cuillerée à thé d'huile de ricin près des racines.

* * *

L'école forme le corps, l'esprit, le coeur et le caractère. Elle prépare donc l'enfant à devenir un homme fort et sain, instruit et réfléchi, bon et dévoué, énergique et courageux.

* * *

— Tu n'as pas de vers pour pêcher?

— Pas un seul.

— Pêche donc avec des cerises, je vois que tu en as.

— Tu crois que ça réussit?

— Certain! et puis, tu sais toujours quand ça mord, tu n'as qu'à écouter quand le noyau craque.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 48—No 19

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

DESIRERAIT AVOIR DAME POUR SOINS D'ENFANTS de temps à autre. Donnerait chambre à bon marché en échange. **Signaler: CHapel 7-5785.** 19-206-19C.

ON DEMANDE garde-malade, âgée de 25 ans ou plus, pour partager joli logis, près hôpital St-Boniface, avec demoiselle respectable et propre. Repas non inclus. **Pour tous renseignements, s'adresser à Boite 186, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 18-186-19C.

ON DEMANDE IMMEDIATEMENT UNE DIRECTRICE, garde-malade graduée, pour un hôpital de 25 lits, situé à 30 milles de Winnipeg. Salaire mensuel: $360-$400. Chambre et pension: $45 par mois. Vacances: 3 semaines payées. **Pour tous autres renseignements, s'adresser à l'Administrateur, Hôpital De Salaberry, St-Pierre, Manitoba.** 18-174-20C.

GARCON, 46 ANS, EN VUE DE MARIAGE, désirerait rencontrer demoiselle ou veuve: 35 à 50 ans, en bonne santé, gaie, douce et bonne, sobre, propre, intelligente. Soyez assurées de la plus grande discrétion, si vous daignez répondre à cette annonce, en incluant votre photo, si possible. **S'adresser à Boite 118, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 16-118-19C.

SI VOUS VOULEZ FAIRE ENCANT
Encanteur pour le Manitoba — Ventes de meubles, d'animaux, de machines aratoires. Encant pour la ferme. **Signaler: CEdar 3-5425.** 17-135-20C.

BELLE OCCASION

Pour homme marié sincère et honnête, âgé de 25-45 ans, possédant auto, d'obtenir excellente situation dans une des organisations les plus florissantes du Canada. Grâce à de récentes promotions, une position permanente et digne est offerte au Département des conseillers familiaux du Garden of Holy Sepulcre Ltd. Très bon salaire, plans de pension, d'assurance et de participation aux profits. **S'adresser à 707, édifice Great Western, 356, rue Main, Winnipeg 2.** 18-176-21C.

ROVATZOS
"Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, avenue Notre-Dame. Winnipeg
Téléphone: WHitehall 3-2934

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault propriétaire
Entretenons automobiles
de toutes les marques
Lubrification - Réparation de pneus

La
"Norwood Jewellers"
105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres
du Canadien National
Réparations de montres, horloges
et bijoux notre spécialité

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse
à mi-chemin entre les rues
Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français
et en anglais

ON DEMANDE
FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées
demandées pour apprendre
le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les
coiffeuses graduées sont plus
nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant
d'occasions pour les jeunes filles
ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue
gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald Winnipeg Man.
Succursales: Regina, Saskatoon,
Calgary, Edmonton, Toronto

PERSONNEL.

VIEUX, EPUISE? Les tablettes toniques Ostrex aident à ravigoter des milliers d'hommes, femmes après 40. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

TAPIS, DIVANS, FAUTEUILS nettoyés à neuf. Aussi capitonnage et réparation de "chesterfields" et fauteuils. Plus bas prix de la ville. Clients du dehors bienvenus. **Pour estimation gratuite, appelez: American Carpet & Upholstery Cleaners, JUstice 6-7333.** 13-56-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces. **Signaler: CEdar 3-3122.** 19-198-19C.

A LOUER — St-Boniface, 180, avenue Provencher. Place d'affaires dans immeuble moderne. Central. **Signaler: GRover 5-4798 ou SPruce 2-5610.** 11-6-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 216, rue Notre-Dame. Logis non meublé: 3 pièces. Pour 2 personnes tranquilles. **Signaler: CEdar 3-1656.** 16-116-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces. Pour personne âgée. Bien confortable en hiver. Libre: 15 août. **Signaler: CHapel 7-8689.** 17-156-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. Pour jeune fille. Poêle et réfrigérateur fournis. Près autobus. **Signaler: CHapel 7-4856.** 17-153-T.F.

A LOUER — Avenue Provencher. Chambre meublée. Pour homme. Pension et garage, si désiré. Près autobus. **Signaler: CEdar 3-5268.** 18-192-20C.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. 2e étage. Adultes de préférence. **Signaler: CHapel 7-4919.** 18-188-T.F.

A LOUER — Près Précieux-Sang. Grande chambre meublée au soubassement avec cuisine et salle de bain privée. Pour une ou deux personnes. **Signaler: CHapel 7-8463.** 18-179-T.F.

A LOUER — St-Boniface. 2 pièces meublées. Facilités de cuisine, évier, réfrigérateur. Entrée privée. **AUSSI** 1 chambre meublée; facilités de cuisine. Jeunes filles seulement. Libre: 1er septembre ou avant. **Signaler: CEdar 3-4546.** 18-185-20C.

A LOUER — St-Boniface, rue Provencher. Logis: 3 pièces, entièrement meublées. Entrée privée. Près autobus. Possession immédiate. **Signaler: CHapel 7-1416.** 19-217-19C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces au sous-sol. Salle de bain privée. Poêle. Libre immédiatement. **Appeler CEdar 3-6080.** 19-216-T.F.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée. Libre immédiatement. Facilités de cuisine. **Signaler: CEdar 3-1768.** 17-171-19C.

A LOUER — St-Boniface, 314, rue Notre-Dame. Logis: 2 pièces. Entrée privée: $45. **Signaler: CHapel 7-4073.** 18-189-19C.

A LOUER — St-Boniface, 536, rue Aulneau. Logis: 2 pièces et cuisinette. Adultes de préférence. 19-202-20C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces, salle de bain privée. 2e étage. Escalier en dedans, très pratique pour couple âgé. Stationnement d'auto. Possession: 1er septembre. **S'adresser à 362, rue Des Meurons, après 6 heures.** 19-199-19C.

A LOUER — Norwood centre. Belle chambre meublée avec ou sans pension. **Signaler: GLobe 2-4825.** 19-194-20C.

A LOUER — St-Boniface, 379, rue Deschambault. Logis non meublé: 3 pièces. Très propre. Privé. Idéal pour 2 demoiselles ou jeune couple. $55. Possession: 15 septembre. **Signaler: CEdar 3-3182.** 18,183-T.F.

SPENCER
Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.
Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone: WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St. James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

On vous débarrassera
promptement et gratuitement
des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau:
CHapel 7-9293
St-Boniface, Manitoba

A LOUER — St-Boniface. Près église et écoles. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Broche pour poêle. **Signaler: CEdar 3-4307 après 5 h. p.m.** 17-154-19C.

A LOUER — Winnipeg. Logis: 4 pièces dont une occupé par un aveugle. Donnerait ce revenu aux occupants. Pour couple préférablement. Libre: 1er septembre. **Signaler: SPruce 2-3601.** 19-205-19P.

A LOUER — Norwood. Grande chambre meublée. Propre. Possession immédiate. **Signaler: CHapel 7-5785.** 19-214-19C.

A LOUER — Norwood. Chambre meublée pour homme. Près des rues Taché et Marion. **Appelez, après 5 h., CEdar 3-4526.** 19-213-T.F.

A LOUER — St-Boniface-est. Maison: 5 pièces. $50 par mois. **Signaler: CEdar 3-6811.** 19-212-19C.

A LOUER — Norwood. Logis: 3 pièces. 2e étage. Nouvellement décoré. Petit poêle et réfrigérateur. Pour couple. Possession immédiate. $50. **Signaler: CHapel 7-3705.** 19-210-19C.

A LOUER — Norwood. Précieux-Sang. Chambre meublée avec réfrigérateur. Pour personne tranquille. $22 par mois. Libre: 1er septembre. **Signaler: CHapel 7-6082.** 19-208-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Desautels. Pour 1er septembre. Logis: 3 pièces. 1er étage. Evier, poêle et réfrigérateur. Près écoles. $65 par mois, chauffé et éclairé. **Signaler: CEdar 3-2753.** 19-215-20C.

ON DEMANDE — Logis meublé: 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Loyer: $80 à $100. **Signaler: CEdar 3-3409.** 18-187-19C.

A VENDRE OU A LOUER — St-Boniface, 137, rue Dumoulin. **Jeanne's General Store.** Ventes au comptant. Disponible au choix. Logis: 2 pièces attenant. Entrée privée. **Signaler: CHapel 7-7442.** 18-175-20C.

A VENDRE — Guitare en bon état, avec cahiers de musique. **Signaler: CEdar 3-5976.** 18-191-19C.

A VENDRE — Foyer mécanique "stoker" à air forcé et fournaise. **Signaler: WHitehall 3-0174.** 16-120-T.F.

A VENDRE — Formules de reçus bilingues. Livrets de 25 reçus: 15c. Livrets de 50 reçus: 25c (Ajouter 5c pour frais de poste). Prix spéciaux pour commandes de 10 livres ou plus. **S'adresser à Boite 422, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 26-422-T.F

PLAGE ALBERT — Lots à vendre. Nouveau développement. Près d'une des plus belles plages du lac Winnipeg. Pour plus de renseignements, écrire ou s'adresser en tout temps à **Bert Trainor, Victoria Beach, Man.** 4-765-T.F.

GARAGE A VENDRE — Pour être déménagé. Grandeur: 18' x 20'. Porte "Berry". **S'adresser à 285, rue Dumoulin, St-Boniface.** 19-209-20C.

A VENDRE — St-Boniface. Pharmacie. Gros chiffre d'affaires. Termes. **S'adresser à Boite 138, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 17-138-19P.

A VENDRE — 3 milles passé Great Falls, Man. Route no 11. Cabines, restaurant-appartement complètement modernes. Bon commerce. Propriétaires désirent se retirer. **Venez ou écrivez à "La Maison Verte", Mud Falls, H. & G. Tapiau, Great Falls, P.O., téléphone: 578.** 13-44-25C.

A VENDRE — Plage Laurentia, St-Laurent. Un chalet. **Signaler: ALpine 3-0919.** 19-201-19C.

A VENDRE — St-Norbert. Beau lot de rivière. Maximum: 5 acres. **Signaler: GRover 4-1622, après 6 h. p.m.** 19-204-20C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Archibald, en face école Archwood. Lot: 34' x 110'. Zone amendée permettant construction d'une résidence avec 3 pieds de cour chaque côté. **Signaler: WHitehall 2-0038.** 19-207-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, 241, rue Berry, angle Traverse. Maison: stuc, 5 pièces. Bien située. Chauffage: huile. Taxe: $114. 18-181-20C.

A VENDRE — Brûleur à l'huile automatique. Avec contrôles et réservoir de 200 gallons. $100. **S'adresser à 555, rue Des Meurons, téléphone: CEdar 3-5182.** 19-197-T.F.

A VENDRE — Haywood. Maison sur 3 lots: 5 pièces, 2 chambres à coucher. Fournaise: huile. Eau courante. **S'adresser à Georges Tougas, St-Claude. Téléphone: 52.** 19-196-20P.

A VENDRE — Transcona est. Bungalow moderne: 2 ans. 5½ pièces. 3 grandes chambres à coucher. Près écoles Assomption et Blessed Sacrement. $1,500 comptant. **Signaler: CAstle 2-0496.** 1-681-T.F.

A VENDRE — Durrea, Man. Dans village. Maison toute finie: 2 étages; cave en ciment à la grandeur. Evier et pompe. Cuisine d'été pas finie. Etable pour 3 vaches; un fenil pour nourriture d'animaux ou poules; un hangar: 8' x 12' attenant à l'étable. 2 lots avec broche pour clôturer. Endroit tranquille pour famille. Beaux arbres. Comptant requis pour le tout $1,200. **S'adresser à Mme Clara Fifi, St-Eustache, Man.** 18-173-19P.

A VENDRE
Rue St-Jean-Baptiste

Bungalow exceptionnel: 13 ans. Près Parc Provencher. Remarquable pour son grand salon donnant sur la cuisine. Garage. 2 bonnes chambres à coucher au 1er étage et 1 au soubassement, ainsi que salle de récréation et salle de bain finie tuile 4 morceaux. Cette maison vient d'être complètement rénovée, y compris nouvelle fournaise au gaz, chauffe-eau doublé de verre, nouvelles armoires de cuisine en acajou, évier double en acier inoxydable, nouveau toit et 2 nouvelles salles de bain. Cette maison est en parfait état et doit être vue pour être appréciée. Plein prix: $20,900. **Pour rendez-vous pour voir la maison, appeler Blake Radcliffe, SPruce 4-2444 ou VErnon 2-0817.**

GREENAWAY REAL ESTATE
1100, avenue Portage,
Winnipeg
19-200-19C.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant ou plus, **appeler Midtown Realty, GLobe 3-4745, ou A. Desauniers, CHapel 7-6064.** 42-308-T.F

POUR ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, assurances: feu, automobile, s'adresser à **A. SYLVESTRE, 455, rue Louis Riel, St-Boniface. Téléphone: CEdar 7-5030.** 51-469-T.F

GRANDE VENTE EN GROS — Le plus grand magasin de gros vend tout son stock de vêtements. Pour hommes, garçons, femmes et enfants à prix très réduits pour faire place à sa marchandise d'hiver. Apportez cette annonce et vous recevrez 5% d'escompte supplémentaire. Ouvert le samedi jusqu'à 2 h. p.m. **ROYAL CLOTHING, 286, AVENUE McDERMOT, WINNIPEG.** 19-128-19C.

A VENDRE — Lorette. Centre du village, près écoles élémentaire et secondaire. Maison: 8 pièces avec salle de bain complète, plus logis: 3 pièces attenant. Grand lot. **S'adresser après 6 h. p.m. à F.-E. Desmarais, 1509, avenue Lincoln, Winnipeg 3. Téléphone: SUnset 3-6497.** 3-758-T.F

A VENDRE — Whalley, C.-B. Prix d'aubaine: maison neuve moderne. 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Beau lot, arbres fruitiers. Près église et école catholiques semi-bilingue. District d'avenir. Prix raisonnable. Conditions faciles. 15 minutes de New Westminster. **Ecrire à Boite 172, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2.** 18-172-20C.

A VENDRE

St-Boniface — Semi-duplex: 6 pièces. Revenu mensuel: $60. Planchers: bois dur. Comptant requis: $3,000.

St-Boniface — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Planchers: bois dur. Toutes commodités. Très belle location. Prix: $12,600. Comptant requis: $1,500.

Parc Windsor — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Belle location. Comptant requis: $2,000.

METRO AGENCIES LTD.
294, rue Marion, Norwood
Téléphones:
CHapel 7-2351 CEdar 3-5050
17-149-19C.

A VENDRE

Norwood — Maison pour famille. 1½ étage. 3 chambres à coucher. Garage double. Plusieurs avantages supplémentaires. $15,000. $5,000 comptant.

St-Boniface — Près basilique et hôpital. Maison: 4 chambres à coucher. $5,000 comptant. Balance: termes.

St-Boniface — Bungalow moderne: 4 pièces. Salle de récréation. $5,000 comptant. Balance: termes. Il faut la voir.

St-Vital — Bungalow, style ranch. 6 ans. Près école et église. 3 chambres à coucher. $7,000 comptant. Balance facile.

Winnipeg — River Heights. Bungalow, style ranch. 3 ans. 3 chambres à coucher. Plusieurs avantages supplémentaires. $10,000 comptant. Balance: termes faciles.

Norwood — Maison de rapport en très bonne condition. Revenu mensuel: $160, plus 4 pièces pour propriétaire et atelier et outillage modernes. $5,000 comptant. Balance à 7% d'intérêt.

St-Vital — Près église et école. Bungalow: 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Grand lot. $12,000. $4,000 comptant.

St-Vital — Bungalow moderne: 9 ans. 4 pièces. Chauffage: gaz. $5,000 comptant. Balance termes.

Norwood — Rue Eugénie. Maison de rapport, 3 pièces au 1er étage, 3 pièces au 2e. Logis: 3 pièces au 3e. Chauffage: gaz. $5,000 comptant. Balance facile.

St-Boniface — Près académie et école Provencher. Bungalow ultra moderne: 2 ans. 3 chambres à coucher. Garage attenant. Raison de vente: santé. $6,000 ou plus comptant. Balance facile.

Parc Windsor — 2 ans. 1½ étage. Maison ultra moderne. 4 chambres à coucher. 2 plomberies. Auto port. Ptio. Lot: 70' x 120'. Chauffage: gaz. Salle de récréation. $10,000 comptant. Balance facile.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
CHARLES JAMAULT
CEdar 3-4281
17-150-19C.

Aubaines de la semaine de Jean Collieu

Rue La Rivière — Maison: 6 pièces, très propre. Soubassement à grandeur. Très bon prix à $10,000 avec $1,950 comptant.

Rue Ritchot — Maison propre: 6 pièces. 14 ans. Salle de récréation et autres avantages supplémentaires. Excellent marché à $14,900 avec $2,500 comptant environ.

Immeuble-appartement — 6 beaux logements propres. Construction solide. Chauffage: gaz. Bon marché à $27,000 avec $10,000 comptant ou échange.

Rue Ferndale — Bungalow: 5 pièces. 6 ans. Garage assorti. Salle de jeu au soubassement. Maison de valeur à $18,900. Comptant substantiel ou échange.

Parc Windsor — Bungalow bien divisé, très beau. 1,130 pieds carrés. Devanture: brique. Entrée de voiture à côté. $17,900 avec bon montant comptant ou échange.

Blvd Dollard — Maison: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Très propre. Chauffage: air forcé. Site idéal. $9,300 avec $2,000 ou moins comptant.

Quadriplex — 13 ans seulement. Chauffage: gaz. Bon revenu, pourrait être augmenté. Garage. $35,000 avec $10,000 comptant ou échange.

Près hôpital — 3 pièces. Etat propre. Soubassement. Garage. $6,350 avec $650 comptant.

Rue Aulneau — Très propre. 5 pièces. Chauffage: huile. Bon soubassement. Lot: 30' x 120'. Prix: $10,900 avec minimum de $2,000 comptant.

Rue Dumoulin — 5 pièces, 3 chambres à coucher. Très propre. Garage. Cour clôturée. Bon marché à $12,500. Comptant, environ $3,000 ou échange.

Grande Pointe — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. 1 an. Lot: 81' x 220'. Taxes: $50 seulement. Propre. $9,950. Fixez vous-mêmes votre paiement initial ou échange.

Près de la basilique — 2 logements séparés. L'un loué: $60. Plein prix: $8,900 avec $1,000 comptant.

1 acre de terrain et maison: 6 pièces. Soubassement et fournaise. Taxes: $120 seulement. Prix: $10,800 avec bon montant comptant ou échange.

Triplex — Près hôpital. 7 ans. Chauffage: huile. Unités complètement séparés. $23,500 avec $7,000 comptant ou échange.

Pour
SERVICE ET SATISFACTION
VENTES OU ACHATS
Appeler Jean Collieu
CEdar 3-5290
R. W. Wilson Realty Limited
851, avenue Manhattan
LEnnox 3-7463
17-140-19C.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice bilingue pour école Pinkerton, no 1074, de Treherne. 15 élèves. Grades 1 à 8. Salaire d'après l'échelle établie. S'adresser à Louis Lecoq, secrétaire-trésorier, Treherne, Man. 12-21-20P.

ON DEMANDE
Instituteur ou institutrice pour les grades 9 et 10. District Scolaire Séparé no 7, Laflèche, Sask. Doit pouvoir enseigner le Catéchisme et si possible, le Français. Salaire: $2,700 à $7,200. Entrera en fonction en septembre. S'adresser à R. C. Kirkpatrick, sec.-trés., Laflèche. Téléphone: 89. 17-139-T.F.

ON DEMANDE
Des instituteurs ou institutrices pour l'école séparée Mathieu, Laflèche, Sask. Grades 9 et 10 (1); grades 3 et 6 (1). Préférablement bilingue: français - anglais. Pouvent enseigner le catéchisme. Salaire: $2,700-$7,200. S'adresser par lettre à R. Kirkpatrick, sec.-trés., Laflèche, Sask. 19-195-19C.

A VENDRE

St-Boniface — Blvd Dollard. 10 pièces. Revenu: $145, plus 4 pièces pour propriétaire. Soubassement complet. Garage. Comptant requis: $1,500.

St-Vital — 4 pièces. Prix: $9,800. Termes faciles.

Rue Desautels — Duplex. Près école et autobus. $12,000. $1,500 comptant.

Chemin Ste-Anne — Grande maison: 5 pièces avec une acre de terre. $10,000 à termes faciles.

Appelez R.-G. Lavigne
Téléphone: ALpine 3-0546
ou
M. Jos. Grenier
CHapel 7-9184
18-184-19C.

A VENDRE

St-Boniface — Près hôpital. Duplex: 4 et 4. 10 ans. Possession immédiate. $21,000. Termes faciles. **Trudeau: ALpine 3-0425.**

St-Boniface — Immeuble - appartements: 5 logis. Rapportera 10% sur placement. $40,500. Comptant: $15,000.

Près basilique — Triplex complètement séparé. Revenu annuel: $2,580. Chauffage: eau chaude, huile. Taxe basse. Rapportera plus de 10% sur placement. **Daudet: GLobe 3-5691.**

Ile-de-Chênes — Maison: 3 chambres à coucher. Complètement moderne. Grand lot. $10,950. Termes faciles. **Trudeau: ALpine 3-1555.**

Grande Pointe — 80 acres sur grande route. $75 l'acre. **Trudeau: ALpine 3-1555.**

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. 8 pièces: 4 en bas, 4 en haut. 2 plomberies. Prix: $17,500. Termes faciles. **Poirier, GRover 5-1876.**

St-Boniface — Près basilique. Maison: 6 pièces, 3 en bas avec salle de bain. Revenu du haut: $60 par mois. Prix: $8,950, $1,000 comptant. **Noël Daudet, GLobe 3-5691.**

St-Vital — Rue Hindley. Maison stuc: 4 chambres à coucher. 1½ étage. Possession immédiate. $14,500, termes faciles. **Daudet, GLobe 3-5691.**

Parc Windsor — Bungalow, style ranch, 3 chambres à coucher. Garage. Grand lot. Maison de vos rêves. Propriétaire transféré. $3,000 comptant. Balance comme loyer. **Trudeau, ALpine 3-1555.**

Rue Bertrand — Maison: 5 pièces. 3 chambres à coucher. Propriétaire transféré. Prix: $10,500. Termes faciles. **Poirier, GRover 5-1876.**

Norwood — Maison: 4 chambres à coucher. Stuc. Nouvellement décorée. 1½ étage. 8 ans seulement. Grande cuisine moderne. Salle de récréation au soubassement. Grand lot. Garage. $17,700. $6,500 comptant. **Daudet, GLobe 3-5691.**

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
70, De Bourmont Bay
Téléphone: ALpine 3-1555
ou
M. Noël Daudet
Téléphone: GLobe 3-5691
19-211-19C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — Près école Provencher. Duplex: 8 pièces. Plomberie double. Chauffage: huile. Garage. Revenu: $75. Comptant requis substantiel. Balance portée par propriétaire.

Norwood — Près Précieux-Sang. Maison de famille: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Chauffage: gaz. Garage. Echangerait sur bungalow: 4 pièces, au Parc Windsor.

St-Vital — Près église St-Eugène. Maison de revenu "split level", 4 ans. Entrée privée. Plomberie double. Echangerait sur immeuble appartement à St-Boniface ou Norwood.

St-Vital—Près église St-Emile. Maison de famille. 4 chambres à coucher. Grand lot. Soubassement à grandeur. Echangerait sur maison près Précieux-Sang.

St-Vital — Près église St-Emile. Bungalow: 4 pièces. Très propre. Lot: 50' x 232'. Possession immédiate. Comptant requis: $1,000. Balance à termes.

St-Adolphe — Terre: 240 acres. Toute en culture avec machines aratoires. Bonne maison: 6 pièces. Etable: 28' x 40'. Graineries, etc. Echangerait pour maison de ville. **Pour renseignements, appeler M. Jos. Carrière.**

Centre canadien-français — Atelier de débossage (autobody shop) et de peinture avec équipement complet. Soudeur à pièces (spot-welder). Camions, etc. Echangerait pour maison en ville. **Appeler M. Jos. Carrière.**

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste
CEdar 3-2027
Jos. Carrière, 133, rue Taché
GLobe 2-1422
17-158-19C.

Une nouvelle entreprise facteur de multiplication

Vous êtes-vous déjà demandés ce qu'une entreprise signifiait pour le milieu où elle est située? Une étude de la Chambre de commerce des Etats-Unis donne le tableau suivant:

Une nouvelle entreprise employant 100 travailleurs signifie pour la communauté: 296 habitants de plus; 112 logis de plus; 51 enfants de plus dans les écoles; $590,000 de revenus personnels de plus par année; $270,000 de plus en dépôts de banque; 107 automobiles de plus; 174 travailleurs de plus à l'ouvrage; 4 commerces de détail de plus; $360,000 de plus de ventes au détail.

Ces ventes au détail, selon cette étude, se répartissent comme suit: épiceries, $70,000; restaurants et bars, $30,000; magasins à rayons, $45,000; lingerie et chaussures, $25,000; automobiles, $50,000; stations de service, $20,000; matériaux de construction, $15,000; autres, $105,000.

Quant aux effectifs des travailleurs, ils subissent les transformations suivantes: manufactures, plus 100; commerces de détail, plus 33; construction, plus 25; professionnels, plus 14; transports et utilités publiques, plus 13; services, plus 5; grossistes, plus 5; administration publique, plus 5; finance, assurance, immeuble, plus 4; divertissements, plus 2; autres industries, plus 2; forêts et pêches, moins 1; services personnels, moins 2; mines, moins 2; agriculture, moins 31.

Evidemment, une nouvelle industrie signifie encore beaucoup plus que cela. Elle apporte souvent du bruit, de la pollution, des embarras de circulation, . . . mais tous comptes faits, les avantages valent beaucoup plus.

(Chambre-Commerce)

QUEBEC — Avec la bienveillante autorisation de Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, M. le chanoine G. E. Carter, de Montréal, a été nommé par Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, recteur du St. Lawrence College, à Québec.

Cette institution est une maison d'enseignement classique de langue anglaise qui donne déjà le cours complet du High School et commencera l'an prochain le College of Arts; elle reçoit surtout des élèves de l'est de la province de Québec.

M. le chanoine Carter succède à Mgr Georges Abel, du séminaire de Québec, professeur à l'Université Laval, qui a été le fondateur et le premier recteur de cette maison et dont le terme d'office est expiré. Mgr Abel reste membre du Bureau des gouverneurs.

Décès

M. T. GAUVREAU

M. Thomas Gauvreau, de 535, rue Doucet, est décédé à l'hôpital Taché le mardi 15 août à l'âge de 79 ans.

Natif du Québec, il vint au Manitoba en 1913. Il fut ingénieur pour la Compagnie International Laboratories et prit sa retraite en 1957 après 18 années de service.

Le défunt laisse dans le deuil trois fils, Henri, Alexandre et Robert; trois filles, Mmes Gertrude St-Laurent, E. Vallerand et R. Mathieu; un frère, Paul, et une soeur, Mme Thériault.

Le service funèbre de M. Gauvreau a lieu le vendredi 18 août en l'église Ste-Famille et l'inhumation au cimetière de St-Boniface.

Le salon mortuaire Desjardins a charge des funérailles.

A VENDRE OU A LOUER

St-Boniface, rue Dubuc. Paroisse Précieux-Sang. Petite maison: 4 pièces. Bon état. Chauffage: huile. Prix raisonnable. Termes faciles. Possession: 1er septembre. **S'adresser à E.-J.-R. Arpin.**

ARPIN REALTY
120, avenue Provencher,
St-Boniface
Téléphones: CH 7-8023—GL 2-3618
18-178-T.F.

A VENDRE
Spécial à St-Boniface

Rue St-Jean-Baptiste — $750 comptant. Revenu: $50. Duplex complètement privé. 4 pièces en bas, 3 en haut, pièce à la cave. Chauffage: eau chaude, huile. Soubassement à grandeur. Hypothèque ouverte: 7%. Possession: 1er septembre. Prix: $10,975.

Rue Aulneau — $1,000 comptant. Revenu: $50. Duplex: 4 et 3. Grandes pièces. Armoires nombreuses. Grands lots, garage. Chauffage: eau chaude, huile. Hypothèque ouverte: 6½%. Possession immédiate. Prix: $12,975.

Rue Bertrand — $2,750 ou moins comptant. $75 par mois. Maison très propre. 6 grandes pièces. Bon soubassement ¾. Chauffage neuf: huile. Près hôpital. Excellente pour maison de famille ou de revenu. Prix: $10,975.

Place Gaboury — $3,000 comptant. Revenu: $100. Duplex: 5 ans 2. logis: 5 pièces. Près académies St-Joseph et Provencher, etc. Hypothèque ouverte: 6%. Prix: $18,800.

FRANK H. McCREA & CO.,
414, édifice Somerset,
Winnipeg
Téléphones: Bureau WH 2-4640,
après 5 h., SPruce 5-5480
Marie-Claire Préfontaine
17-155-19C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher

A VENDRE

St-Boniface — Cottage moderne. 18 ans. $8,950.

St-Boniface — Près écoles. Maison moderne: 6 pièces. Chauffage: huile. Garage. $14,500.

St-Boniface — Duplex moderne: 2 logis, 4 pièces. 4 ans. $21,000. Comptant requis: $6,000.

St-Boniface — Cottage moderne: 6 pièces. $12,600.

Norwood — Près Précieux-Sang. Maison moderne: 6 pièces. Salle de récréation. Chauffage: huile. Prix: $17,800.

Garage avec équipement. Dans bon village canadien-français. Environ 90 milles de Winnipeg. Doit être vendu pour cause de santé.

Près Grande-Pointe — Sur route pavée. Maison presque neuve: 5 pièces. Complètement finie. Prix: $8,800 ou échangerait pour maison à St-Vital.

Transcona — Rue Victoria est. Maison: 5 pièces. $8,000 ou meilleure offre. $1,500 comptant.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
17-163-19C.

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boite 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of RAOUL BENOIT LAMBERT, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Retired, deceased.

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned, at 147 Provencher Avenue, St. Boniface, on or before the 28th day of September, A.D. 1961.

DATED at the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, this 15th day of August, A.D. 1961.

LOUIS P. ROY,
Solicitor for: the executrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of CHARLES CORMIER, late the Village of La Salle, in Manitoba, Retired Farmer, deceased.

ALL claims against the above estate duly verified by statutory declaration must be filed with the undersigned Solicitor, at 302 McIntyre Building, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 27th day of September, A.D. 1961.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 14th day of August, A.D. 1961.

JOSEPH N. LANDRY,
Solicitor for Sophie Cormier,
Executrix.

AUBIN NURSERIES
1 mille et demi à l'est de Carman, près de la grand-route no 3.
Pommettes — 5c la livre,
Prunes — 8c la livre,
Aussi, concombres.
Apportez vos contenants.
Cueillez vous-mêmes et épargnez.
Signalez SHerwood 5-2141.

Camp "Lake View"
MINAKI, ONT
R.-J. GRELIER
Route 17 jusqu'à Laclu;
596 jusqu'à Minaki.
Cabines complètement équipées:
facilités de cuisine,
réfrigérateurs, etc.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

Monsieur . . . Aimez-vous la mécanique?
Madame, cherchez-vous une machine à laver pas chère?
VOYEZ
Fontaine & Compagnie
Nous en avons tout un choix et pour certaines machines ne demandons pas plus que le prix du moteur.
Fontaine & Compagnie
165, avenue Provencher
Téléphone: CHapel 7-1425

TOUPIN LUMBER & FUEL COMPANY LTD.
388, rue Bertrand, St-Boniface, Manitoba
CHapel 7-1105

APPRENEZ À CONDUIRE
Téléphonez aujourd'hui — Commencez demain
L'école SHERMAN AUTO DRIVING
Vous offre des leçons sur les grandes routes et les rues de ville, et aussi de stationnement parallèle, sous la direction d'instructeurs expérimentés et qualifiés. Elle loue des automobiles pour le temps de l'examen officiel. Prix: $6.50, la leçon de 2 heures, dans une automobile à changement de vitesse automatique ou à double contrôle. Plusieurs années de service à Winnipeg et au Manitoba.
Signalez SUnset 3-7525

Les Chevaliers de Colomb
DU
CONSEIL PROVENCHER
invitent tous les membres, leurs parents et leurs amis
à une
ÉPLUCHETTE DE BLÉ D'INDE
à Ste-Agathe, Man.,
le dimanche 20 août 1961,
à 2 h. 30 p.m. (heure avancée).

COURSES FER A CHEVAL
BALLE RAFRAICHISSEMENTS

Venez nombreux déguster du bon blé d'Inde frais.

Si la température est inclémente,
la sortie sera remise au 27 août.

BULLETIN D'ABONNEMENT
La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Manitoba

Messieurs,
Je vous envoie, par la présente, la somme de $.............. pour un abonnement de .... an (s).

Nom ....
(Ecrire prénom au long)

Adresse ....
....

ABONNEMENTS
$3.50 pour un an — $5.00 pour un an et demi
$6.00 pour 2 ans — $10.00 pour 3 ans et demi
Ajouter $1.00 par année pour les abonnements à l'étranger

La date qui sera inscrite sur l'étiquette-adresse de votre journal indiquera l'échéance de votre abonnement et attestera la réception de votre remise.

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

$10,000 - - - SKIGO — PRIX EN ARGENT - - - $10,000

LE JEUDI 31 AOÛT À 8 H. 30 P.M. À MORDEN, MAN.

Jouez confortablement assis dans votre automobile au "Star-Dust", cinéma en plein air — Consultez ce journal la semaine prochaine pour plus amples informations